très bien du bien et qui mente beaucoup.

nous partons demain pour rejoindre Monsieur

Artois je prie Monsieur le marquis

etant tout prêt a executer vos ordres avec

le plus humble respect

votre très humble

et très obeissant serviteur

Eveillon.

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix

Commandeur de l'ordre royal et militaire

de St Louis gouverneur general

de la nation francoise a Pondichery

Monsieur Le Marques Dupl
ommendeur de Lordre militaire
Louis Gouverneur
Pondichery

Eu Suplique muy humildemente a vosa Senhoria
que eu chege neste fortaleza de Chetepete athe o pre
nte ja ha dous anno nenhumma falta a sim
eu precurar esta fortaleza com minha vida mesma
mas outro anno tomou eu 8 mil Rupias empreste
ja eu pago por Sipay aquelle Conta ja eu entregou
Com horden de vosa Senhoria sor papreçule mais
athe o prezente eu naõ achey nenhuma Sinheiro de aqu
Conta e tambem por horden de vosa Senhoria eu tom
agora
dous Sento Cauallheiro dous Sento Sipais 6 Sento
garnate todoja esta no Serviço sor este Gente ja
Soma 10 mil rupias de Sua paga mas o amaleo
de papreçule athe o prezente tem dado 30 pago de
mas eu athe o prezente ~~não~~ esta pronto no Serv
de vosa Senhoria, porem agora muitos pessoas ja fa
Com minha que eu esta prezo no fortaleza ~~pay~~ d
ael Branco prezou a Sua filho etambem Logo prez
para vos aguy afirm dixhe falso mente Com minha
pay por aquelle falso mente temeo Logo Say sem to
nenhum Liberdade se vosa Senhoria mas eu não falta
nenhum Serviço de Companhia eu esta pronto no
athe o prezente Seruidor
Egar mando Cam Colodar

A Monsieur

Monsieur Le Marquis

Dupleix Commandeur de l'ordre

militaire de St. Louis Gouverneur

A Pondichery

A Monsieur

Monsieur Le Marquis

Dupleix Commandeur de l'ordre

militaire de St Louis Gouverneur

de Pondichery

Monsieur

J'ai oublié à vous dire que deux heur après Lattion je suis
revenu au camp pour faire le Rechangement de nos munitions
pour rendre compte à Mr Astruc de ce qui nous restait afin
de prendre les precaution La dessus je nait trouvé que 5000
Cartouches en toute et très peu de munition pour les canons
Mr Astruc fort embarrassé de ma dit + je ne voit personne que vous qui puissiez
aller exprès chercher à chalinzaux n'ayant pas le temps, de crive pour l'or
je partis par Echaungis sans escorte quelque Lascar que je menéa avec
moy quand je fus arivé sur le bord du Cabry on Coleva me j'ai trouvé
6 pied d'eau mes Lascar n'ont pas voulu passer je me suis jetté à l'eau
pour voir dans cette Rivier avec 4 des meilleur, Lascar j'ai perdu
mon cheval qui a été noyé je me suis fait traîner entre deux
eaux de l'autre coté quoique je ne sache pas nager je me suis sacrifié
pour sauver l'armée quand je suis arivé s'il y avoit eu panier ny
Catteau pour passer les munitions j'ai fait fenitive de necessité
qu'il y avoit d'en faire à Mr Legrix qui Conjointement avec moy
nous avons fait un panier en 18 heur de sorte que suis arivé

a 7 heur du soir a notre Camp, avec toute les munitions
dont nous avions besoin ce qui a causé une grande joye
a nos Mr. actuel et a toute l'armée Mr. de St. aulas doit partir
demain on l'accuse de mauvaise Conduitte dans notre
action mais comme je tacherai de faire servir nos pieces
et a les sauver je n'ait rien negligé ny entendu qui puisse
flatter ma reputation
Monsieur j'oserai vous supplier tres humblement d'avoir
quelque egard au zele ardent que j'ai pour mon metier de mon
devoir et de meriter votre estime j'ai un garçon qui y a 2 ans
qui est au Jesuittes agé d'environ 10 ans et le seul garçon que
me reste je supplie votre Bonté de le faire Recevoir enseigne
de trouppes cette grace Monsieur ne fera que m'animer
davantage a faire mon devoir et a pousser mes decouvertes
sur mon projet d'une nouvelle artillerie j'espere que votre Bonté
voudra bien le faire Recevoir officier et quelle ne
m'oblira pas a la premieres promotions j'ai l'honneur
d'etre avec un profond respect
Monsieur
votre tres humble et tres
obeissant serviteur Fonthorne

Du camp françois devant trichinapaly Le 29me juin 75.

Monsieur

Sur les avis que Messieurs astruc et St aulas vous ont donné touchant Les munitions qui ont été mouillé dans notre Route peut être Monsieur ne vous aurons t'ils pas Rapporté les circontances Sur La quantité d'avarié et comment elle a été avarié de peur que vous ne pensiez qu'ils y ait eu quelque negligence de ma part permetez Monsieur que j'ai l'honneur de vous en Rapporter Les circontances justes

Monsieur de St aulas nous ayans quitté avec 100 soldat et 2 autres officier a environ 18 lieu de chelingamma nous sommes resté Mr Givar et moy pour Conduire Le convoy La premiere nuit après Le depart de Mr de St aulas nous avons Reçu une orage sur les 9 heur du soir qui a duré jusqu'a 3 heur du matin cette orage a été La plus terrible que j'ai jamais vû Le vent etoit si fort que les trouppes ont été tout, tant d'un coup par

terre sans pouvoir se relever que sur les 4 heures du
matin l'eau passoit par dessus les bouches de sorte
qu'ils en ont noyé sept sur la place avec un soldat
nos garçonnets de 6 l. et de 4 l. etoient dans des sacs
quoyque couvert de toile cirée ont été mouillé en partie
je suis arrivé avalgonde sur les 6 heures du matin ou j'ai
trouvé Mr de St aulas dans une pagode où j'ai fait coucher
j'ai fait secher toute nos poudres de sorte qu'ils ne sont
trouvé que 45 coups de 4 l. et 37 coups de 6 l. qui étoit
sur les bœufs noyé et sans arrivé a chelonjanit je les
encore remis au soleil j'ai racommodé ces mauvais
garçonnets en y ajoutant un peu de bonne poudre dans
le fond et nous nous en sommes servie pour tirer
le coup de canon le soir et le matin vous voier
Monsieur que notre avarie n'a pas été bien grand
par le grand soin que j'ai apporté Mr de St aulas vous
rendra compte des peines que je me suis donné dans
la route

Monsieur comme nous avons eüe le malheur de
perdre trois pieces de canon le jour de la bataille du
27.me et que je commandoit l'artillerie ce jour là voyez
cy après ce qui m'a empeché de les sauver Messieurs
Astruc et de St aulas vous aurons sans doute pénétré de

detaille de Laction 167

Monsieur notre artillerie etant placée a droite pas du front du Bataillon y ayant une montagne de pierres sur notre gauche a vingt pas de distance de nos pieces nous avions pris cette montagne un heur auparavant sans aforce d'armes Mr. artuine en a fait descendre les europeens pour faire Corps avec le reste de la trouppe et a laissé 400 hommes pour garder cette montagne les anglois sont venus droit a nous avec environ 3000 blancs Cafres et topas + et 4 a 5000 hommes + ils ont detaché un plotton de la gauche sur le revers de la montagne et en ont chargé nos hommes qui ont fait ce plotton a de la droite en meme temps de notre coté qui a fait feu sur notre trouppe et sur nos pieces et chariots le Corps de Bataille des anglois se sont arreté devant nous a demie portée de fusils notre armée en bataille derriere nos pieces ont fait une decharge ensuitte ils ont fait demie tour droit et m'ont abandonné avec toute Lartillerie Comme j'etois occupé a faire servire Lartillerie ne croyant pas qu'ils fussent partie un Canonier + dit Mr. La trouppe Seul va alors j'ai fait mettre les avantrains a trois pieces et les ai fait partire pendant que j'etois a vouloir en faire autant aux autres, mais le feu de la montagne.

Etoit sy violans quils y avoit la moitié de nos Boeufs
tué et blessés aussy bien que nos Canonniers de 8 que javois
a la pièce de 6 nous en avons eu 2 de tué et 4 de blessés -
de sorte que je ne suis retirée Le dernier avec la pièce
de 4 de sorte et elle arrivée ce qui ma sauvé et cette pièce
ce que les anglois tiroit sur leurs gens qui etoit melé -
parmis nous comme sur nous avons eu deux Canonniers
prisonnier pendant quatre ou cinq minutes comme
leur Cavalerie commencoit à nous sabrer les anglois -
on fait une decharge sur nos pièces qui a tué 4 Cavaliers
et un anglois les autres se sont retirées ont abandonné
nos deux Canons et nous avons joint notre Convoye qui
etoit à une grande portée de fusil les Boeufs de nos chariots
ont été aussy la plus part tué les anglois en ont abandonné
un quils n'ont pu emmener que nous avons repris -
après, notre Cavalerie qui est venue une demie heure après
nous a donné sur la pièce des anglois et, leur, ont pris deux
pièces de Canons et 9 palanquins une chariot, trois chariots
je crois quils ont perdue plus de monde que nous les deux
Cause principalle qui nous ont fait perdre le Caribou de batterie
anglois cest que les Sauvages ont laissé prendre la montagne et que
nos troupes ne nous pas fait aucun feux après la premier decharge
j'ai crue etre obligé de vous faire ce petit detaille pour vous prouver
Messieurs Lufermeté avec lequel je me suis Conduit dans cette affaire
pour sauver nos pièces et pour meriter votre estime j'ai l'honneur
d'etre avec un profond Respect Messieurs votre très humble et très obeissant
serviteur

V. Duplex

Lieg Cte III

Monsieur

J'ay l'honneur de vous Donner avis, que le party de Dilon avec 10 Dane, et un detachement noir d'environ 600 e hommes et une piece de Canon, Le 15e Janvier pour aller à Tirlemont, Le 19e Dix les 6 heure du soir Nous nous sommes (pour) à la Garde de l'ennemy dans Lu avoir été reconnu, Cela na pas empeché que Nous ne les ayons Battu à Plate Couture, et nous

L'eau avoit pris vne pied de hauteur
et les armes mis tout affait en deroute
Je ne say au juste combien ils pouvoit
etre atandu qu'il etoit pres de nuit
quand nous les avons trouvé tous
comme campé de tant chiteau,
l'on homme entre avec le plus
profond respect,

Monsieur

Le plus humble
et le plus respectueux
Devant Chiteau de Vos serviteur
19me janvier 1731. Granel
Sergent des volontaire au Serdon
Pr nabab de Arcot par votre ordre

A Monsieur

Monsieur Duplein

Commandeur de l'ordre Royal

et militaire de St Louis

General de la nation Françoise

Dans Linde à son hôtel

A Pondichery

Monsieur Cte

Cte Colbert

J'ay L'honneur de vous prevenir que nous
avons levé le Siege de devant Chitouo hier
Matin deux les 9 heures, et nous avons fait
Toutte jour retour a mon Chemin de retour
Il nous est venu des ordre, de Rester, et je
Crois selons toutte apparance que nous Retournerons
a Chitouo, je suis Resté a retour jour
Chercher la paje Du Detachemant, je le Suis et
Vis une les ordre Du Nabab pour Retourner
nous avons vu Detachemant Dauvirons

Le Cens homme est une perle de Canon, Ma Dehors
Des Barens, Il y a déjà quelque Jours,
Rien autre Chose d'interessant pour le présent,
J'ay l'honneur de Vre avec le plus profond
Respect,

Monsieur

Le plus humble et le
plus respectueux de Vos
Serviteur
Garnodel

a Delouze ce 5 Janvier 1753

A Monsieur

Monsieur Dupleix

Commandeur de l'ordre Royal

et Militaire de St Louis

Général de la nation françoise

dans les Indes

A Pondichery

1759

17.9

C Monsieur

J'ay l'honneur de vous donner avis, qu'il
est venu trois, deserteurs anglais du fort
d'Arcot et natifs de ces quartiers, je
les ay engagé, avec l'autre qui étoit cy
devant au service du nabab, voilà leurs
engagemans qui je crois ne sont guere bien
fait, je vous supplie Monsieur de vouloir
bien pardonner cela etant du que je ne suis
point au fait de cela, actuellemant le
Detachemant est composé, D'un sergent

Deux Caporaux et 17 Soldat, tout
fait 20 homme, -
Il my a rien autre Chose dinteressant pour
Le present,
Jay Lhonneur detre avec le plus profond
Respect,

Monsieur

Votre tres humble et
Tres obeissant serviteur
Dard

a Velour Ce 25e Juin
1793

A Monsieur

Monsieur Duplin
Commandeur de l'ordre Royale
et militaire de St Louis
General de la nation Française
dans l'Inde A Pondichery

Monsieur

Le Colonel Bazin

J'ay l'honneur de vous prevenir que
Nous avons sorty de Velours aujourd'huy à
midy, avec une partie des Gens du Tabac
pour aller au devant d'un Detachement qui
etoit sorty d'Arignac ce matin vers les 7
heure dans le dessin de venir faire un
petit fort de terre au tabac nommé
toujours qui est à trois lieux de Velours
du Coté d'Arignac, le fait est il y ont été,
Et voulant venir plus pres de Velours, pour
cogner camp en bataille et Soir devant apres nous
nous sommes trouvé Barbe à Barbe, j'avais
avec Moy 12 Blancs et 5 Cogas avec trois
petites pieces de Canons, vers les 5 heure du

Sous le Combat a Comancé à 4 hre à 5 hre
Le Détachemant Chesny Etoit pour Eclairer aussi
Sort la nuit que le reste a legard des Alan
Mes Etoit Le Commandant parmy les quel Il y avoit de
quelque Cheffe et Dragons Mais peux, Il fut de
Cavalerie dont Trois de Six et Cavalle à Minuit
De Sonné, Nous les avons mis Etablemant Sur
Le Route prix leurs fusil de Canons leur Chario
ainsy qu'eun officier qui Etoit Mort Mesme
Prisonier, avec 2 Soldat, Ses officier Ce
Nomme Monsieur Smith, le Nabab Mon
felicité la dessus, et ma Mesme promis qu'il
Seret une petitte Gratification à Nos Jeans,
Jaure Honneur de vous faire le detail de Cette
affaire plus au Clair quant Jaure eu auprès
La fuite de Ennemy qui ne Doit pas être petite,
J'ay Honneur d'être avec le plus profond
Respect,

Monsieur

Les plus Reconnoissant
plus Respectueux de
Vos Serviteur Grandel

A Delaw Ce 21 Avril 1783.

A Monsieur

Monsieur Dupleix.

Commandeur de l'ordre Royal

et militaire de St Louis

Général de la nation française

Dans Inde.

P. Pondichery

176

Monsieur

Le Nabab ma dit de Rechef qu'il
allait faire toutte ses diligence pour
vous linstoire de que vous luy demandes, et
Et tout prest pour linterre la Campagne, Il
Ne pense que Votre Reponse, Il doit vous arrivé
Ecrit à ce Sujet.
J'ay L'honneur detre avec le plus profond Respect,

Monsieur

Le plus humble et
Respectueux de ses Serviteur
Garand

a Lorient le 5 Juin 1753.

A Monsieur

Monsieur le marquis Dyaliere
Commandeur de l'ordre Royale et
militaire de St Louis general de
la Nation françoise dans l'inde

A Pondichery

178

1753

Monsieur

J'ay l'honneur de vous écrire
depuis le Commencement du mois passé
Car je crains que les lettres que je Remets
au nabab ne vous Soyent tenues
J'ay l'honneur de vous prévenir que le
Nabab avoit envoyé un detachement à
Carnamalay ainsy que le Blanc, j'le Sous
Retenu du 5e Sans avoir Seulement
approché de Cette place après avoir pris
4 lieux, le nabab a été fort chagrin

~~le lt Lucas agissant~~, il ma dit quune
Pareille lacheté à ses jeux luy faisoit
perdre sa Reputation auprès de vous,
il y a trois de Relief un detachement
que pourvendrant Comande il est parti avec
le Blanc,
Je suis obligé de Rantoire ses 2 homme qui
sont Jamais de Leur de la fistulle et
Lautre d'un Ulcere de mal Incurable dans
la Jambe droitte le dont il ne peut Etre Servi,
Jay lhonneur de vous prevenir plusieur
fois quil mettoit deux trois deserteur françois
2 de la grande armée et un du detachement
de Monsieur Arthur, a qui Je fait Ecrire
que vous vouderies bien avoir la Bonté de
Leurs accorder leurs grace, et Jen pas Encor
eu de Reponce jusqua Jusqu'ant Ce qui me
fait croire que le nabab ne vous fait point

Tenir

Les trois d'ferteux Cte nomme Nobes 1934
Dit lafleur, Jean Sanagan dit Sanmerieu,
Pierre le Duc dit Sanmaliste,
Il ny a rien autre chose Dinteressant
pour le present,
J'ay l'honneur d'etre — le plus profo
Respect,

Monsieur

Le nabab a fait rendre
Les appointements a ses deux hommes

Le plus humble et le plus
respectueux de ses serviteurs

Gannes

a Velore le 11e Juin 1783

A Monsieur

Monsieur Lemarquy Dupleix
Commandeur de l'ordre Royalle
Et militaire de St Louis gouverneur
de la nation françoise dans
les Indes à Pondichery

Monsieur

J'ay Reçu l'honneur de votre Lettre, ainsy que
La grace des trois deserteurs, voisy Le engagement
de Trois deserteurs qui me sont venus darpeau
pieu Le nabab à bitoier de Rechef à Trois autres
detachement de mieux a eu 2 pieu de canon
et 6 de mes Jeans, Je ne manqueré pas à vous
Instruire de tout ce qui se passera icy, mais
Je ne crois des occasions sure,
Il ny à Rien autre chose D'interessant pour
Le present
J'ay l'honneur d'etre avec le plus profond Respect,
Monsieur Le plus humble et Le plus
à Velours Le 16 Juin 1753 Tres obeissant Serviteur

781 1

Monsieur — Au Cote du Sud

Voila les engagement de deux portugais
Je ne peu vous les Envoier plus tot faute
D'occation, Je ney personne pour vous
Envoier les nouvelle Comme vous me
faitte L'honneur de me marquer, J'ay de
J'ay L'honneur de vous prevenir que la
Cavalerie D'arquat est bien pregnante
De ce Coté, le 10e du Courant Ils sont
Venu la nuit Jusqu'au Barriere du Coté

Darquat le ont desarmé Vne douzenne
De Suysses qui etoit chacun Ils ont
pris deux ou trois Chevaux le
Blessé deux noir,

Le 15e du les 3 heure apres midy le
feu a pris au poudre de la montagne
Du mort et a fait sauter vne petite
pagode qui etoit Il y a eu 7 a 8 noir
De tue et 8 Blessé,
Il ny a Rien Dinteressant pour le present,
J'ay l'honneur detre avec le plus profond
Respect,

Monsieur

Votre Tres humble
et tres respectueux
Serviteur
Garnier

A Pelouw le 29 aout 1753

avec Cotte 11 Cyrus

Monsieur

Apres les Bontes que vous auez Eues Voulu
avoir pour Moy jay encore une grace a
vous demander au Sujet des apointements de
Lieutenant que vous auez Bien Voulu maccorder
en qualité daide Major. je Suis dans le cas
indispensable davoir un Cheual a Cequi me
Dit Monsieur Dauteuille. jay lhonneur Devous
Prier Monsieur de me faire Donner quelque

Depuis Si Cela Se peut Mayant pas Beaucoup
de fond jen ait parlé a Monsieur Dautueille
il ma Répondu quil ne Seroit Rien Sans vos
ordre jay Recour a vos Bontés Monsieur en
vous Priant Destre persuadé Du Profond
Respect avec lequel jay lhonneur Destre

Monsieur

Votre Très humble et
Très obéissante Servitteur
Le C. De Gaumilly

au Camp le 22 aout
1758

Monsieur

Cap.ne Cette

ai reçu par le C.r astrolabe et S.t Aulas que vous m'ordonnés de leuer le terrain de Trichenapalie, à 2 ou 3 lieues de aux environs. je l'avois fait au premier ordre: si j'en ~~que j'avois~~ instrumens les plus necessaire pour ce travail j'attends avec impatience que vous ayez la bonté d'en procurer une. j'ai laissé celle de la planchette de la compagnie à m.r abeille pour ementer.

j'ai leué selon vos ordres la route, avec bien de la fatigue ayant été chargé après quatre jours de marche de l'escorte du convoi

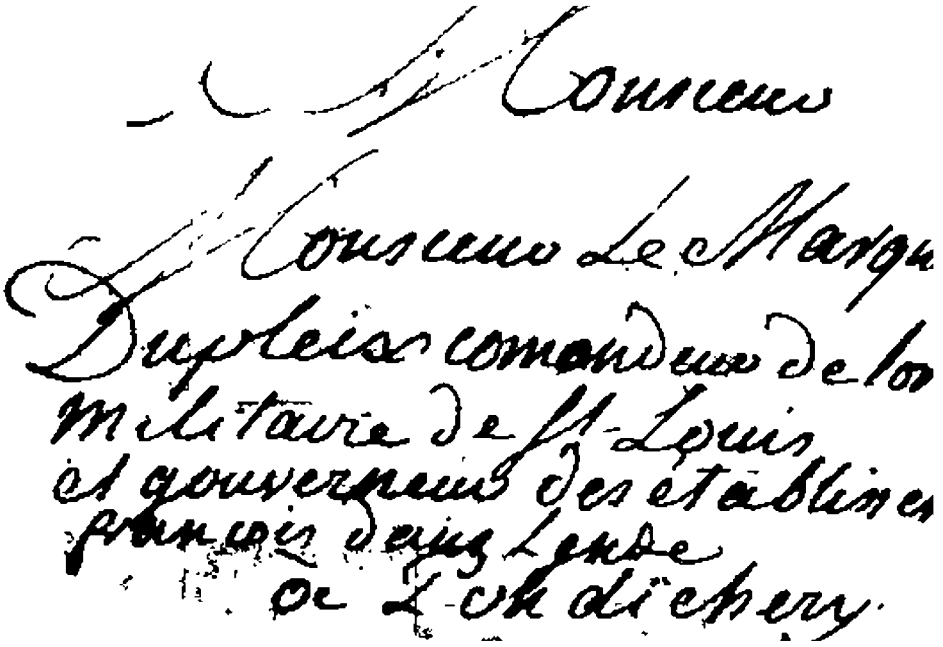
je travaille quand mon service me le permet
à la mettre au net. elle est detaillée par
jour de marches, contenant neuf grandes
feuilles, de deux pieds et demi en quarré
je la remettrai à M.r astruc Sitôt qu'elle
sera achevée.

J'ai l'honneur d'être avec un profond
Respect

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant Serviteur
Gerard

Camp devant Trichinapaly
26 juin 1753



M. Monsieur

1753

Voicy la route que vous m'avez ordonné de tenir, elle en numerotée par feuille. Si j'avois eû une table, et toutes les commoditez, que on a en ville, je l'aurois mise en livre mais ne le pouvant faire icy que sur un trop petit point: j'ai mieux aimé la laisser en feuille.

Toutes les choses qui se rencontrent dans la route se voyant mieux, je les laissé depuis villeneuve jusqu'à Observigam avec toute l'exactitude possible (quoique obligé de suivre la troupe et de donner mes soins au convoy) à la bousolle et à la montre, ayant compté combien il y avoit de pas dans cinq minutes. Lorsque j'arretois, je marquois le tems et j'en faisois la deduction je l'ai donné en perpetuel, de même qu'elle se voit de droite et de gauche; afin qu'on puisse reconnoitre la moindre chose, qui saute à la veue

je me suis fait expliquer avec attention les noms des aides Bois, et Rivieres et autres choses remarquables.

je ne me suis pas attaché qu'a marquer la position de Trichenapalle
et Cheringam, me reservant de vous en envoyer les plans que je
vais lever avec les environs à 2 ou 3 lieues autour.
comme cette besogne Monseigneur demandera quelque tems d'absence
du Camp et qu'elle seroit extrêmement penible si j'etois obligé
de la faire à pied, M.r Astruc m'a dit que si vous vouliez
lui donner vos ordres, il m'en donneroit un cheval, ne pouvant
m'en passer, dans obligé d'aller tous les jours reconnoitre
et faire retrancher nos postes.
j'ai reçu la bourolle de la planchette qui ne vaut rien. je me mets
demain en route en attendant une autre. j'aurois besoin
de couleur d'eau: je serois heureux si vous pouviez m'en procurer
j'ai l'honneur d'etre avec un profond respect

Monseigneur

Votre très humble et très
obeissant serviteur
Gerard

au Camp devant Trichenapalli
Le 11 juillet 1753.

A Monsieur

Monsieur Le Marquis Dupleix
Commandeur de l'ordre militaire de
St Louis: et General Des
François Dans L'Inde
A Pondichery

Gingy

78

[illegible] ma visite de hier au soir
malades blancs tant de la garnison que
de l'armée, et vingt cinq noirs tant ceux
topas que Sypaye et ceux qui sont en total
vos malades, il n'en reste plus que
dix sept un seul dans cet hopital, il me
paroit que ces dernières pluies en ont emporté
le nombre ils se plaignent tous
de douleur dans les reins, ce qui provient
apparemment de l'humidité de la terre sur
laquelle ils couchent, nous n'avons pas ici
un seul botteau de paille pour les coucher
celle qu'ils ont est toute pourrie et encore
plusieurs n'en ont ils pas, je vous laisse
à juger Monsieur s'il est possible que des
malades se rétablissent de cette façon
je suis persuadé qu'ils [illegible]

Dure que vous aurez bien peu de Monde
En Etat d'entrer en Campagne au commencement
du beau temps, C'est pourquoy Je vous prie
d'en toucher quelques Mots, a ce Monsieur
Duplein, Dans vos Lettres, afin qu'il donne
ordre qu'il nous Soit Envoyé des Matelas,
couvertures, Draps, & Generallement tous ce
qui est necessaire dans un hopital, nous
avons icy comme vous Sçavez quantité de
personnes qui ont la fievre, et a qui on
ne peut pas donner une couverture lorsque
la fievre les fait trembler avec une force
extraordinaire, ny une chemise lorsque
la grande chaleur de la fievre les fait
suer abondamment, Je Souhaiterois que
vous veniez icy pour estre temoin de
cette grande misere, Car Je ne puis pas
trouver de termes assez forts pour vous en
l'exprimer, nous manquons aussi de
remedes, jusques mesme aux onguents pour
panser les Soldats, il y a Jya quelques
temps que j'en avois demandé a Monsieur
Fouquet qui suivant toutes apparences, les
a envoyé par le convoi, mais Je crois
qu'ils sont restés a villefranche avec le
reste du convoi,

J'envois un autre chirurgien porteur de
la presente pour relever celui qui y est
il me paroit plus en état que l'autre
En cas qu'il arrivat quelques accidents
après le Depart de Monsieur Bertrand
Ce n'est pas que Si vous voulez que je me
Rende au camp Sitôt qu'il Sera parti
que je ne Sois toujour prest à Obeir a
vos ordres Ayant que vous voudrez
bien avoir la Bonté de me faire donner
une tante Sous laquelle il ne pleuve
pas Car il me Seroit impossible de
Resister Sous celle que j'ay en ce
Devant, J'ay l'honneur D'Etre
Très Parfaitement

Monsieur

Votre très humble
Très obeissant
Serviteur
Gillard

A Gingy ce 7.e 9.bre 1750

Monsieur Sonnet a la fievre depuis 4 jours
ainsy que M.r Patins, la fievre a aussi
Repris M.r de St George bien

A Monsieur

Monsieur de la Touche

chevalier de l'ordre militaire

de S.t Louis, Commandant de

l'armée française, Au Camp

Monsieur.

9 X^bre 1751

Girard

S'il est des années dont la postérité conserve le souvenir, quelle place ne doit pas occuper celle qui donne le temple de mémoire, puisque vos hauts faits donnent de si célèbres ; j'n'ay jamais mieux senti, qu'à présent mon impuissité, a leurs donner toutes les louanges qu'ils méritent, pour le dire que j'aurois l'honneur de vous prouver que j'en suis le plus admirateur, je me contenteray donc d'adresser des vœux au Ciel, pour obtenir qu'une longue suite d'années succedent a celle cy, la tout savant Jesus d'une santé parfaite, et que vos nobles projets soient conduits a une heureuse fin, tant pour votre propre gloire que pour celle de la Nation,

Dont vous êtes Monsieur, Jose dire, le plus ferme
appui; ne soyés donc point surpris de trouver dans
La quelle nous avons tous été icy, chez La nouvelle
que nous avions eüe, que Sa Majesté vous avoit
honoré du Grade de Brigadier de Ses armées, et qui
m'avoit fait prendre la liberté de vous en témoigner
ma Joije, par une Lettre a la quelle vous avés eu
La bonté de Repondre, et de m'apprendre que vous
étiés encore plus Sensible a la Satisfaction que
pouvoit me procurer L'Etat actuel dans Le quel
Je me trouvois; Plut a Monsieur que j'eusse
L'obligation que Je vous dois, Je ne serois pas
vous vous interessés Si fort a ce qui me Regarde;
Comment pourais-Je reconnoître de Si Grandes
Faveurs, puisque Je ne puis vous donner que de
marques de Reconnoissances; Je Seray trop heureux
si Monsieur que vous voulés bien me continuer
L'honneur de votre Bienveillance, et m'accorder
La Grace de croire que personne n'est avec plus
de Veneration et un plus profond Respect que

Monsieur

Votre tres humble
tres obeissant serviteur
Girard

a Calegam ce 25 Xbre 1741

190

18 8bre 1752

Gingy

Glatigny femme Duplay
le 2e porter sur l'armée
louange que le mogol lui
donne à lui seul.

1C casby coco
IIC mille dix vie

Monsieur

jay receu la lettre que vous mavez fait
lhonneur de mécrire, en reponse de vos
precedentes, jay lu aussi le firman du
Grand Mogol, dont jay pris copie, mais il
me faudroit que votre modestie veut bien
faire rejaillir sur la Nation les justes

Louanges qui ne sont données qu'à vous seul,
elle est bien heureuse. Avoir un General qui
lui acquière tant de gloire et elle bien —
manquera pas tant qu'elle aura l'avantage
d'être sous vos ordres. M.r Brenier avait déjà
goûté mon projet, et il y va faire travailler
j'ai l'honneur d'être avec un très profon
respect

Monsieur

votre très humble et
très obéissant serviteur
Catignat

Orpi le 18.e 7.bre 1732.

à Turin.

Monsieur

J'ay l'honneur de Vous Remercier davoir bien voulu
ire a madame De Pompadour au Sujet de mon affaire
e compte tres fort que cela La Rendra tres Coulant et
ique Vous me le permettez je prendray la libertée
Vous faire Souvenir les jours de Vendredy bien-
eiteux.

Celle que Vous me faite l'honneur de m'ecrire me
Comtesse — Jay la tres grande douleur de Vous annoncer
Mons mon mari Sest Rendu aux Vœux de Vos bien
Coutumes.

Je Vous ay offert mes Services avec Zele et
eitude, je Compte Les Continuer de meme tout le

mes [illegible] vous seront agréables, les occasions servirons
vous le prouver.

J'ay l'honneur d'être, avec respect, —

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Edouard Damour

à Cheringam ce 9.bre 1783.

Mamman

Conseil

x 24 telle m

Dans la lettre que j'écrivay a madᵉ la marquise de
Compadour le 3 janvier, je compte y mettre un petit detail
notre Reclade de Trichinopoly, comme il pourra être un
Cours, je serois bien aise de my mettre dans qui ne soit
a votre Gouᵖ, je vous le Envoye Copie a fin que Sᵉ cela
n'y a terre, et bien vous jugier y corriger, ajouter ou
Traicher, je me Rapporte a votre gres

(Cette Ville Scituée, Sur les bords du Cavery
toute vn petit mondreine fermé de murs, mais de nul Conséquence,
immenseté de Ses deux autres Enceintes distantes lune de lautre de
pot par Lesquels la Rend fort difficile a garder
L'armée angloise En etoit éloignée de Six Lieues de cette
ce grand Riviere; il my avoit que cent Cinquante a Deux cent

Enrapeins dans la Ville avec quelques troupes nous ne faisons pas grand cas: elle est entourée d'un fossé plein d'eau avec quelques crocodilles, l'enceinte n'est point revêtue et n'a pas plus de vingt toises environ par un côté qui met le pied de mur au niveau de l'extérieur

C'est par là que dans la nuit du vingt Sept au vingt huit Novembre à trois heures du matin, après avoir franchi le premier mur de vingt pieds de haut, nous nous rendîmes au pied du second élevé de six toises.

nous avions déjà cinq hommes sur son parapet — de preuve d'insuffisance lorsque nos échelles manquèrent sous le pied des assaillans, la tentative que la troupe fit pour les dernières, et le manque de deux attaques qui n'eurent pas lieu donnèrent le tems aux Anglois de revenir de leur surprise et de se mettre en force et à l'abri attaque à présenter.

Enfin après plus d'une demie heure de nuit de séance le jour commença à poindre, malgré cela on parvint encore à dresser une échelle au haut de laquelle plusieurs officiers et

Soldats furent tués ou blessés, ce qui augmentant encore la Blessure nous nous retirames avec perte de trois cent cinquante homme et neuf officiers tant tué que blessé et prisonier.

Il est certain que si nous avions eu cent Soldats frais nous serions maitre de cette vu homme que la Compagnie sauvage ne sont que des personnes de la nature qui deshonorent ing la nation.

Voyla c, Comme tout ce que je marque à cette occasion je n'oublie point de m'ajustrine de toutes les Coutes que vous avez pour moy et que je vous prie de me Continue

J'ay l'honneur d'Estre avec Respect

Comme

Cheringam Le 15 8bre 1753.

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Godard Damours

De Monsieur

Monsieur le marquis Dupleix

Général de la nation française dans l'Inde

à Pondichery

Monsieur

Lorient le 111e xbre

Je vous envoy les Copies des Papiers pour me Justifier auprès de vous des faux Rapports que mes Ennemis vous auront faits

M Milon qui Remet la Lettre que vous Luy Escrivé ma dit que vous Saviez point encore de mes nouvelles Jay lhonneur de vous Escrire Ley Ve mois pour que je mettois Remède ayant été Joint par ma garnison de Papilles ma Capitulation à la quelle javois mes Blancs armes et Bagages et tous mes armes quand Jaserey à Pondichery, je vous ferey un Detail de toutes les Belles Actions

que les anglois mont fait après mebre
Rendu

Jay Lhonneur detre avec respect
Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

[redacted]

Quebec le 8 1780

M Dambrois

A Monsieur. Goupil de cette 11e Cie 14 195

J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 5. de ce mois, au sujet de ce qui concerne la paye des soldats, la gratification, M.r de Bussy en sa charge à l'égard, Monsieur, de ce que je vous ai marqué de la bonne volonté de MM.rs les officiers, je n'ai jamais prétendu, par la supposition de cas que M.r dugueslin de ce qui pouvoit lui arriver il auroit reçu en partant plus de 8000. & je croyois pouvoir être en droit d'accepter les offres de ces MM.rs qui sçavent la campagne n'étoit pas finie, en quelle tems difficile étoit à faire ces sortes, Monsieur, je me suis restreint à vos ordres, et croyois être assuré que je suis conformé entièrement.

Ceux qui vous écrivent, Monsieur, que les soldats tombent malades pour manger mil d'oignons, ecrivent, j'ai les arrivans donné ordre à aromabalo de leur donner un jour, du bien, mauvais, l'autre du bouf, et l'autre des legumes, et j'ai recommandé aux soldats de faire cuire leur eau, la nonpalance les fait point tomber seulement malades, n'ayant qu'un jour de bon, en dans lequel jour, on leur fait faire l'exercice.

Nous avons pris les armes aujourd'hui, contre les Grenadiers. je vous assure, Monsieur, que j'ai eu besoin de toute ma patience pour ne pas faire feu sur eux. ils avoient abattu la tente de notre aferdi et retenoit de force aller faire un mauvais party. — Je l'ai arrachée de leurs mains, et j'ai conduit dans la grande tente, le Nabab est venu accommoder les galabres, et la solution est tombée de leur donner — de l'argent. Quoique toute apparence ils sont tous rentrés dans leur devoir. et nous retournons à notre poste, qu'ils auroient tous quitté. Cela m'a fait plaisir que de me faire bien de la peine, attendu, que nous avions déjà Commencé l'attaque de Narsille. j'étois sur les 3. h. après dîner.

L'étranchée vient d'être relevée, Monsieur. nous n'avons pu faire tirer que deux pièces, qui ont déjà fait beaucoup d'effet, nous attendons nos deux autres pièces avec impatience; nous avons eu aujourd'hui 1. Caffre de tué, et 3. hommes de blessés, le feu des ennemis a été très vif — mais je compte qu'il se ralentira. ;

Mrs les officiers, mont dit que leur intention étoit, lorsqu'ils seront en Paix, de venir demander — seulement permission de se retirer en Canada

Amy, Monsieur. Soyez assuré que ce m.r ne
quitterai point. que vous n'aurez ordre. pour ce
qui Concerne Erichanapolly, il y a tout lieu de croire
que si nous nous rendons maître de Tanjavour, que la
Negotiation de Mafouskan. aura lieu; en que
Erichanapolly tombera Sous la puissance Sunabal
Les Gratz reconnaissance de l'arrivée de Nadarjugue,
mais je crois que ce sont des charades. qui sont
Coutume de tirer pour Les principaux de Marine
des Nabab,

J'ay fait part, Monsieur. aux Les officiers
des raisons qui vous empechoit de leur repondre
i'ont bien Sensible à Notre attention. et vous
assurent aussy que madame de leur Respect
Permettez que je l'assure des mien.

J'ai l'honneur d'être avec Le plus respectueux attachement

Monsieur

Votre très humble et
obeissant Serviteur
Gosse

mais je vous rendrai compte
la journée

Camp ce 10 fevrier 1750.

1754.

C. Nouveau

197

J'ai reçu Monsieur de la votre en date du 28. du courant par laquelle j'apprens que vous avés reçu celle que vous avois annoncés vous avoir écrit au sujet du bateau. Vous me faites Monsieur demander que vous etes surpris que je n'ayes point répondu a la votre du 26. Cy ait répondu je vous ait cy alleman répondu a celle du 27. J'ay suivy les ordres que vous m'avés donnés par votre lettre puisque j'ay décampé ce matin a 8. h. avec je me suis par cette possible de faire partir ces 3 cadets comme de raison plustot; j'envoie votre duplicata conforme a votre Lettre du 27, les plaintes que j'entends chés mon[illegible] faites et que je vous ai adressés sous acquit de sur [illegible] doivent me procurer demain au Etat chaqu'un particulier que je vous envoie, j'ay fait venir aujourd'hui et lui ait demandé de votre part quel il avoit fait depuis [illegible] il répondit qu'on lui avoit envoyé en raison de [illegible] je marquerai; quelques fois que jour qu'il m'avoit reçu que fait il répondit et que j'apiaprendu qu'on avoit envoyé quelle a j'ay Monsieur de vous répeter que tous les [illegible] Lieux Capitaines demande tous deserteurs; le brun fait lapeillard j'enleve les bertiaux partout je croie vous les avés déjà mandé plusieurs fois, il y a apparence que ses camarades la recevette personne puis que hier matin selon ait dit que nous enlevions vous nous avoit quitté pour nous aller - mais nous avons eu les deux [illegible] jamais tenus qu'on plaindre [illegible] porté toutes

Ma ; Je Croie que Mr. d'Arlocher est dans la Cas de vous
Ecrire aussy a ses Cajes J'oublioie de vous dire que Lorsque
J'ay Eté d'abord que vous avoit Eté levé le Camp qu'il vous pillé
quelques vivres Lad'e Arlocher ny Les gens qui Les Regisse Leur
ont dit que Cela estoit par bien, Cabas ma fait dire qu'il
Leur alloit si Longtemps pour venir Joindre Le bourg
J'ay Repondu qu'il ne Falloit pas faire ce compliment
que Je me barassoit fort peut qu'il Les Eut Joint avant
Que Je Croie commencé Les bouts et Continué Jarouette
Sur mon Cotte antien depaser partie de Vaux et Cabeste
Sur ma Gauche pour battre Les broussailles et Couvrir ma
marche, Je Croie que nous ne serons pas Longtemps
Camarade ensemble cependant Jespere aussy
Longtemps davantage ; Si Vous Voulé partir Jlendemain
dans deux Jours ou bien demain, en Cas Cas apres Je
Vous envoya dire qu'il Leur faut de Langues, faites
attention, Sil Vous plaist qu'il me Cas Cas Continuellement.
Les Sipajes nous fait tourné Cabeste aujourdhuy Jls Vinnent
par bande me demander Les Bas et Jurs apres moy comme
Jallois d'autres disant nous pas Jeunes point dirte
appellé bouchon, Je Jour repondre Les suffrir tout comme
Les autres de voir piller Les marchandises sans qu'ils avoit
de Representation
Les Sipajes est tout Ruiné et devasté ailleurs que Jerom Leroi
Les Sipajes nous pas un grain de Ris, Jay Eté Mr. d'Arlocher
d'envoyer 3000. mesures de Ris pour Les faire Vendre au
Cazard qui Les faisoit entre [illegible] marchand d'orgues
Factory mais ils aiment qu'ils Eut Cas Cas Reporter que nous n'avoit Eté levé tout a

a M. Lauvergne commandant d'artillerie à Perpignan

Depuis mon départ de Perpignan j'ai marché le plus vite qu'il m'a été possible et avec le Corps de division de 2 régiments de chasseurs à cheval et quatre régiments d'infanterie. Les autres qui ont resté derrière moi ont eu par manque de chevaux de trait et de mulets de bât, il en est arrivé aujourd'hui quelques-uns. Je vous assure que je suis très pressé de voir arriver le reste de mon artillerie, car je serai obligé de partir demain pour aller à Chalons sur Saône. Il n'est pas possible que l'on reste ici davantage d'ailleurs le fourrage peut être très rare. Je vous prie de me faire savoir ce qui est arrivé de votre artillerie, j'oubliais de vous dire que c'est ici que j'ai appris par un portugais qui est arrivé de Chalons sur Saône que l'on n'avait pas encore pu faire partir de Chalons sur Saône depuis longtemps avec mes équipages qui sont restés à Lyon. J'ai écrit à Monsieur le Colonel de Chamborant de me faire savoir ce qu'il en est. Je crois que ce sera assez important de me faire savoir ce qu'il en est. Je crois que ce sera assez important de me faire savoir ce qu'il en est. Je crois que ce sera assez important de me faire savoir ce qu'il en est.

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Milhaud

Je vous prie de me faire savoir ce qu'il en est. Je crois que ce sera assez important de me faire savoir ce qu'il en est.

Depart du Camp devant Tanjaour Le 29 janvier 1759 199

Monsieur

Tanjaour

Je suis extrêmement mortifié de n'avoir pu jusques je vous envoyé Le plan du passage du Coleram comme Monsieur Duquesne l'avoit ordonné en cas qu'il se fut trouvé des ennemis pour nous empêcher de le passer les raisons que j'ay eu dans les différentes opperations de mon ministère, La vue de la Ville de Tanjaour et Le plan du faux bourg que j'ay eu l'honneur de vous envoyé et dont j'ay esté obligé d'en recommencer un autre à La sollicitation de M. Duquesne pour en faire present au Jeune Prince dont Monsieur Duquesne avoit fait mon, Tout ce travail m'a empeché de faire l'ouvrage que Lon vous avoit annoncé, J'espere cependant estre à vous peu de jour en Etat d'acquitter ma promesse J'y travaille avec toutte La diligence possible,

M. Duquesne est enfin obligé de quitter La partie, La violence de son mal qui La mis dans L'Etat Le plus triste La fait prendre Le party d'aller à Karical ou je souhaitte qu'il puisse arriver, mais j'ay peur que ses forces ne L'abandonnent avant d'entrer, il faut avouer que cette Catastrophe nous arrive bien à Contre temps, Les Maures qui ne finissent rien et qui n'auront plus personne qui puisse leur faire connoitre nos intentions vont traîner en Longueur et nous feront Manquer L'Expedition de Trichinapaly et donne Le temps à leurs Ennemis de se

tout juste comme il le font pour le rapport de quelque
déserteurs qui nous sont arrivé depuis peu de jour, j'espere
M. que vous ne nous laisserez pas longtemps sans un autre
chef qui chargé de vos ordres les fera executer

Une autre fois La maladie fait parmy nous des progrès
considerable ce qui nous afflige tout les jours La faitigue
de la tranchée et les mauvaises nourritures mitte l'officier et
le Soldat sur les dents, je croit a vous avoir dit dans ma
Lettre jadouterois, jouir les Habitans il ne se prosente point
parque leur soustribution, et nous croyons jouir entre
Lors que notre grosse artillerie que Lon a enfin
depuis peu de recommencer de plus belle et portés
Leurs orbes dont Lopperation seroit déjà fait
avoit été Facile à nous fournir Le necessaire et
plus entre pernant

J'ay L'honneur destre avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant
serviteur

Duplicata Au Camp devant Tanjaour le 25. janvier 1750

Monsieur

Le Comte D'Estaing

J'ay eu l'honneur de vous annoncer par ma Lettre du. Le plan du passage du Coleram je souhaitte que vous en soyez Contents, lors qu'il se presentera quelqu'autre ouvrage qui meritterent d'occuper de vous estre ouvert je ne manqueray pas de faire le plan le plus exact qu'il me sera possible,

J'ay eu l'honneur aussy de vous marquer le depart de M. Duquesne pour Karical Mayant plus la force de prendre Connoissance des affaires. je crus d'estre informé dans l'instant que les Nababbes Sont determiné d'prendre la Ville de Tanjaour Supposant qu'il y a peu tard que les Tanjaoriens les forcent, je crois eu l'honneur de mettre Mr Dury dans Leur Conseil et qu'il me suffit croire il y auroit long temps que la Ville seroit a leur discretion. J'ay eu ordre de faire faire des facines et dans 5 a 6. jours j'ay commencé d'Etablir une Batterie a 2 embrasures de 30. Toises angles de la Contrescarpe pour battre en breche la courtine a couvrirent 10 Toises de l'angle flanqué de la tour la plus proche de la Porte cette Batterie sera armé de 2. pieces de 18. et deux de 24. de plus

La Batterie qui a été établie vis avis de la porte
sera armée de 2 pièces de 12. et d'un Mortier de 8. pou
et deux a grenade Royalle, cette batterie sera destin
pour ruiner les 2 tours de la Porte et les ouvrage
de dessus et pour lors nous verrons beaucoup
que du moment que ces batteries commenceront a
jouer la Breche sera en état a moins de 5 jours a
pouvoir y monter 50 a 60 hommes de front
Enjaerrieur veulent en soupirer l'assaut ce que j'
pas en pensant;

Les Nouvelles qui ont été débité sur l'arrivé
Nazarinique me paroissent fort douteuse les
en ont veu il y a 2 jours de 14 journée de m
differentes que celle qui pour, ils ne manqueront pas
que je pense a vous en faire part, j'aurai
d'honneur de vous instruire des moyens que nous
fait de notre batterie pour

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant
serviteur

M. Taylor Au Camp devant Tanjaour Le 14. février 17[illegible]

Monsieur

Cet[illegible]

Luy Cette 16

J'ay été d'honneur de vous informer que nous avion
Commencé à faire jouer nos batteries. Le 10. à 3. heu
de Laprès midy qui ont continué jusqu'à ce jour à
battre Les 2. tours de La porte et le mur de La faus
fraye avec tout le succès possible; nous avons
Commencé ce matin à battre La courtine du corp
de la place où Davey nous fait espérer que
Mardy au plustard que La brèche Sera en Etat
de soutenir l'assaut si les Tanjaoureen veulent
nous y attendre; ce qu'il y a de certain je
n'aurois jamais cru que des Noirs eu autant
de fermeté, c'est ce qui me prouve que L'ennemy
tille qu'il puisse entretenir pas d'mepriser et qu'il
faut l'attaquer avec les precautions Nessaire
pour éviter bien des accidents qui arrivent
faute de cette precaution. Enfin tout les
instruments nessaire pour l'attaque étant

L'Place nous manque et Lon ne peut trop aug
Jucqeur des Nabobber qui a eu beaucoup de
peine, je vous avoue qu'il n'y a que des
dis agrement pour ceux qui sont chargé de
quelque detail, je feray toujours pour le
mieux et dieu fera le reste nous avons eu Mr
vue de nos pieces de 18. de fendre d'o à voté Mr
aussi, Lon se propose dy mettre un cercle de fe
je souhaitte quelle puisse nous servir, et qu'
Narive aucun accident, je ne manqueray
Monsieur de vous instruire des progrès que nou
feront; et des jours que y chanteront le Te Deu
et arboré le pavillon Blanc,

J'ay l'honneur detre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
servitr
Tolay

M. Sapleur à Karical le 8. Mars 1750

Monsieur

Je suis arrivé Grace a Dieu heureusement avec
ly c'addat tant Malade que blessé, et 4 faspa-
dont un est mort en chemin, j'ay aussy amené 3 prison-
de Tanjaor du calibre de 24, 18, et 12 et un
mortier de 8. pouces M. Goupy m'ayant chargé
de cette expedition n'ayant personne a qui
la pouvoir confier, je puis vous asseurer que
j'ay couru de gros risque n'ayant aucune
troupe ny payé pour escorte, j'ay party
de Karical le 26 a 11 heures du soir, je n'ay
parcouru que 3 lieues, des gens que j'ay été
attaqué par une troupe de paliagar et voleurs
qui m'ont suivi et arrêté toute la nuit a coup
de fusil, heureusement que je trouvay 7 hommes
parmy ces malades en état de se défendre
et de cette façon je marchay le restant de la
nuit et tout le jour sans noues arrêter cette

marche forcé nous emy en Etat de joindre le
Sor que j'i rencontré à l'entré de la ve
dans une grande allée d'environ 8 Lieue a
Lanjacour ; j'ay reçu une Lettre de M
Goupy qui Lui donnoit ordre de me reto
avec eux, j'vas vite Monsieur j'ey pensé
jeu en attendant vos ordres,
j'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Goupy

Monsieur Goupy crint d'arrive dans l'pistan
qui est tres malade de fievre chaud

Napoleon. A Tingry le 22 7bre 1750

Monsieur.

Excuse celle
111e ASM

pas La Lettre que jay eu L'honneur de vous Ecrire
cy datte du 18. pas La quelle je vous priois de donner
ordre de mimarer du fer pour ferré plusieurs affuts
que M Dauteuil ma donné ordre de faire faire et
de Sorte quen faisant ma tournée, jay rencontré
plusieurs Canons de fer Battu a La fasçon des Mauri
tons de fonte; jay prie Le party de Les faire defaire
ce que me rusky a merveille ainsy Monsieur jest
pourtant dun envoie pour Eviter des frais, Nos Tonneaux
sont arrivé.

Je vais Monsieur demain matin commencer a Lever
Les Clous avec M Abelle, nous tacherons daccelerer
Le travail Le plus tost que nous pourons, je vais
aussy faire travailler a faire un baril pour
descendre nos pieces;

Monsieur Dauteuil Monsieur me dit hier aussy
quil allois me charge du Soin de cette place
pandant Son absence; je feray mon possible pour
que tout aillent en bon ordre; pas La meritte
L'honneur de votre confiance; comme M. je

Comme je seray chargé de plus amples détails pour
roner qu'il seroit a propos davoir avec moy vne
Comme de confiance pour le charger des
Magazin tant de vivre que dautre Effets
Jy avois jugé a propos de mener Mr Delaurens
qui est vn jeune homme Sage et Laborieux
vous me decarasserez dun d'Etail que ne Lausseroit
pas de moccuper je suis persuadé qu'il saquitera
bien de cette Commission.

Jay l'honneur detre avec respect

Monsieur.

Votre tres humble
et tres obeis[illegible] serv[illegible]

Lorraj

A Monsieur

Monsieur Dupleix chevalier
de l'ordre Royal de St Michel grand
Croix de l'ordre Militaire de St Louis
Gouverneur General
&c. &c. &c.

Le Grand Le 24 7bre 1790

Monsieur

Le Comte
III. Corps

Je viens d'arriver dans le moment à Charité avec les cordages et autres ustensille suivant l'état de demande en vérifiant le dit état j'ai eu l'honneur d'apprecier qu'il nous manquoit une piece de filin de 5 p.ces à passer à la chevre et 2 pieces de grand garand de galay de 2 p.ces ½ de Charité n'ayant dit les avoir laissé à Condrieux se trouvant trop chargé, j'ai estimé de conséquence Monsieur que nous ayons ce cordage pour notre operation

J'ay fait partir ce matin 3 g. bateaux chargé de 82. morceaux de plomb, et demain il partira par la Charité arrivé au port d'Imy 3 petites pieces de canon de fonte de 3 et demi livre de balle et un peu de plomb fin dont possible. je viens aussi de faire partir pour l'armée 150. cartouches et 2 barils de poudre et un baril de balle à cartouches par ordre de M. Lacuée M.r Roc est arrivé cette après midy avec ses

detachement de 11. hommes Anglois et une
Polonaise, il a déserté 3. Anglois en route
vous trouverez cy joint La distribution des
postes suivant le Mande que M. Dauteu
ma laissé, j'ay l'honneur destre avec
du respect

Monsieur

Votre tres humble e
tres obeissant serviteu

Tourcy

a Lyon tant il arrive 3. tentes et une caisse de
pistolet,

Je vous prie aussy de nous envoyer 4. fanal
n'ayant pas arr jcy

Ginge Le 25. 7. 1750.

Monsieur

Rec. cette
le 27.

a l'instant je recoit La Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire Le 24 a 7 heur. ½ du Soir et Lay reçue a 9 hres de 5 heure ½ je vous suis bien obligé de lordre que vous avez donné a M. Jarret de pourvoir au Necessaire de notre Menage, vous pouvez etre persuadé que l'Economie y sera observé et qu'il n'y Regnera pas point dabus;

Ce n'est pas ma faute Monsieur si Les Elephants n'ont pas été plus chargé j'ay — menacé celuy qui les conduisoit de mettre plainte contre lui je Lay obligé d'en prendre 39 a 40 — Moreaux de plus, ce qui a été Executé —

Suivant vos ordres j'ay mis en possession Le Nommé Vangadadalame, je Luy ay expliqué vos intentions; je ne manqueray pas de Luy donner main forte si Laccasion s'en presente je recevray tout Largent qu'il me remettra et tiendray un fidel compte de recette, ainsi

que des grains qu'il me remettra,

j'ay commencé hier matin à faire un Evantaire des huilles et Mantoques et tout ce que je trouveray dans les magazin et autre Lieux et j'en feray faire un Etat exacte qui vous sera Envoyé et je tiendray Compte de la Consomation journalier ainsy que de tout ce que je fourniray à Lavenue par ordre de M.r Dauteuil,

j'ay fait partir cette apres midy une charette Escorté de 6. hommes de ce qui c'est trouvé

2. pieces d'artillerie de 3.th de Calibre
1. idem de ——— 2
1. idem de — 1
2. d'Caisse. — —

10. ~~manquent de~~ faire j'en ai un tout prest
à M.r Le Normand Suivant l'ordre reçu pour
Le Service de la Compagnie, vous devez avoir
reçu aujourd'hui la distribution des troupes que
M.r Dauteuil m'a laissé en partant pour
regarder les differents postes —

M.r Dauteuil, Monsieur en partant a
oublié de me laisser quelque pion pour
me servir de tapis, j'ai vous prié de donner

ordre qu'il m'en soit envoyé, sans cela les
lettres tarderont beaucoup encore. Estant
obligé de prendre des forêts, pour ce service
je vous prie aussy Monsieur de donner ordre
à M. Poinet de nous envoyer du papier de
la fine au pain à chacun cachet une couple
de ramons un tauif et une bouteille d'encre
et 2. paquets de plumes.
J'ay l'honneur d'estre avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant
serviteur

A Gergy Le 27 7bre 1750

Monsieur

reçu cette à cery 111.

J'ay reçu votre Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire Le 25e à 7 heures ½ du Soir, elle m'est parvenue Le 26 à grand 9 heures de Matin, je n'ai pas douté Monsieur que Les Elephant n'eut grondez une charge plus fourdrable et je puis vous assurer que j'ay assez grondé pour leur faire grondez 39 à 40 morceaux de plus. vous me faites plaisir de me marquer ce qu'il faut pour leur charge j'auray cependant attention à ne point Les leur charger j'écouteray avec attention que Les 3 Anglois sont rentré à Pondichery,

à l'égard de la distribution des troupes Blanches et noir de la garnison aux differents postes que nous avons à garder, je ne vous Les envoye que pour que vous puissiez connoitre Les differentes garde que nous avons qui sont fourdrable de sorte que tout Le monde est toujours de garde par cette distribution et ne peuvent s'écarter de leur poste

j'ay eu soin de marqué tout Les Anglois qui m'ont paru suspect;

J'ay eu aussy attention depuis Le depart de Monsieur Dauteuil de visiter tout les recoins de

cette Ville; je n'y ai rien trouvé que quelques petits
Magazins ou il y avoit de la poudre que j'ay fait
transporter dans la grande poudrière, n'estant pas
prudent de laisser des poudres dessus dans la Ville
de peur d'accident d'autant que tous les petits —
Magazins sont sans portes; à l'on estime nostre —
pouvoir de poudre à present de deux cent milliers, —
Mais sans toutte grosse poudres de guerre qui
n'est pas des meilleures à cause je crois vous me direz
s'il vous plaist ce que vous voulez que j'en fasse;
Sur la représentation Monsieur que m'a fait ce
Brame Banga de chelame dans la Crainte que quelques
Soldats blancs et Soldats Nyapa n'allassent piller un
Les aldées, j'ay fait batre son tame de la part du
Roy qui j'ay fait aussy afficher à chaque porte de
la Ville pour que toutte la Garnison en fut informé —
je vous en envoie copie pour que vous en soyez instruit,
ce même Brame m'a demandé la permission de n'aller
pas sur habitans de cette Ville pour chercher
qu'il disent avoir caché dans des puits ou autre endroit
dans la Crainte que les Soldats ne leur prennent; je
n'ay point voulu donner cette permission que je —
n'ayent des ordres de vous, je pense que ces Cachots
meritte d'estre visités par vous de vous avant qu'il —
enlevent leurs dittes planches et galons de fer;
M. Cornet m'a oublié sans doutte l'ordre que
vous luy avez donné de pouvoir à Norbert Mureau
car depuis le depart de M. Sautereau nous n'avons ny
pain ny vin ny huille ny vinegre et nous —

Manquent Generalement de tout nous ne vivons que de 2e
vee durin et de chien marons Les malades sont sans
volaille, pour Cette faison de Soillon — et manque
aussy de tout avons Cété à Cummune avec Ley tout Les
domestique des d. hospital, d'ouvrang quil nous a
Laissé n'ont pas pû gaut pour nous procurer La vie
d'un beau Cheval a ce qu'il ma dit a Bouverchy et vous
nevrut; vous trouverez cy joint un memoire de nos
besoins plus pensable
j'avons aussy besoin M' deux personne auprès
de moy qui Sçu Lire Le maron et le pressant et
L'ecrire pour etre en Etat de repondre aux personnes
qui pass pas jcy a chaque moment, j'ay l'honneur
d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur

J'ay oublié de vous informer
que depuis Le dep.t de M' Vauteuil nous avons
jcy Le pere Martin Jesuitte qui demeur avec nous
et qui nous sert de Cure;

apres ma Lettre Ecritte - il vient d'arriver
plusieurs Elephans chargé de vin et d'autre
Effets pour Larmée que je Crois seront passé
suivant L'Etat de deman de de M' Vauteuil

Manquent Generalement de tout nous ne vivons que de
vre Souris et de chien maigre. Les malades sont sans
volaille, pour cette faute de Boillon — et manque
aussy de tout avec cela á commune avec Loy tout les
Communautez de l'Hospital, á Louvain qui nous a

De par le Roy 20

Il est Deffendu à tous Soldats blancs, Negres, de
Contribution quelle soient, de Sipayer, de rien
Dilleu dans les Aldées dépendentes de cette Ville, de
Et autres Lieux, ny d'inquietter les habitans des
dittes Aldées, Sous peine d'estre punis suivant
l'exigence des cas, fait a Gengy le 26.e 7bre 1750.

Signé Lorman.

tous

Souissant serviteur

J'ay oublié de vous informer
que depuis le dep.t de M.r Sautreau nous avons
icy le pere Martin Jesuite qui demeure avec nous
et qui nous sert de Curé;
a pres ma Lettre Ecritte - il vient d'arriver
plusieurs Elephans chargé de Riz et d'autre
Effets pour l'armée que je Crois seront payé
Suivant l'Etat de deman de de M.r Sautreau

A Genay Le 29. 7.bre 1775.

Monsieur

ary cote
111e ary.

J'ay reçu La Lettre que vous M'avez fait L'honneur de m'écrire Le 26. j'en Suis conformé à ce que vous m'avez fait L'honneur de M'écrire pour Le Chargement des Sapeaux, j'en n'ay acheté Le Billet d'Envoie à M. Cornet montant à 102. Saumons entiers, pesant 10727. Suivant ce que M. Battenge m'avait fait passé à Lavenu Les Effets que M. Dauteuil m'a demandé nous travaillons à faire Le recensement des Vieux, j'auray L'honneur de vous L'envoier Sous peû de jours

J'ay communiqué Monsieur Lorsque vous de votre Lettre au Sr Vanyadachelme pour Les provenus des Vieux et du grain pour Les Besteaux dont nous n'avons pas eu grains aussy que d'autre provision de Bouche, il m'a promis de me faire fournir Sous peû de jours Le demande de L'argent et Vaisseau n'ayant point je n'ay pû Satisfaire à Sa demande je Luy ay promis de Luy donner une Reçu de La

quantité de Riz et autre dareé qui pourra me
fournir; pour en estre payé à Pondichery, il me
promit de faire pour le mieux, c'est ce que je
souhaitte;

Voicy une autre affaire nous avons ici un
troupeau de Bestiaux qui se sont trouvé dans
la ville lors de la prise et comme ce troupeau
se trouve appartenir à diverses habitants qui
ne connoissent leur bœuf de charge et de labour
ils ont demandé la permission au Brame —
Dange a acheter de ces bestiaux pour la terre
leur terre je n'ay point voulu fournir cette
permission que vous n'en soyez informé et j'attens
vos ordres à ce sujet;

autre affaire: environ vingt Mr sur différent
Cocons que j'ay eu deux ou il ne faut que
dix avoir des soyes et comme je pense que
vous le ferez porter à Pondichery il nous en
Necessaire de nous en voir des Cocons
J'ay fait arreter une sur la plainte d'un
Marchand habitant, un Cypaye qui se dit —
Serviteur d'Abderame qui avoit la bonté de faire
contribuer les habitants de la Ville, j'ay verifié
le fait qui s'est trouvé vrais; je l'ay fait arreter

a Luy ait fait rendre les 4 Roupas qu'il
avoit Reçu de cet homme et les fait Couduire
dans nos Cachots ; je vous Renverai à Louer ideux
Je vous Les Juge à propos avec Leur Soldats
Auxlois que Mr Lieutenant ma ordonné de
L'Escorter hier, par une Escorte ayant ordre
pas de Jour ni nuit pour vous

Mr. Lieutenant Monsieur a oublié de me
dire une Joigne de L'infanterie des pieces
de canons qu'il fut trouvé dans la prise de
Mons Lorsque je vous renverai
que je prie en faire la verification

J'ay l'honneur destre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
Serviteur

nous travaillons a faire descendre nos petites
pieces en attendant que le grement soit fait
pour les grosses pieces qui sera fini de
Main au plus tard

Geneve Le 30. 7bre 1750

Monsieur

J'ay reçu votre lettre hier a 4 heures du soir, j'ai travaillé a arranger les portes du Rideau que notre Soldat ne se trouve point fatigué

vous me demandés ou nous en sommes pour les operations de nos fossés, nous avons aujourd'hui commencé a descendre la belle pierre de Meillerie dans le fossé de Cornavin, elle est déja a vingt pieds de chemin et plus, j'ay fait faire un Canal pour plus de facilité afin qu'il ne Luy arrive aucun accident lors qu'elle sera en place j'auray l'honneur de vous en informer, Mr Labrille travaille au plan et Elevation des portes sur les Montagnes.

J'ay communiqué Mr. vos intentions au Sr Banga d'echelume aussitôt des Cadrans qui est entre Leur et Voisy on fait qu'il a toutes et qui est Cause de ce qu'il dit que Leurs marchands n'osent point se déclar

vrai Le fait 2. officiers ou soit disant se sont presenté a eux en leur faisant plusieurs questions pour les engager a découvrir quelle cache sous promesse de leur donner un quart de ce quelle découvriroient, apres plusieurs promesses reitérés ils ont declaré 2. endroits ou il y avoit de largent dans la premiere cache il y a été trouvé 83 pagodes dor et dans la seconde 400 roupies et plus, apres plusieurs palabre de part et dautre le resultat a été que les 2 officiers ou soit disant, les ont menacés et ont menacés sans leur tenir parolle de ce quil leur avoit promit, de cette que les dits, ont demandé quil leur fut accordé un present pour leurs peines et ainsy que tout les autres que se declarons, je n'ay point voulut mengager en rien avec eux que vous n'ayez sçu inform, j'attend vos ordres a ce sujet,

Vous avez donné ordre que lon m'envoiat deux paquet, Le soulis porteur dudit paquet, papier, ayant été a l'armée au lieu de venir ici, ma bien apporté la Lettre d'avis de M. Dreyon, mais pour le papier Meaute ses Messieurs Sans sous

Empare, je vous prie de vouloir bien ordonner
un second Envoi avec la précaution —
qu'il ne passe pas à Larrivée,
j'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant
Serviteur

Gengy le 2. 8. 1750

Monsieur

J'ay reçu l'honneur de votre Lettre du 30 à 9 heures du Soir

Il m'est impossible de ne pas me plaindre de ce que je ne sçait pas assez de delegnes pour Luy procurer du vin de cet Luy même La femme qui l'a été de faire piller un village de marcalle, ce n'est pas manque que je ne me donne aucun repos le mouvement et presque à moy En garde Chelmes à que j'ay chargé de ce choix Luy plus qu'il soit je tout les jours à Paris et ne manque elle appelle il m'est impossible de ne pas me plaindre de ce

vos intentions à l'occasion des troupeaux, j'aurai soin
d'en mettre de coté la quantité dont vous me parlez et
plus s'y il est possible,
vous ai-je recommandé de tout les temps que vous
Vaudrez ma laisse en différent magasin, je ne s'y
est trouvé que 15284 Marcals de riz, 11 muids de
Gruau qui fait 17 gâteaux ½ et 605 mesures de
Lonchery à raison de 857 marcals d'orge pour
2 gâteaux de Lonchery vous juger bien qu'il ne
pas cette quantité de Riz que nous n'aurons
que pour peu de temps, dont obligé de dire
à armée à Dax ce me promet mieux faire ce
qui peu de jours je l'attend avec impatience,
Notre fournation journalière monte à 260 rations
suivant la quantité plus ou moins de malade
que se trouve à l'hospital,
j'ay fait faire aussy une Privantaire des
outils et Bestiaux que nous avons
Neuf vache et veau — 500
Buffle, femelle et petit — 254 } 754. Reste
vous me faite à Pommeau de me dire
que vous este informé qu'il y a du soufre du
salpetre, du Coton et des cuirs de Beuf, je vous
avouerez que Son vous a mal informé voici ce qu
est à ma connaissance 2. qu'il y a du soufre
une trentaine de paquet de Coton pour l'usage

un galon de salpetre quand au cuivre jen ay
jamais vû que 11. dont jen ay envoié 10. avec
les petits canons, je me suis informé avec Homme
la Cave chargé de ce detail ma dit navoir point
Connoissance de ce que je luy demandois, jen ay
aussy parlé à M. Roche qui na nulle Connoissance
La grace de Dieu de Beaufort entrera dans
La Ville sans accident, si vous jugé à propos
je la feray partir avec 2. pieces et une petite
piece de Canon de fonte dispayé je la feray
avec escorte,

Jay que grace à vous demander, jay 2. —
mosses 2. petites Negrille et un petit Negrillon à faire
passer à Mla femme en remplacement de 4 —
domestiques, quelle amenne avec quelle dont elle
est engagé par son bail de vente de remplacer ces —
4. esclaves, il ne tient qua vous M. de mobliger —
M. à bien vouloir me rendre ce service à —
condition que vous luy en direz un mot dans
Lorreille, et il fera son affaire de reste,

Jay l'honneur destre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur

A Genay Le 3 8.bre 1750 à 5 heures 1/2 du soir.

Ecaltem Dei

Monsieur

à l'instant je reçois l'honneur de votre Lettre datté du 2.e 8.e à 3. h. 1/2

je me conformeray à ce que vous me marque pour la Gratification de ceux qui viendront déclarer des Cachés; je chargeray M.r Roche d'être present à la Visite

Nous avons descendu aujourd'huy La Montagne à La belle Fauverine et demain nous travaillerons à la grille hollandoise et ainsy des autre, Le Bois que j'ay fait faire nous abrege Beaucoup de travaille et de la peine, faites moy Le plaisir de me marquer

Si vous jugez a propos que je fasse descendre
les pieces de fer fonte d'Europe,
Le Brave Vangadachelme me propose
de prendre de la Mantegue marqué moy
vos intentions;
J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur

Le pere Martin vient de mi former qu'il a eu
avis qu'il doit venir 2000 marattes aux environs
d'icy. j'attend vos ordres pour l'envoie de nos
Canons il seroit facheux que nous venions a les perdre et
que Mazarmague ne cherche qua nous amuser

C. Monsieur

Monsieur Dupleix chevalier
de l'ordre Royal de S.t Michel
grand Croix de l'ordre Militaire
de S.t Louis Général de la Marine
français à Pondichery

A Genes le 4. 8. 1740 a Gattieres

Lettre 14

au moment que j'allois faire partir ma Lettre
j'ai reçu celle dont vous m'honnorés de la votre j'ai pris
le parti de faire piller du Vieux pour Larmes, Lapla
qui fait votre Cheval de travaille, j'avois un moment
de dis j'ay ay donné en sorte que vous un
detachement de 15. hommes pour l'escorter,
nos 6. pieces de fonte seront chargés au Sor
rivent au bas de la montagne j'ay compté
suivant l'ordre que vous m'avés donné de les faire
partir toute les 6. jours au Matin, il est
possible j'aurai l'honneur de vous encore
avec je les feray escorté par un detachement
de 100. hommes jusqu'a Ville-parent j'ai
suis bien obligé de la permission que
vous m'accordé p. l'embarquement de mes

deux morceaux et 2. petit Enfans, j'en vay courir
en poursequence à Mr. Lobry.

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
servante.
Jouac.

A Monsieur

Monsieur Duc de Lévis chevalier
de l'ordre du St Esprit Grand Croix
de l'ordre Militaire de St Louis
Gouverneur général de la Nation
Française Dans l'Inde &c &c &c

A Gergy Le 5. 8. 1790 a 1. heure de la
Cte Jmes envoy

A Monsieur

1my Lettre

Au moment que j'exigeois Thommeau de vous porter la lettre
nous avons eu le plaisir de voir la plus grande Fête
Celebrée dans la Ville et une belle grande feu de joie de la
Grande de la Cibre de 18 le tout prest a Partir il a
resté encore de 2 decendres Livres de 18 et Quatre de 12
je compte que je n'en aurai de trop au Cas de la
Montagne,

Je vient de dire a Maitre Gavan de faire
partir apres dina 30 Matelots suivans mon ordre

Jay reçu l'honneur de vos Lettres en forme
ma Lettre du 2 que le pere Martin avoit
vue des deux qu'il lestoit detaché deux mil
hommes Matelots de Larmée de Mayence
pour venir nous Joindre La Communication
de Gergy a Bourbourg et de Larmée sur ce
pareil avis je n'ay pas voulu prendre sur
moy de faire partir les pieces que vous mavez
Larrez envoyer Sans avoir vos ordres,

J'ay donné ce Matin au Sr. Bourne Sergt. de Recrutement de 5. hommes Blancs et 10. Negres pour nous aller chercher du Bled, il vient pour moi, Mais il ne veut pas aller, j'ay eu l'honneur de vous marquer la quantité de Bled que nous avions reçu au Magazin; il nous reste au Magazin tout bon que 800 Mauvais 40 barils de Montagne nous en avons envoié à Laraiche 1820. barils

J'avois prié M. de donner vos ordres que les 6. Negres que j'ay donné pour Escorte des 4 petites pieces de Canon que j'ay envoié à Couachy party de Gorée le 25 du mois passé retournent joindre leur Garnison cette Canaille part precipitament mais ne retourne pas,

Le detachement de marine qui est arrivé dernierement de Couachy est tout nû, j'y vous prier a vous prier de donner vos ordres à ce qu'on leur envoie quelque chemise et Calson je les dis très bien a cœur que ce auront le plus de besoin

Le Nommé Cayas Jeune a fait voile party pour Couachy attaqué d'une fluction de

portune et ne peut faire aucun obstacle à votre projet
j'espère à propos de nous en trouver ou aurez
à la place Nous en avons déjà grand besoin.
Adieu Thomas donnez à vos enfants

Votre bon ami
et très respectueux
serviteur
Voltaire

premier

Le Postmaster Jnr a

A Genly le 5. 8. 1750 à 5. heures

Monsieur Tournay

Monsieur Dautueil vient de mourir dans
le moment 40. Malades de la fièvre sont arrivés
ici rapproché à une lieue et demy au plus
de Genly et s'est campé en deça de la rivière
de Lataypette, c'est sur cette que les pluies
continuelle qu'il fait l'on obligé de prendre
[illegible] Martin;

J'ay eu l'honneur de vous écrire ce matin
que nous avions 5. pièces de canon de gros
calibre, prest à vous estre livré, mais l'on nouvelle
que le père Martin m'a dit m'a fait retarder

at Livorne jusqua vos ordres ; j'ay fait
partir les 50. Matelots de Tunis, dans
l'espoir que Mr. Dauluit vous aurait marqué
sa marche

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur

[illegible]

nous aurions de voir dans la Cale de
pistolet avec leurs Garçons sur nous Etat
n'avoient pas une paire pas un Mous,

A Monsieur

Monsieur Dupuis chevalier
de l'ordre Royal de St. Michel
Grand Croix de l'ordre militaire
de St Louis gouverneur General
de la nation française
&c &c &c.

Jougn Le 7. 8. 750 à 5. heures

Monsieur Sornay

Jougy

en Jouissance des ordres que vous m'avez fait l'honneur de Mécrire du 30 du mois passé j'ay reçu aux Bruine Bourgadachelume Les Bestiaux que j'ay trouvé grand pusantaux;

361. testes vaches Boeuf-Jeune Veau habitans,

294 Boeufs pleins

130. testes vaches Boeuf grand La Compagnie

733. Bestes grande et petitte,

toutte nos 6. grands de fonte de gros Calibre Sont prest a partir, Le Marquis de Soubise en retarde le départ; j'auray l'honneur de vous donner avis du jour que je les feray partir; sur les nouvelles que j'ay de quelque party Marratte qui se propose de nous Coupper la Communication; j'ay l'

un detachement de cette Garnison de 100. hommes avec un Capitaine et Lieu officier; Mr. Lieutenant Meunier sera chargé autant pour aller à Ville parer seulement;

depuis hier jusqu'à ce jour il nous est arrivé 81. Malades de Larmée tous attaqué de la fievre, il en vient à chaque instant,

Je viens d'Etre informé Monsieur que Mr de Bergent doit venir incessamment prendre le Commandement de cette Place, j'attend, d'abord Son arrivée, je Luy rendray Compte de notre Situation presente;

J'ay l'honneur d'Etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeis[illegible] Serviteur

Poirier

Paris.

(C) Monsieur

Monsieur Dieppeur Commandeur
de l'ordre Militaire de St Louis
et Général de nos Armées premier
Aide de Camp.

(B) Frédéric

A Gergy Le 8 8bre 1750

Monsieur

J'avois été charmé de pouvoir partir avec
Le dernier Courrier, mais la fievre que j'avois
pris Lors j'ai été à La forteresse dont je suis munie
de puis cette Maudite Malaria ma mis hors
d'Etat d'Emprosfiter, je compte profiter de celuy
que part de may La fievre m'ayant quité Le
puis 3 jours. j'ay Communiqué à M. Bellingy
La Lettre que vous m'avez fait L'honneur de
m'écrire Le 1 de ce mois, je vous envoie Le
Compte du dernier vin envoié de pondichery
J'ay L'honneur d'etre avec respect

Monsieur

votre Convoi est arrivé
cette Nuit de ville parcy
en as Mauvais ordre par
une allebte qui l'a mis dis Marattes

Votre tres humble
et tres humble
et fidelle
Serviteur

Fonnay

Camp de [illegible] le 11. 8. 1756

à la Colle 1re

à Monsieur

J'ay reçu ta Lettre que tu m'as fait l'honneur de m'écrire le 8. 8. à 11 heures du soir.

Je ne manqueray pas de vous faire savoir 24 heures avant
Le départ de nos C. Jaques ; Jean Baro n'a pu jusqu'
ce jour me fournir que 195. soldats j'ay prié Le Sr Party
d'écrire à Grenoble à Mr Le Pelletier de me faire fournir
350 je pense Monsieur qu'il seroit Necessaire que
vous donnés vos ordres pour m'accorder encore
ce nombre. Mr Faujas me demandera à remplacer
ceux qui sont malades, je ne manqueray pas à vous faire savoir
ce que j'aurai fait à ce sujet.

Je crains d'être surpris dans le moment que Mr. de
Vaucanson ne fournira pas à fournir ses détachemens
Nous avons aujourd'hui 110. hommes à l'hôpital

il en arrive à chaque instant de nouveaux qui font un tribut qu'il faut que tous payent tout.
J'ai eu cette fièvre 2. fois 24 heures très violemment
ainsy que M. Abelle mes chirurgiens en ont eu
été attaqué heureusement que cette fièvre n'est
pas dangereuse, il nous est mort 2 hommes et
3. qui sont restés M. de Latouche et plusieurs
de nos Officiers en ont été attaqué.

M. Maubec a ouvert un de mes avis que 6.
Sapeurs dont je croit necessaire pour faire
disparoître les mauvais pas. Je vous prie à propos
de me les envoyer par les premiers vaisseaux.

Au surplus j'ai reçu votre lettre M. de
Kerguntarre; j'ay l'honneur de vous
avec respect

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant serviteur
Bille.

Le Gouverneur Pour le Roi Fuzier

Le Commissaire

Commissaire Ordonnateur Supérieur Commandant du service militaire et de la Justice Civile et criminelle

à Pondichery

Le Maréchal Duc de Reggio

A Monsieur

A Monsieur — Député Commandant de la
Légion militaire de la Loire Inférieure, Grenadille
à Nantes — Franc de port
à Clisson

Monsieur

J'ay appris hier par M^r de Bergent avec toute la joye possible que sa Majesté vous avoit gratifié du titre de Mareschal de camp de ses armées en reconnoissance des services que vous luy rendez journellement, je vous prie de croire que je vous en fais mon compliment le plus sincere et soyez persuadé que je fais des veux au ciel pour que vous en jouissiez nombre d'années avec toute la satisfaction imaginable.

J'ay reçu Monsieur à l'instant de votre lettre de 10 à 1 heure après minuit, j'ay beaucoup de regret d'avoir à me plaindre des grains de toute espece et autres fourrages si rarement [illegible] rarement, voicy la recette de ce que j'ay reçu jusqu'à ce jour 182. marcalles de blé, 81 marcalles de gruau 133. marcalles de gruau de Sonlor, vous voyez Monsieur par cet échantillon de recette qu'il est impossible que nous puissions en ramasser beaucoup, demain jour

continuer à faire mes recherches, et que je vous

raison qu'il est obligé de faire les recolte ensuitte d'hyver si cela est ainsy nous tarderons
Comme la saison nes favorisera
Lorsque j'auray la quantité de foin
j'en feray traine pour 6 Trains que Bal
je les feray partir si les chemins sont libre
et les feray escorter jusqu'a Villeparisy —
Conformement a vos ordres
j'ay vu Mr de Baldau et luy ay donné jour
de votre intention, je continue toujours a faire
les recherche - si vous en avez y a Bal
qui l'on vent ;
Si vous pouvez me procurer un armurier
de quelque habitude pour raccommoder nos
armes et particulierement les Carbines que
Mr Jaubert ma remy en Echange de 100 Espag.
qui a besoin de reparation, que c'est un tres
Mauvais ordre si nous avons tout naturellement
que j'aimerois autant qu'il fut armé avec des
Batons ferré, arrivé en petit Etat de nos travaux
j'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur
Ordy

nous avons a l'Hospital 110 hommes et en avons
mort en cette Nuit il y en a encore 2 en danger
dont Le nommé le Compte en est un il en doit
et il en reviendra je y. pense que cette fievre ne
viendra Epidemique

Gergy le 14 8. 78

Monsieur

J'ay reçu Monsieur votre Lettre datté du 12 à 7h du soir.

Depuis quelques jours nous avons quelque party Marocq qui rodent dans les environs Gergy et qui enlevent ce qu'ils peuvent, hier il fut enlevé à l'Abbé de la nuit à une lieue à un troupeau de 200 Boeufs ou vaches, par un petit party de 10 ou 12 ; mais leur capture heureusement ne leur a pas resté longtemps, Comme j'ay 60 hommes qui sont et qui viennent chercher de Bley, nous dirigeons un de ces petits detachements dès qu'ayant rencontré ils suivent de près beaucoup de monde et tuerent quelques coups de fusil en criant garde à vous, on fait alarme, La party à cette nouvelle le troupeau à été ramené et mis en mains de la valeur c'est de Ley de qui j'ay eu cette nouvelle.

J'ai tenu un detachement prest à sortir de 30 hommes blancs et mon fils qui y aurait mis de quelque Marocq aux environs de Gergy.

Il est vrai qu'un nombre d'habitants font leur declaration empreinte de la valeur des differents grains d'autre effet de cacher ; en verité je croit qu'il se moque de nous, leur declaration ne monte pas à la 20e partie ; j'en ay signifié à mon tour que j'allois continuer à faire mes recherchent, et que si je trouve

d'autre effet en Suite de leur declaration que
pouvoit pouvoir leur, nous avons trouvé jusqua
2453 marcalles de Ris et diverse petit grain
quantité, Le Tout a été remis au Magazin,
Les 6 Elephants Sont arrivé à bon port, a
marché de nuit à travers champs à ce qu'il n
pouvoit ne pas rencontrer les marcalles
Je pourvoiray à M. Dumont Les hommes qu'il
demandera en remplacement de Ses malades e
au Nombre de 90. dont est mort 2. cette nuit,
encore plusieurs de malade dangereusement
Le nombre de Sacks que j'ay jusqua ce jour n.
300 dont nous en faut encore au moin 200 à cau
Mauvais chemins, je ne Lay pourray jamais qu
que je n'écrivay Lui pour qu'il fasse que les chemins de
parcourt Soient Libre, j'auray L'honneur de
donner avis de leur depart 24 heures avan
Jay L'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humbl
Tres obeissant Serv

A Gex le 16 9bre à 8 d'relevé

Gex

Je vient d'être informé dans le moment par
Lavaldar, que Lavaldar de Cinquivaux
a été tué la nuit dernier avec 10 à 12 —
Cipas et que les Espagnols et Savoyards
Sestoient Echapés.

Un de nos Cipis venant hier de Mardorn
me dit qu'il avoit Entendu dire que les
1000. Cavaliers qui vodoient au Couvent de
Genay, Estoient proposé pour Enlever
nos Canons Lors qu'ils auroient avis que
Seroient en route; cet avis me paroit
douteux; mais dans Les circonstances —
présente il faut Empêcher de les faire
partir n'étant pas en Etat de donner une
forte Escorte; M. Sautemil compte demain
me prendre 40. hommes blanc en remplacement
de Ses Malades qui sont aujourd'hui au
Nombre de 78. il en est mort dans cette
Nuit; Jen voy 12 à 14 de la Garnison de

malade dieuy de la fievre et mort nest
mort deuy il y a deux jours ; j'ay plus
30. fr payés attaqué de fievre
Lavaldar le plaint n'avoit pas assez
de pion pour garder tes aldes il mem-
demande 200. armées ; je Luy ay promis
de vous en Ecrire,
Les 2. Elephants sont arrivé par ville
parcy et on marche toutte La nuit a Layproche
de Gingy, Le ris vient bien a Lentement il
faut aller Le recolter a plus de 12. Lieues
dicy ce qui mobligé a avoir plus de 60
fr payés Employé a ce transport ;
ce qu'il y a de certain cest que La soussis-
journaliere de Larmée excede de beaucoup
La recette que Lavaldar me fait et pour
peu que les chemins se trouvent pi trempi-
neux Sommes sans vivre ainsy que Larmee
ce nest pas manque que je ne presse —
Lavaldar qui ne se Ebranle pas davanta-
avec son air tranquille qui me demonte,
il dit pour les raisons que tout les environs
sont pillés et ruinés ce qui Lobligé dalle
fort Long faire les recoltes Les deux

Anglois qui avoit passé pour les Vergers
du Sorty de l'hospital ont declaré de n'avoir
rien emporté de leur habillement ny de
leur armement, Le tout m'a été remis ce
matin.

Nous aurions de besoin de 25 a 30 f. de vin
tant pour l'armée que pour Genay.

Je vous prie de me donner de vos nouvelles
Nous sommes

Votre très humble
et très obéissant
serviteur
Tomas

Girard est toujours très malade il
faut un pour l'armée qui va partir
vous deux j'irai.

A Monsieur

Monsieur Dupleix chevalier de l'ordre
S.t Michel Grand Croix de l'ordre
Militaire de S.t Louis Gouverneur
General de l'Inde Française
à Pondichery

Monsieur Gingy

J'ay reçu ce Matin à 10 heures 1/2 votre lettre du matin 16, par laquelle je vois que vous avez fait sortir un detachement de 200 hommes pour aller à la rencontre des ennemis chasser aux environs depuis hier Villeparent à Gingy, je vous écrit ce matin que à peine avoir chassé cette canaille de Serpens jusqu'à Gingy pour prendre notre artillerie avec une escorte de 50 hommes et de 100 dans la garnison que l'escorteront jusqu'à ville neuve, je vous prie de me marquer si je doit aller en personne,

après la revue faite de votre garnison, je n'ay que fourni à 800 d'autres que 26 hommes, de n'ayant pas 25 de malades, il en est mort 2 il y a quelques jours je n'ay reçu de ville parent que 160. soldats que j'ay retenus dans les murs qui y avoit des maraudeurs pour la surveillance de la compagnie en fait, je n'ay actuellement 360. que je crois à delivrer travaux tant pour la garde de la place que pour la rivière il ne me sera pas difficile de trouver la quantité que je pourray avoir besoin j'

Lon continue à faire les recherches pour le Vivre neuf Effets dans la forteresse, ce que Lon trouve sera déclaré

J'ay signifié à Cavaldar puisque les marc
ne venoit pas faire leur declaration que j'allois
fouiller par tout et que je leur confisquerois tout
Vetys et autres Effets tant dans La ville que dans
Suivirent voicy ce qu'il m'a repondu; Si vous trouv
les Vetys que vous trouverez avec quoy vous les
les habitants suivent, ils seront aussy hors d'état
suivre Bazar pour les Espagnes et autre gens d'ar
services et abandonneront le pays, c'est
representation j'ay cy dessus rapporté les recherches de la
et des suivans jusqu'a nos ordres; voicy ma reflexion
il seroit a propos d'obliger l'habitant a faire
declarations de Vetys et suivant la quantité qu'il
trouvera d'augmenter une portion pour nos Magas
en leur payant et le reste se trouvera au Bazar
a l'egard des autres marchandises, toille et autres
faite moy le plaisir de me marquer quel party
vous voulez que je prenne;

Nerbe Arombalé vient de me dire qu'il a plu
d'argent pour payer les depenses generales
nous avons aujourd'huy a l'hospital 65. hom
blancs 6. Caffres 4 Espagnes et 4 soldats que nous
fabrié par les maraudes il y a 9. jours, et 90.
Malades de cette garnison;

Il vient de nous arriver un homme de Lara

de Maratte qui est très Compte pour Sataray
au Sud d'Arcatte de 6 Lieus, sont armée est Composé d
l'armée de Cadapette, de celle de Canoulle et de celle de
Bancapaurant et des restes de l'armée d'Ja hemmer Kan
Le tout faisant 10000 Cavalliers il n'y a point de blanc
x'c'est Seroyes seulement 10. Topas ou Mestiches portuga
Les plus il vient un party de marratte de 4000. Sur
chetipete, plus un autre party de 5000 Commandé pa
Sandersingue qui viennent Sur Vandevachy.
plus un autre party de 5000 Cavaliers Commandé
par Mahemtalikan et Mirreto Sirdars du Corps
de Poleurs, j'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant Serviteur

[illegible]

à 8 heures du Soir

A Monsieur

Monsieur Inspecteur chevalier
de l'ordre de S.t Michel Grand croix
de l'ordre Militaire de S.t Louis
Gouverneur de la Martinique pour le Roi
dans l'Isle
à Fort Royal

Genay le 19e 8bre 1734

Monsieur

Sorray

J'ay reçu La Lettre que vous m'avez fait l'honneur de Mécrire datté du 18e

je ne Say Monsieur Sy les Nouvelles que Lon ma donné Sur les maraudeurs Marodeurs aux Environs de Genay Sont vray ou fauss ce qu'il y a de vray c'est qu'il m'ont arrivé 8 ou 9 Mon Coudrier d'autre de Sabre par les d. maraudeurs que j'ay fait Conduire a notre Hospital pour y estre pansé c'est vray que ce que vous nous avez envoyé est arrivé a bon port Dieu mercy ils ont joüe de bonheur;

je Suis prest a faire partir nos fauxs ce n'est pas ma faute Si il ne Sont pas partis aussy tost que je Laurois Souhaité; Dabord que le Sr Abderamay Sapprochera d'icy on me fera avertir je les mettray en routte

a l'Egard de La fourniture de vivres de l'armée dont j'ay eu l'honneur de vous parler; j'entens tout les vins que Lon fournit

journellement fait pour les Blancs Esprit et Caffre de notre Magazin qui monte jusqu'à ce jour a 2795 Marcal de ris pillé Sur Compte La fournitation de la troupe dest garnison et de l'hospital qui excède de — beaucoup La ration que La valeur nous fait journellement, vous verez par La note de M. Dalleny ce qui nous reste de Ris en Magazin, Sur ce qui ma fait avoir L'honneur de vous Ecrire que pour Le peu que les chemins d'icy a Pongranafour ou nous sommes obligé de faire Les recolte venont a entre interrompu L'armé et nous, nous ne tarderion pas d'entre Sans vivre;

Nous avont aujourd'huy a L'hospital — 65. hommes blanc et 40. Noir Blessé et autre;

J'ay L'honneur d'entre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
Serviteur

Lemoy

A Monsieur

Monsieur Dupleix, Commandeur
de l'ordre Royal et militaire de St. Louis
Général de la nation française.

à Pondichery.

Au Camp de Gergy Le 20. 8.bre 1750

Cette lettre n'a pas été envoyée

Monsieur

Notre artillerie est prest a partir depuis hier, j'ay reçu La Lettre de S.r Abderamam pour les Luy envoyer; apres nombre de reflexion faitte, je n'ay pû me determiné a prendre Sur moy de Luy envoyé dans La Circonstance presente, L'armée Ennemie n'est qué 2. Lieue ½ au plus de La notre, on voit Leur Camp tout de Clair du haut de nos montagnes depuis ce matin; j'ay me suis Consulté avec M.r de La Touche et les Messieurs je leur ay Soit en Consequence ils ne Sont point d'avis que je les fassent partir et qu'il y auroit beaucoup d'imprudence de ma part Sy je le faisois Ils Sont icy en Sureté; je pense Monsieur que vous ne desapprouverez point La Conduitte que je tient dans cette occasion. Sy j'avois eté en mon pouvoir de profiter du temps ou les chemins estoient Libre je puis vous assurer que je Laurois fait par Devoir que j'avois de vous Livrer M.r Abeilles pour vous en rendre temoignage;

Vn party de nos Gens ont eu aujourd'huy une

petite Le cavalerie avec vingt pas d'infanterie qui est venue reconnaître Notre camp, nous avons eu un ragon de Russe de 5. coups de sabre que Lon a envoyé à Notre Hospital; M. de La Touche ma envoyé un prisonnier que j'ay mis au fer dans nos prisons, M Sauteuil m'en a envoyé un il y a deux jours nos vivre sont tel néant vient guerre Lavaldau de ville pavery Seyssins de celuy de Gengy je n'ay pu encore debrouiller Leur Code je pense qu'il y a eu pû de jalousie de metier, je n'ay point reçu de vos Nouvelles depuis Le 18. nous avons aujourd'huy à l'Hospital 91 hommes j'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur

Lomay

A Monsieur

Monsieur Duplessis chevalier de
l'ordre de St. Michel Grand Croix de
l'ordre de la Chaine de St. Louis General
de la Nation Française dans l'Inde
a Pondicherry

Fuplein d'Yenyy Le 22 8.bre 1750

Monsieur,

J'ay reçû l'honneur de la Lettre que vous m'avez Ecritte Le 20.me Joy. je vous prie persuadé que je ne manque pas aux Charades que vous dittes que Lon ma fait, nous avons pas Eu persone aujourd'huy ce que j'ay eû l'honneur de vous Ecrire en differente occasion, n'ayt pas douteux que Sy il m'avoit été possible de pouvoir faire partir Lartillerie elle seroit peû entre actuellement en possession des Lieux Les 3000 Cavaliers qui occupent deux coté et d'autre n'auroit pas tardé a se rassembler pour faire leur Jonction d'abord qu'il auroient eté ju fourni de leur depart, cela ma eté assurer par diverse personne, La petitte reste des different party que j'ay eû l'honneur de vous Envoyer de Larmée de Mayence inseque se trouve aujourd'huy Loin apresent vous verez par ce petit billet Sy vos Nouvelles sont Les même ou Les tien, du Sieur Martin ainsy que des autres je n'ay rien a repondre sur Le rapport qu'un certain Jesuite dit eu eu a eû La Sotise de vouloir faire accroire que Mahomet ali Kan avoit apporté de gens pour faire assassiner M.r Lauteur et Le Commandant de Jenyy, comme je Lay que les Mr sont sujet a de pareille vengeance jen n'ay entendu

depuis 5. jours, ainsy Monsieur vous vous pouvez
l'homme de vous dire que c'est un badinage qu
mepris, et le sujet a'on point que je ne peû vo
les prouver, et que je ne pouvois pas heureusement,
je fait tout ce que je peû pour nous procur
Vitry j'ay actuellement 60 Espagnes at 5. blanc
faire la recolte a'Longwarnon pastor, qui a'pr
12. Lieue de Gungy heureusement que les voleurs
pas encore entré de ce côté là j'ay fait partir
2 jours 106 Bouf pour nous apporter le vivre
a'l'Egard les taches je feray pour le mieux,
persuadé que nous ne ferons pas grande Capture
j'avois oublié a'repondre a'l'article du Roy
nous en avons encore une assez bonne quantité
pour ce qui regarde l'article du Roy de vi
Gungy il est bien vrais qu'il m'avoit promis pour
de Vitry, mais il faut aller chercher apres de
Leurs Bleds, ce n'est pas un ouvrage faitte,
nous avons de besoin de 4 vaisseaux de poudre pour
pour faire des Cartouches de fusils pour nos trou
ainsy que de mil a douze cent pierres a' fusils,
quelque peu de toille pour Garnir de sac
12. Limes a'sortir 2 moule ressorts de fusil et quel
Baguette de rechange, Nous avons aussy besoin
de malades et un crayon de Chef lieu par les mare
nous avons aussy 4 prisonniers Ennemis au fer

Les marcaux font veüe cette Nuit pour la Ville
du Roy de ceux Genay ; j'croi que ceux ne
tarderont pas d'avoir avec affaire General il y a
apparence que les Ennemis en veuillent de cette
fort à moins de 2. Lieues 1/2 de notre Armée, il se-
fait de temps à autre des Escarmouches
je les assure Monsieur de mon respect

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant serviteur

Lomel

il y a eu ce depuis
deux jours

(C. Monsieur.

Monsieur Jugolin Chevalier de l'ordre de St Michel grand croix de l'ordre militaire de St Louis Gouverneur général de la Martinique française dans l'Isle à l'Ouragan

A Genay Le 24. 8. 1750 a 7 heure du Soir

Dornay

Monsieur

Cette 11e

J'ay reçu La Lettre que vous m'avez fait L'honneur de m'écrire Le 22. j'ay fait Scavoir à Mazafourka que L'artillerie ne partiroit point dans Les Circonstances presentes et que j'attendroit un temps plus favorable, La pluie qu'il fait icy depuis 5 a 6. jours met les chemins hors d'état d'estre pratiqué;

Notre armée a Levé Le Camp ce matin a La pointe du jour, je pense qu'elle n'aurat pas fait a grande journée, La pluye est survenu vers les 10 heures du matin et n'a pas discontinué de tout Le jour;

On m'a rapporté que Le Roy de Tanjaore avoit aussy une armée avec Nazarinque, Loy avoit reconnu Son Cavallery et Les tentes qui sont en jeaune aurore, je ne vous donne point cette Nouvelle pour estre Sur

L'on m'a aussy dit que Le Roy du creur Genay favorisoit Les Ennemis j'vais Le faire Examiner

depuis, si le fait est vray j'auray l'honneur de
vous en informer;
L'on continue à faire les recherches de Mely dans
la grande allée, on n'y a trouvé et apres midy
une tache qui nous a tenu 2 1/2 mat
c'est toujours
autant;
Nos Malades font assez bien la fievre n'est plus
si opiniatre, j'ay soin de leur faire tué un
doigt d'un jour à l'autre par la demande que
Mrs font les chirurgiens

Les prions que vous m'avez destiné pour
Tappy se sont retiré apparament à Condichery
il n'y en a plus sur la route depuis quelque
jour à ce que m'a porté un patteman et qu'il
tout obligé d'aller en voiture à Condichery
c'est ce que cause le retardement dont vous vous
plaignez, si vous voulez me faire le plaisir
de m'en envoyer d'autre, et 6. de plus qui reste
auprès de mer pour faire les commissions
continuelle de l'armée je suis obligé de faire
partir à chaque instant des coulis qui sont
escorté par des cipayes, et qui la plus part
reste en chemin sous pretexte de chercher de

de quoy manque ne trouvant plus de vin a
recheter au bazard; Le fait est vray j'en nay
mointe foit d Lavaldau qui ne font donne pas
plus de mouvement, je vais faire battre le
tamptanyx que ceux qui ne feront point vendre
du vin au bazard je leur feray toujours que
fait ce que me prouve que nous nen trouverons
Guerre de Caché, j'ay 106. Boeuf a
Congranarpatori avec une Escorte de 50. Cipaye
et 5e Blanc, que j'attent de jour en jour Le
confflement des rivieres Les Empechent de passer;
au moment que j'ay l'honneur de vous Ecrire
L'on vient de me rapporter que nos gens sont
aux Mains on entend tirer force Coup de
Canon et de La mousqueterie, je compte que
demain je Sauray ce qui en est,
nous avons fait nos prisons 8 prisonnier de
guerre entre autre, Le frere de Lavaldau de
Gengy que reconnu avec Mazarinique jl est
au fer ainsy que les autres; j'ay l'honneur
d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Lally

de quoy manque ne trouvant plus de vin à
acheter au bazard; Le fait est vray j'ay nay
mitte fois d'Lavaldan qui ne fut donne pas
plus de nouvelle, je vais faire battre le
tambour que ceux qui ne feront point vendre
du vin au bazard je leur feray fouetter
fut ce que ce me trouve que nous ne trouverons
Guerre de Caché, j'ay 196. Boeuf a
Conquanampatan avec une Escorte de 50 hom
et 5. blancs, que j'attent de jour en jour Le
confluent des rivieres Les Empechent de passer;
au moment que j'ay l'honneur de vous Ecrire
L'on vient de me rapporter que nos gens sont
aux Mains on entend tirer force Coup de
Canon et de La mousqueterie, je compte que
demain j'auray ce que c'est,
nous avons pris sur nos prisons 8 prisonniers de
guerre entre autre; Le frere de Lavaldan et
Genay que voyez avec Mazamiegue, ils sont
au fer ainsy que les autres; j'ay l'honneur
d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Lemay

A Tenay Le 28. 8bre 1750. a 8 heures du Soir

Monsieur Tornay

J'ay reçu La Lettre que vous m'avez fait l'honneur de M'écrire Le 23, j'i m'apercevrait avec peine que vous peniez qu'il y a de ma faute que L'artillerie ne Soit point arrivé a Pondicherry ; je puis vous assurer que Si La Chose avoit dependu de ma bonne volonté il y auroit Long temps que vous seriez Satisfait mais Les Circonstances de temps on Empeché mon projet. Le Seul que j'ay fait des 150. soldats de Villeparent, n'estoit uniquement que pour ne point faire des frais mal apropos Il n'auroit plus de besoin pour Lors par La proche des ennemis et des partis de Cavalerie Maredeux qui nous auroit infailliblement Enlevé nos Canons, que pour nous fournir une forte Escorte, je pense que La Soldatesque que j'ay tiré dans cette occasion ne peut Estre qu'a Charge, ont peu même vous en avoir rendu Compte en Sont temps ; vous me faites l'honneur de me dire que je garde des Soldats pour profiter de La premiere occasion, La chose meut impossible quant a present tout les Soldats que j'avois rassemblé au Nombre de 600 et plus ont de Lampe des Sustains

quil ont [illegible] Su que cestoit pour traine Les Canons,
et depuis ce temps je n'en peut avoir que fort peu pour
Le Service de La Place; depuis La proche des
Ennemis toutte nos aides et meme La Ville Sont
Entierement Depeuplé, en chaquun a pris Son
party c'est Sont refugié dans Les Montagne, voila
ou Les choses en Sont aujourd'huy;
je fait partir cette nuit un detachement de 400
hommes et 10 Soldat portugais pour Escorte 2 ou
3 deux, pour nous aller chercher du Bled à
Congouveur paterè; j'ay aussy fait partir cette
Nuit 2. Chyrurgiens malade à cause ma dit leur
chef je Les ay chargé de 62 fuzil hors destat de
Service, venant de L'armée; je vous prie Monsieur
d'ordonner à M. Cornet et d'arrembé que Les effet
et provision que vous destiné pour Genjy. Soit
Separé de ceux de L'armée pour Eviter La confusion
et qu'un chaquun puisse avoir ce que vous Leur
envoyer. nous fonctionnons beaucoup Monsieur Sur
Les secours de vis que nous avons besoin pour
L'armée Genjy ne peut en fournir Longtemps;
malgré tout Les soins que je mettrons pour nous
en procurer, j'ay L'honneur d'etre avec respect
Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant Serviteur

[signature]

Monsieur Legion chevalier
de l'ordre de St Michel grand croix
de l'ordre militaire de St Louis
gouverneur General de la Nation
française à Pondichery

247

A Gergy Le 31. 8. 1750 a [redacted] heures de la

Monsieur Journay

J'ay reçu La Lettre que vous m'avez fait L'honneur de m'écrire Le 27. Le fourrage que j'ay fait partir Le 28 pour Gergy n'a pas été aussy heureux que Le premier, Les Habitants de cette Endroit ont tout enlevé et se sont retirés dans Les bois avec Leurs Bestiaux sur des avis que Les marcaux allaient venir Leur enlever Les Vaches et Bestiaux, Voila ce qui m'a été rapporté et notre détachement des 200 Bœufs sont rentrés sans mauvaise rencontre après 3. jours de Leur Sortie, je Suis fort embarassé ou aller jiva en chercher, notre poste monte à 15000 Marcaux d'après ce que ma dit Lavalette,

j'ay reçu Lettre Sous L'Escorte de S.r Moreau à Sa Le Nommé Labaneur Fakur mamotte qui Sedit Serviteur de Saundersahibb et Le Voyage Fureux

de [redacted]bution des marchands de Gauge ; je
leur ay aussy remy 9 prisonniers qui m'ont été
envoyé de l'armée en différente fois par MM
Dautenil et M de La Touche, avec ordre de vous
les envoyer. Nous attendons avec impatience Le
Jecret de vous que vous me faitte l'honneur de
Mancuncer.

Le Jouvre d'arrivé pour l'armée est arrivé
cette Nuit heureusement

J'ay envoyé ce matin par ordre de M
La Touche Le route de Soldats de nostre
garnison qui se sont trouvé en bonne Santé
au Nombre de 49 hommes tant de la troupe
que de la marine, tout ceux qui nous reste sont
Convalescant, nous avons aujourd'huy à l'hopitat
80. hommes Blanc tant blessé que malade et
30 Noirs tant ficyaye et autre, j'ay l'honneur
d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
Serviteur
Lormay

Jy vous jugé à propos je vous Envoyay les Eclaircissemens que j'ay jcy chargé de plomb

Je vous prie de donner qu'il me soit envoyé 6 pions pour servire de Capitaine car que vous mavés envoyé tout tout de Campé à Concrichey vous me ferés plaisir de mon Envoyé 3 ou 4. pour votre adjoint demoy n'ayant personne pour faire mes soumissions

Larembalé de Gungy vient de mourir de vous prie de donner vos ordres que Larejeant que vous destinerés à Laveine pour mon dépenié Generalle de me Livrer à Mon arrivé, dans quel a toutte les pieces du monde à entiere de Larmée ce quel peu avoir de besoin

A Gingy ce 9bre 1750 a 8 heures du Soir

Monsieur

Reçu Lettre
M. Gingy

J'ay l'honneur de vos deux Lettres La 1re datté
du 26 8bre A La 2de du 1er 9bre il faut que La 1re
ait été oubliée a M'Estre Envoyée, Les ayant reçu
toutes Les deux dans Le même temps.
Je Suis obligé de me Servir d'une Main Etrangere
Etant attaqué de La fievre Depuis trois Jours que
ne me quitte point.
Notre armée Est Campée a 3/4 de Lieue d'icy ou elle
Souffre une pluie diabolique que ne discontinue pas
Depuis 4 Jours.
Le Rapport d'un Espion qui vient de temps En temps me
donne Compte de ce qui Se passe chez Les Cajas
Du vieux Gingy, il me paroit que Ce homme veut
menager L'amitié de Nagerpingue et La votre, Jusqu'a
present il N'Est pas venu a ma Connoissance qu'il
Se Savorise En rien; ce que Je Scay En N'En pas -
douttes par Divers Raports, C'est, que ce Cajas fait
transporter tous Ses meubles Sur Le haut de La montagne
avec tous Les Effets de Ses habitans, dans La crainte
Sans douttes que Les Marattes ou nos Sipayes n'aillent
Le Bilbo comme cela Lui Est dejà arrivé, voila tout
ce que Je Scay a Son Sujet.
Je N'ay pas manqué Monsieur d'abord que Je me
Suis apperceu que ces habitans Decampoient de La

Bapeville et qu'il ne se vendoit plus de riz
au Bazar, J'envoyai M.r Batins avec Savaldor
pour faire fouiller dans toutes les Maisons, nos
Recherches n'ont pas laissé que de nous fournir un
peu de Paddy que j'ay fait mettre en magazin,
Mazafourkan de son Côté en fait la même chose
par ordre de M.r Latouche, je pense que cette
visitte ne sera pas si Reguliere que la notre
Je Scay qu'il on a découvert deux garpes et demi
Je Luy ay fait dire ce matin qu'il falloit que
tous ces Paddy fussent remis dans les Magazin
de la Compagnie, je Luy ay dit que c'étoit
vos intentions ainsy que les autres Cabris, et
autres Effets qu'il pourroit trouver, pourvu
que vous ayez pourvu a la Subsistance
des Cypayes.
Je connois que vous nous avez envoyé de prompts
Et arrivé icy la nuit du 3. au 4. escorté par
Mazafourkan, il y a beaucoup d'avarie par
Les pluies continuelles que ces Riz, ont soufferts
Mon premier Soin a été de les faire étendre
dans différentes Maison pour empescher qu'ils
ne Sétuffent, malgré toutes ces précautions il ne
laissera pas de s'en trouver de gastés, Celui
qui s'est trouvé le plus mouillé et hors d'état
de pouvoir se conserver, je l'ay fait vendre
a nos Cypayes qui l'ont payé Comptant.
J'ay fait partir il y a un mois un detachement
assez considerable, pour nous aller chercher des Cabris
et Boufs chez le Polaliagar Vatavalon qui n'a
pas fait difficulté de nous en fournir après avoir
vu la Lettre que j'avois remis a Mr Vatavalon
il Luy a remis 192 Cabris et 70 Boufs ou
Vaches, avec promesse de nous en fournir autant
dans quelques Jours, de tous ces Bestiaux il
ne m'est parvenu que 150 Cabris et 55 Boufs

La Poste S.St perdue en chemin, Je crois que les
Espagnes ont Beaucoup de part a cette perte
Jay prié M.r Bruijon par Differentes de nous Envoyer
De la farine dont nous avons Manque au pr
Jour, ainsy que de Lavoir que Je Lui ay demendé
pour Larmé et pour nous, a la conturene de
50 a 60 tt. il a oublié ces deux articles, Je vous
Prie Monsieur de donner vos ordres pour que cela
nous Soit Envoyé Par La 1.re occasion
nous Sommes Sans Le Sol depuis 3 Jours malgré
quinze Cent Roupies que M.r Latouche nous a
Envoyé a Notre arrombate, qui les a Distribué
tant pour payer les frais de Gingy que pour
Divers avance quil a fait pour nous
Des Bestiaux
Notre arrombate m'a Dit de vous prie de donner
vos ordres pour que Largent que vous nous Destiné
nous Soit Envoyé en Droiture a Gingy et non
a Larrombate de Larmé, parlequel cest une
Misere de tirer un Sol de Lui, et moi Jay
Lhonneur de vous prie quil en Soit ainsy pour
toutes nos provisions de Bouche et Generallem
tout ce que vous me Destinerez afin Deviter la
Confusion
Mr. Lafourcade a perdus en Route de Pilparon
Les onze prisonniers que Je Lui avois confié
pour vous Envoier a Pondichery.
Je vous prie de donner aussi vos ordres pour
quil me Soit Envoyé quelques Batons de Cire
D'Espagne Sans quoy Je ne pourray plus
cacheter vos Lettres.
Jay Lhonneur D'Etre avec Respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
Serviteur

Lemay

8 9bre 1750 Sornay-Genay

Monsieur

J'ai l'honneur de vous donner avis, qu'aujourd'hui il est parti un convoi de cinq cents douze Boeufs - escorté de cent Spahis Moussafourkan part - aujourdhui avec Boeufs, et deux cent spahis — Je n'ai pû encore rendre compte a Mr. Cornet - de la vente du riz, que l'on a faite ici; il n'en - reste plus a vendre presentement. Le mauvais temps et la pluye ont occasionné un dechet considerable dont je vendrai compte en temps, et lieu. Le Caliagar, qui nous a deja fourni des vivres m'a fait annoncer qu'il avoit six cents moutons a nous envoyer, et quelques Boeufs, d'abord que le Detachement sera de retour, je le ferai partir pour faire cette Operation. Ne manquez pas, Monsieur

Monsieur, de nous envoyer du ris le plutôt,
et le plus souvent que vous pourrez, nos
Sipahis en sont aux expediens, et ont bien de
la peine a trouver de quoi vivre. Je ferai
partir ce soir avec le Detachement ~~vingt~~ treize
Elephans chargez de plomb. ma fievre continüe
a l'ordinaire ainsi que celle de M.r Battens, si
vous pouviez m'envoyer un employé pour nous
aider et soulager l'un et l'autre, vous me
feriez bien plaisir. Les Prisonniers que j'avois
remis a Abdouraman ne sont point desertez,
comme on me l'avoit annoncé, ils doivent être
presentement ou a Pondichery, ou en route, a l'
exception d'un Vieux, qui est apparemment mort
en chemin.
J'ai l'honneur d'être avec respect
Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant Serviteur
Lorneaz

Les treize Elephans sont chargez
de 5978: ℔. de plomb —

a Gingy le 8.e 9mbre 1750:

A Tenay Le 17. 9. 1750

252

Tornay

Monsieur

J'ay veu a Monsieur de vos deux Lettres, La premiere du 8 et La 2e du 10, j'aurois eu L'honneur D'y repondre si La fievre que j'avois pour Lors eu pû me Le permettre; Elle ma eu si fort quitte Le 14 et ne ma point vejnie jusqua present, Le quinquinat que Lon ma fait prendre pendant plus de 8 jours me La Enlevé j'a n'ét plus question que de me retablir. dune grande foiblesse,

J'ay vostre premiere Lettre Monsieur vous me marque que vous este Etonné que je n'ayent pas fourny a Monsieur La Touche que 49 hommes. en Sante de cette garnison; vous n'aver pas fait attention que j'ay eu L'honneur de vous Ecrire j'y a quel que temps que jen avoit fourny 26. a M. Dautun, ce qui fait 75. hommes, quant au reste; j'party etoit malade de fievre et Lautre de mal venerien voila L'Etat ou etoit pour Lors cette Garnison; vous pouver vous persuader qu'il n'y a nulle finesse de ma par; je n'ay point Dautre vû que d'Executer vos ordres de point en point

Son Contraire toujours à faire les recherchants de Vichy, qui ne nous procureront plus rien, nous avons Enlevé je croit tout ce qu'il pouvoit y avoir de Caché, vous trouverez ci joint L'Etat, et vous verrez ce que nos recherchants nous ont produit.

Vous trouverez aussy ci joint Le Compte de vins que vous avez eû La Bonté de nous Envoyer, Jy nous avons este obligé d'en prendre pour L'armé, La raison en est toutte Simple, nous n'avions point de Vichy pour Leur en fournir, Les pluys. qu'il a fait plusieurs jours Sans relache n'a pu permettre de piller, je vous vous assure que je ne quitte point cette opperation de vû et pour peû que Le temps se mette au beau nous n'en manquerons point.

Le Convoie que vous nous avez fait La grace de nous envoyer est arrivé La Nuit du 15. au 16 avec 15. Elephants que je trouveray chargé de Slomb;

je n'ay reçû aucun avis de La quantité de vins que vous avez ordonné de nous Envoyer; je ne pouray en rendre Compte que Lorsque La vente en sera faitte, je vous vous assure qu'il n'en sera pas vendu un grain qu'avec Le payé, a moins que M. de La Touche ne donne ordre d'en vendre

aux foules et aux bœufs de Larmée. il me paroit que la vente nous sera pas si rapide que je le pensoit, nous pouvons dargent a ce que je mapperçoit, ils se sont bien presenté pour en avoir a Crecy. mais je nay rien entendu de cet oreille,

jay 200 fusiliers a Abbeville pour Soutenir la recolte que Lavalbar fait faire, il ma assuré que cet hyver nous fournira 8 a 10.— Garce de Ably cet une bonne affaire,

jaurois oublier Monsieur de vous Marquer — quil y a environ 3. semaines ou un mois quil fut arreté a la porte 3 figures de Pagode de fonte de 2. pieds et demy de haut ou environ, et que les figures ayant été reclamé 15. jours apres par des Soldats dartillerie disant quelle etoit a eux et quil ne pouvoit de les leur vendre — jusque je nay point voulut faire plus que a ce que vous en fussiez informé, et que je nait des ordres de vous — Incessamment; je les ay fait remettre au Magazin de la Compagnie avec ordre a Mr. Lallemand de les garder, ou les Estimes 100. louis chaque je — jeune quelle en vallent davantage il nest pas — douteux quelle nest Etoffe dans quelque —

Pagode de la fonderie je vous prie de vouloir
bien ordonner ce que vous voudrez que je fasse de ces
nous avons reçu 10. Barriques de farine
pour nous que sont peu d'acier, il nous faut par
la première occasion je vous prie d'ordonner qu'il nous
soit livré au moins 50. qui a oublié de nous
voir de la Cire à Cachets, voicy M. l'Etat
présent de nos malades qui sont à l'hospital,
J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble
très obéissant serviteur

Tonay

M. Duppuis

Depeches

294

Un Camp Francois devant la forteresse de Rengueagary Dourgou

Carreire

Ma chere Mr. Carey

Ma chere petite je vous ecrivis hier pour vous dire que je serois passé quelque Evenement qui eut été du resort de mes Femmes pour lequel eut merité de vous etre Marqué je meurs en Chemin de vous en écrire jusques a ce qu'il se trouve Circonstance Mais comme il ne nous est venu aucun Courrier sans je n'ay point voulu vous importuner a Cette occasion d'autant mieux que je crains que le Sr. Duquesne est attentif et exact a vous informer de tout je vous ai Marqué la fin de l'histoire de Labagare d'Obarpakame qui se croioit assez offensé par les forces de ses Voisins pour croire que nous ne nous serions pas mis a Cette de gres et que rebuté par l'exemple d'amavendin Kay nous nous fussions forces, mais qui a appris a faire la difference des Blancs aux Noirs, il vous amarque aussi que nous avions jugé a propos de chanceaier le fort de Rengueagary Dourgou pour faire Construire le Gouvernement de Ville, j'ay tracé une Cruche de la fortesse et un plan de notre

Campement que j'ay l'honneur de vous envoyer
je souhaitte qu'il vous fasse plaisir

M.r Duquesne qui etoit en Caresse de la Majesté
des chemins qui croisent mes routes, marmin les
c'est de les faire preparer, j'en ai fait charger
avec lui, sitôt qu'il s'offrira quelque chose
qui merite de vous en instruire, je ne manquerai
pas de vous acquitter, c'est ce que je vous prie
d'estimer, ainsy que du profond respect avec
Lequel j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Tonnay

Je vous prie Monsieur de permettre que j'ay
l'honneur d'assurer Madame de mon respect
Tres humble

Supplem. à Genay Le 21. 9.bre 1750

Monsieur

xxx 8 bis
C xxx
M.

J'ay reçu la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire Le 14 et ne l'ay reçüe que Le 21. je ne manqueray point de profitter de la premiere occasion favorable pour me rendre a Sonnichery. d'abord que ma santé me permettra de me mettre en route, la fievre m'a repris hier a Midy et ma duré jusqua 8 heures du Soir, me voila encore reduit au quinquinat. j'prevoit que je ne pouray me mettre en route que vers la fin du mois le Temps se met au beau, il fait un temps de tout les Diables depuis 7 a 8. ce qui fait deborder les Etangs et les rivieres a un point que le pays y est nové quoique mer. j'ay une grace a vous demander je me suis procuré 11. vaches a Lait et leur petit je vous prie Monsieur de vouloir bien me donner la permission

de les faire parfaire à vne my a Pondichery
fait vne petitte douceur que ma femme
trouvera dos quelle arrivera ; je vous seray
bien obligé de ma procurer cette permission.

j'ay fait partir vn convoit de 300. Boeufs
et de 16. Elephants chargé d'vn peu de
Comb chaque, n'ayant pas voulut les charger
beaucoup a cause des Mauvais Chemins tout
Le chargement monte a 749. morceaux que Mr
Comt aurat la bonté de faire peser n'ayant
Nayant pas eu Le temps

Mr. a pour moy n'a pas eté heureux dans
L'escorte de son convoit, ayant rencontré
vn party marratte avec Le quel il s'est battu
cela n'a pas empeché qu'il n'ait perdu vn
party dont party sont n'ait
revenu a Gingy au Nombre de 100. Boeufs,

Monsieur apres plusieurs differents de
ne point faire entrer de charges dans la Basse
Ville et forteresse de Gingy, cette voisin causant
vn degoute a Mrs dans La garnison et sur les
avis que j'ay eu qu'il se disoit beaucoup par
Le convoit dernier arrivé, j'ay commandé

une pannoure de dorcar Blanc je veux en
faire la recherche il ma été apporté 3. Carre
daragne et Co. Bouteilles de Big. rouge et
Comme mà dessane ne pesmettoit point sur
le vin je Luy ay rendu, Monsieur de La Coudre
ayant été informé de cette confiscation je luy
ay remy 4. Carrés de Galberne 2. que jay
pour l'hospital dont j'ay le reçu de charge
et le 3. a été remy à l'office de la Table
de la Compagnie

Il nous est mort hier un Soldat à l'hospital
cet jay avert aujourd'huy 30. Blanc

vous trouverez cy joint un procés Verbalde qui
a été fait par Le chirurgien Major dun Cypa
que Lon a trouvé dans un puis

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
Serviteur

J'ay envoyé Le Nommé
Moisy avec 200. J'ay pour
pour recolter du Bled à
une aldée Nommé Cetepera

a Tiverdy Le 11 May 1753

Répondu le 1er Juin

a Monsieur

J'ay appris avec plaisir par vos de Messieurs que Le Roy vous avoit donné Le titre de Marquis je vous en fait mon Compliment Le plus sincere et je souhaitte que vous vivié nombre d'année avec une Santé parfaite j'ai travaillé a demantelé Tiverdy on fait des Longs des fondations et aussi a travail sera plus Long que je croyois par La dureté des murailles qui ne sont que de grande pierre de taille et Le peu de monde que j'ay pour ce travail nous avons reçu Les Caissons et Les augets et point de Saussisson ce que mens

absolument Necessaire pour cet opération
Lou nous a bien envoyé [redacted] de la
Toile; mais nous n'avons point de Toile
pour les Cercueils; je vous prie M^r de
donner vos ordres pour que Lou nous les
envoie tout fait le plutôt que faire
se pourra et des Cassons semblable à ceux
que nous avons reçu;
j'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant
serviteur

Monsieur

Je viens de recevoir l'honneur de votre Lettre d'atte du 7. à 4 heures de cet après midy, par la quelle vous me faite l'honneur de me marquer que je vous aurois fait plaisir de vous marquer les distances de nos Batteries de Canon et de mortier, je vous avous toute naturellement que c'est un oublie de ma part, je vous prie d'excuser

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE

Mds Legere la premiere Batterie a été placé dans l'angle de la forteresse a environ 400. Toises, la seconde que l'on a fait dans la nuit suivante a été placé a environ 250. Toises, Le grand Mortier environ 300. Toises placé aussy dans l'angle de la

[illegible] j'ay travaillé à faire un plan de
tout ledy et de la portion de nos attaques que je vous
envoye, suivant nous travaillons à faire à miner les
Courtines et Bastions et à demanteller les parapets des
dittes Courtines et Bastions; je vous prie Monsieur
de nous envoyer encore 40 à 50. Caissons, chargé de
40 ℔. de poudre chaque les mines étant fort éloignés
par une fondation, ou nous n'avons pas mis nos mines
je n'ay que 2 hommes d'Art de l'artillerie avec
moy et qui ont pris l'expérience pour ce travail,
envoyé nous des sapeurs et plus que vous pourrez
j'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant
serviteur

Lorrez

J'ai eu été Hyperieure pour ce travail ;
mais des raisons de plus que vous pouvez
à Monsieur donner acte respect

Henri

tre très-tra
- tueux obéissant -
servante

Louise

A Tirondy Le 16 May 1773

259

Monsieur

J'ay reçu la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de me ecrire Le 13. par laquelle vous me dittes d'accepter mon ouvrage vous pouvez estre persuadé Monsieur que je n'y perd point de temps Le manque de Soldats et d'ouvriers est La cause du retardement, vous voyez par le Rolle cy appellé que j'ay mis Lavrier de plus Le 10. que nous avons mis en à travail.

Le 10 166 personnes
Le 11 101.
Le 12 458
Le 13 505
Le 14 216
Le 15 160.

vous voyez Monsieur que je ne peut faire grand ouvrage par Le monde que j'ay à mettre au travail Les marcons fournis dans Le present Etat et un seul Blanc de Lartillerie pour charger les Caisons et les autres Le Homme d'un pion Serguint Etant tombé malade de La fievre, que est fort commun dans tirondy par Le mauvais aire que l'on y respire et les mauvais Eaux; je vous prie de nous aider de Soldats qui habitte dans les Limittes de Pondichery etant persuadé qu'il ne le faut pas

pour comme ces poulis des aldés fy la chose est possible
Sans le secour que je vous demande notre travaille nest
pas prest de finir dont vez me dire, Car jay eu deux
accens de fievre et un vomissement pour ces aldes avec des
Efforts terribles de plus jay ma bouche bien mal jessuie pas
Le venin de la fievre qui mest jeté et dans linterieure de ma
bouche ce qui mincommode beaucoup; Mr Jacour qui ma eu
dans cet Etat ne ma pas reconnu, il pourra vous en rendre compte,
vous trouvere ce joint ne letat de larridy ou vous verez
la position de nos Batteries que par tout bonne position
nous ont donné a nos soldats puisque Gorree a été
Malgré le feu de lennemy nous navons pas eu un soldat de tué ny
de blessé Le Sieur Rocke portugais na pas eu le même
bonheur quoique dans sa Batterie il a eu 14 homme de tué
et de blessé, et a été obligé de la Randonner, et ce par la
Mauvaise Construction de sa Batterie ou Le Canon de 6.
passoit au travert, voila en peu de mots Le vrai de laffaire
Le mortier de 12 pouces lui a beaucoup incommodé et leur
a demonté une pièce de 24 de sorte quil se sont vendu
Les poulis de nouveau viennent travaille quand ils seront et
ce pour notre Le plus quil pourront, voila a quoi
ils sont propre Les paniers que lon nous a livré ne
valent rien et un perd quatre fois j jay fait sauter

hier au soir Le Bastion que nous avons attaqué qui est
Le plus grand, Les mines ont fait tout L'effet que j'en attendois
cest a dire renverser des hor. d'Etat de pouvoir servire astain
Boule d'Esparty et fardi de tout porté de bas en haut j'vais
Continuer a faire mines les deux qui me reste, toutes les fortifications
en tour du fort sont demolie jusqu'a Lappuire de Taille qui peu
avoir 12. pieds de hauteur, il faut les faire sauter Le temps
vous paroitra Long marque moy si vous prie, il faut demolire
La pagode Diviniti qui est de toutte pierre de taille faon Baty.
ainsy que les pagode en ce cas il faudrat beaucoup de poudre
et du temps.

J'ay une plainte a vous faire contre Thilé et ses accolites, voicy
Le fait, il y a environt 16 a 18 mois que vous m'avez permit de
faire faire de La chaux a Marcamme pour mon usage, ——
en consequence de vostre permission, j'ay Comptée 400. Roupies
au Nommé Lachigaume habitant de marcamme pour ——
nourrir 6. Charettes pour me porter de La Chaux a Condicat
au payement des 400 R que j'Luy ay avancé, Les gens de
Thilé mon arreté mes charettes il y a environt 10. jours qu'ils ont
Conduit a Lancoypan, malgré qu'ils le soit reclamer mapartie
ils les ont maltraitté de coups et les ont attaché par Le Col
a Leurs charettes et les ont chabouqué, je vous prie Monsieur

d'Examinee cet affaire, et Ordonnee que mes 6. charettes me
Soit rendû et que Le S.r Lachigamme et ceux qui ne Soit
point jnquietté dans L'Entreprises qu'ils ont avec moy, il y a
eu verité une tirany marquee de Lappart de Thité Sur les -
gens qui me Sont attaché, voila deja plusieurs histoire d'que
j'ay jpassé à cet Egard, Sans chaur my Barques j'ne peû -
achever ce que j'me propose a faire chez moy et en risque
de perdre Largent que j'ay avancé a divers jn personne
j'ay L'honneur d'Estre avec respect

Monsieur

Votre tres humble et
+ obeissant Serviteur

Duplicata
Le Maehaut

A Boldaoui Le 22. Janvier 1775

Monsieur

Je Seray au Comble de ma joye Lorsque j'apprendray — votre bonne arrivé en France avec Madame et toutte votre chere famille jouissant dune bonne Santé, Le Sont les Vœux que jadresse à Dieu tout les jours et Sy je Suis assez — heureux. qu'ils Soit Exaucé vous en recevrez toutte La Satisfaction que vous pouvez desirer;

J'ay l'honneur de vous informer Monsieur que depuis votre Départ j'ay reçu une Lettre de La Compagnie arrivé par Le Vaisseau Le Maehaut fort obligeante et une augmentation de vingt Louis d'appointement je ne puis Monsieur que vous remercier des bontés que vous avez eu pour moy et vous prie de Continuer L'ouvrage que vous avez Commencé en me faisant avoir La Croix de Chevalier de S.t Louis pour recompense de 29 ans de Service je crois estre Encorre Monsieur de La demande d'autant que nombre de mes Cadets de Nombre d'année qui en ont été honnoré et qui Surement n'ont pas mieux Servis que

moy, vous le savez en n'a pas doutez je sera vre Sur croir
d'obligation que je vous aurez eternellement, ma femme auzy
sensible que moy vous remercy et vous souhaitte vne Sante
La plus parfaitte et vne reussitte entiere dans toutes vos
Entreprises; depuis vostre depart Monsieur nous avons eu des
pluie Sy considerable que Le Rocher que Mr. abeille a
fait Elever Sur La Chapelle Est Ecroulé a huit heure
du matin sans quil Soit arrivé aucun accident facheux deplus
L'angle Saillant dun des Bastions de La Porte de Madrant Est
auzy Ecroulé, ainsy que plus de 80. Toises de Long de La
Contrescarpes du Nord, Le Batardeau qui traverse Le
fossé du coté du Nord a esté Emporté par La grande force
des Eaux et quantité d'autre Breches qui Se Sont faitte de
tout coté, et beaucoup de Maison Tombé dans La Ville Noir et
Blanche entr'autre La Maison neuve Sur S.t Cyprien
jouanneste qui S'est Ecroulé en Entier heureusement Sans
aucun accident, il est inconcevable M.r tout les dégâts que
les Eaux ont fait dans tout les Etablissements, tant chez nous que
chez les Etrangers. Le fort de Baldaour n'ont n'a pas esté
Epargnié je vous en Envoye Le Plan que j'ay fait ou j'ay
enmarqué en jaune ce qui est Totalement Ecroulé, Monsieur
Godeur et Messieurs vos procureurs apres en avoir fait La
Visitte et deliberé Sur ce quil y avoit a faire mon charge
du Soin de faire retablir les Breches Le plus promptement
et a moins de frais quil me seroit possible dans les circonstances
presente, et en consequence n'ont confié Le Gouvernement
que je vous prie d'avoir La bonté de Confirmer avec les

apointement que vous jugerez à propos de reigler, j'ay donné en conséquence des ordres qui m'ont été donné mis la main à l'œuvre, je suis cependant bien aise de vous prevenir que j'ay eû ordre de relever simplement les Breches sans beaucoup de dépense ce qui m'a déterminé à Bastir à pierre seche c'est à dire sans chaux simplement mortier de terre, j'ay observé pour cet Effet un talû de 3 pouces pas pied pour en rendre l'ouvrage plus Solide, je me flatte que vous aurez lieû d'estre contant Content Le temps et l'occasion vous Le fera connoistre par L'Interest que je prend à tout ce qui vous regarde, permettés Monsieur que vous trouvin j'y des assurances de respect pour Madame vostre chere Epouse et Mademoiselle vincent,

J'ay L'honneur d'Estre avec tout Le respect possible,

Monsieur.

Vostre tres humble et tres obeissant Serviteur

Tomay

M.r Le Marquis Duplessis

Le Mar,
Cur
N° 9 D

26 ro

Pondichery Le 14 7. 757.

Monsieur.

J'ay receu La Lettre que vous m'avez fait L'honneur de Mecrire Le 17. mars 756. qui m'a prouvé avec un plaisir Sensible vostre Comme arrivé en Europe, que Dieu vous Garde Monsieur et vous Conserve en Bonne Santé, pour Le Bien de vostre chere famille, et de tout les françois de L'Inde de qui vous este Le Protecteur, je vous pris en mon particulier de ne nous point abandonner, Nos Ennemis nous menace de plus Long temps et porte Leur jusques a publier aux gens du pais que Sous peu de temps ils verront Le Pavillon anglois Flotter Sur les Murs de Pondichery comme ils ont fait a Bingalle, Mais Grace a Dieu et a vos Soins, nous feront bien tost Suivant les apparances a Labrie de Leurs insultes et nous pourront a Nostre tour Leur faire Sentir tout Leur Vraiment avec usure, je vous remercie Monsieur des Bontés que vous avez eu en Solisitant pour moy auprès du Ministre La croix de Chevalier de S.t Louis, je feray mon possible pour me Sous a Continuer a remplir les devoirs de mon Estat, pour meriter La Continuation de vostre amitié, et a me rendre digne de L'honneur que vous me faite En vous de Sa Ministe

Il vient de nous arriver une escadre ici d'environ au Nombre de 10 Vaisseaux Commandé par Mr Bauvet, Sur les quels estoit Embarqué, Monsieur Le Chevalier de Saupre Marechal de Camp des armée du Roy, et un Bataillon du Regiment de Lorraine, on nous fait Esperer qu'en Janvier Les deux autres Divisions ou est Embarquer Mr de Lalié Lieutenant General des armée du Roy et Son regiment ainsy que Le Regiment de Berry nous les attendons avec impatience pour faire de bonne operations, a la Gloire de notre Monarque et de La Nation.

Nous avons apris Monsieur avec un Sensible chagrin La perte que vous avez faite de Madame votre chere Epouse, recevez je vous prie mon Compliment de Condoleance, et que Dieu vous donne Les forces de La Supporter.

permettez Monsieur que vous trouvie dans cette Lettre des asurances de respect, pour Mademoiselle Vincent, Je Suis avec respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Tonnay

Monsieur

J'ay l'honneur de vous ecrire pour les payes des soldats et des
ipayes, le nombre des soldats sont un sergent un caporale 4 sold.

sergent la tour mante	72 sancaux
le nasson caporale	60
fusiliers	
branmichs paye etrangere	70
le suisse de la tilerie	69
truhion	46
le negue	46
labris	46
petit vieux	46
saintgeorge	46
total	501

venu de puis hier remplacer le nommé bonneau retourné a l'hopitale le
14 9bre, par ordre de monsieur du roche faisant les fonctions de major
pour la paye des ipayes qui sont un nombre de 57 compris le capitain
lofficié deux sergents trois caporeaux le capitain . . 72 rouppis 1/2
lofficié 24
deux sergents chacun 12 rouppis qui font 24
trois caporeaux chacun 12 rouppis qui font 36
50 ipayes a 9 rouppis chacun qui font 450
rouppis ceux qui sont allé querir le munoy / totale 610 rouppis 1/2

monsieur j'ay l'honneur de vous assurer de mon tres profond respect

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
[illegible]

A Gualdavar ce premie
9embre 1753

et Monsieur
monsieur le marquis dupleix
gouverneur general des francais
grande croix de l'ordre royal
en son gouvernement de pondichery
a pondichery

Kergean

Monsieur et très cher oncle

Voila les lettres que j'ecris a mrs Kervoalles et montaran j'aurois souhaitté avoir plus de tems a moi pour leur travailler plus particulierement Bien des choses dignes de la posterité Mais vous savez mon cher oncle combien je suis pressé Je serai en Janvier en etat d'en ecrire plus en long. Agrés s'il vous plait la bonté, mon cher oncle de voir les lettres et et y retrancher ce qui ne vous conviendra. Je ne doit pas oublier de vous dire que par vous que je suis nommé [illegible] de notre Compagnie j'ai ce matin fait linspection, elle sera de 140 hommes Je vous assure, mon cher oncle, que je n'épargnerai rien

pour meriter votre estime et votre amitié ces un
tresor le plus precieux que Je puisse acquerir.
Voila, mon cher oncle deux lettres de mon Berthelin
le garçon a Defontes protections en europe, mais on ne
Peut lui rendre service qu'autant que vous temoignerez
y prendre quelque interet. La bonté de votre Coeur
ne vous permettra pas d'elle refuser, vous ne Jouirez que
rendre Service.
Je ne pourrai vous dire combien tous nos menieres me font
d'amitiés, Jen Suis veritablement penetré; permettez moi
cette reflexion, mon cher oncle, Je ne vois rien au dessus du
bonheur d'etre votre Neveu:

permettez que Je presente mes respects a ma chere tante
et que Jembrasse Chonchon.
Si le tems continue a etre beau, Jespere que nous ferons
parler de nous; ont a que temoignera pour Jadeur

et Fero pour pour mettre votre trône

Je suis avec le plus tendre ressentiment le plus fidèle
et le plus respectueux attachement

Monsieur et très cher oncle Votre très humble et très
obéissant serviteur et Neveu
De K Jean

Sir Daniel me charge de vous dire que Narsingue a —
joint la Devise, mais que son canon est encore delà —
les portes ayant dans les environs deux de leur camp et
il vient de faire partir 300 hommes pour les loger
(Corriger)

Au Camp de Falepet Le 15 e 8bre 1750

Kerjean

Vicomte et bien cher oncle.

Conquêtes - merveilles, aux quelles Bugeaud a donné le Branle

reprus mon séjour dans ce pays j'ai eu le tems d'examiner les — conquêtes de nos messieurs et j'ai autant de miracle, de — fortune ne trouva jamais qu'une seule homme ait pu avec si grandes choses ny qu'un seul homme ait été les conserver — y donner la dernière. que toutes ces merveilles sont dignes — vous que vous avez été satisfait de vous même, et qu'il — glorieux avantageux d'avoir servi sous vos ordres. Je me — trai content quant tant que j'aurai contribué de quelque chose — suite de vos glorieuses entreprises. comptez mon cher oncle, que vous — trouverez comme un morceau de cire entre vos mains. —

si en quelques conférences avec nos messieurs sur la nécessité d'aller — avant, ils me paroissoient dans la plus heureuse disposition, et ce

Conséquence nous devons changer le matelot lorsque que nous avons été avertis par les premiers effluves qui sont tombées cette Nuit. nous comptons cependant que le mauvais tems Naura point de suites facheuses, et que Demain nous pourrons tout — de bon. Je tache dinsinuer le plus adroitement quil mest possible la necessité de tenter quelque chose dimportance et Jai la consolation de voir quon a pas besoin de reveiller chez nos — marins lenvie de bien faire ; Mr Dautriel est agreablement — surpris de la place que Jai mis a sa disposition et pense Jespere quelque chose déclat pour la meilleur. Bully sur les assurances que Jai a donné quil serait au moment dêtre chevalier de St Louis ne respire que les occasions de bien faire et souffre impatiemment de devoir — retarder dans un camp. Dans la tache Je distinguerons toujours les marques de confiance que vous leur donné les aigrillonnent encore, mon Cher ami vous pouvez entierement compter sur tous les pouvoirs qui vous sont entierement donnés, qui ne se restreindront de rien et dont vous pouvez encourager linexperience par des ordres qui les seront toujours chers et quils se feront Gloire dexecuter a la lettre Nous avons toute notre Gloire devous, mon Cher ami, guides nos

parler, ouvonnes, et nous exécutions de votre mieux.

J'ai vû et passé une journée avec Mrs Lieutenants, j'ai trouvé parmi eux un peu de mauvaise humeur ils jurnonnent surtout ~ aigris de n'avoir point encore leur Commissions, leur amour propre est un peu humilié par quelques petites distinctions de rien, mais Je vous responde qu'ils feront leur devoir, Je leur ai beaucoup parlé du sincère intérêt que vous prenez en eux, Je leur Dis fois entendre qu'ils ne devoient attendre leur avancement que de vous, que vous prétendiez exactement leurs services a la lettre, que les récompenses viendroient en leur tems et que vous vouliez mettre le substance sur un ton si brillant a Pondichery, que trop heureux seront ceux qui pourront y être employés. Vous ne pouviez choisir mieux, combien les propos ont faits d'impression sur ceux qui me regardoient comme un oracle et Je ne désespère pas de les voir aussi soumis et aussi subordonnés qu'il Vous pouvez le souhaiter pour le bien de la bonne cause. Ce sont pour la plus part de petits Esprits, et inquiets qu'il faut étonner par de grands mots et rassurer par des raisons qui ne signifient rien, mais qui les aveuglent, au demeurant qu'ils se battent bien et vous trouverez toujours tous dans mon parti il est convenu que vous aurez fait de si grandes choses avec de pareils sujets, s'ils avoient le plus foible rayon de Votre ame. Adieu mon cher.

Monsieur le Gouverneur de Lyngy est un fort honnête homme Mars.
en effet le pauvre diable vient retirer son linge toutes les —
heures qu'on veut bien lui donner, je pense qu'il nous voit le Couvre
avec bien de l'assurance, cependant ses places sont en assez bon état
il est bien secondé, et nous pensons nous obliger sans ~~nombre~~ de —
compromettre.
On dit que Razumique a tout à fait passer la Riviere, mais qu'une
partie de son ~~canon~~ canon est demonté embourbé, sans il fera de
chemin, plutôt nous l'aurons pour je crois qu'une bonne Bataille —
lui devoit bien des choses et infailliblement nous ferions la loi.
Permettez encor chere amie que je prenne mes tendres respects a vos
chers Enfants que j'embrasse, Mon Cher, ma fille et mon frere —
je suis avec la plus tendre reconnoissance, et le plus respectueux
attachement

Monsieur et très chere epouse

Votre très humble et très
obeissant serviteur et fidele
de K Jean
R.

Au camp de Satigny le 18 8bre 1760

Mr Dautrel
goutte

Monsieur et bon ami

Vous apprendrez avec chagrin la nouvelle attaque de goutes dont Mr Dautrel est gourmandé, le mauvais contretems nous prive tout court et nous fait perdre un tems precieux, il est terriblement incommode et il n'est pas possible que nous nous mettions en route dans la situation ou il est, il croit qu'il en sera bientôt quitte nous le souhaittons tous de bon coeur car nous avons bonne envie de frotter Mr Lindinger ondit que le General avance avec son armée jusqu'au pont de Carouge il est en deça de la Riviere et qu'il vient a nous mais je ne le crois pas assez Genereux pour faire une pareille Dimanche il connoit le

force de nos coups. nous finirons bien la Guerre de notre
armée elle ne couvre entièrement pas la terre. Mais j'y ai
remarqué avec plaisir une certaine émulation que vous flattiez
et que nourrissez les plus grands soldats croyaient
que nous decampions tout Debon et j'apperçus une envie d'aller
a l'ennemy a la quelle je ne me sens point attendre il est
malheureux que les pluyes et la maladie de mr Dauturel
arrêtent une pareille ardeur. Mais nous nous en vengerons, et les
retardements ne gâteront rien, de la santé a notre general et tout
ira bien.
si j'étois mon cher oncle je vous demanderois un drapeau pour ma
compagnie, elle est assez nombreuse, puis qu'elle est de 126 hommes, pour
avoir un grand honneur, nous vous en rendrons bon compte, et nous
n'épargnerons rien pour vous le rapporter avec les ennemis de la victoire
je suis plus sensible que je ne saurois vous l'écrire au bon souvenir
ma chere tante, permettez que je continue a l'assurer de mes tendres
respects.
tout les messieurs se portent bien, et me chargent de vous prier

leurs respects. Je prie mon cher oncle avoir bientôt a recompenser
le zele qu'ils montrent aujourd'hui, et font veritablement ils
viendroient vous donner des marques
Mr Dautuit fit revoir bien Mr Aubert pour son ayde
de camp, se titre ne sera nullement onereux a la compagnie
et flatte l'amour propre de le jeune homme qui tiendra bien
sa place dans la premiere occasion

Je prie avec la plus tendre reconnoissance et respect votre
attachement

Monsieur et tres cher oncle. Votre tres humble et tres
obeissant serviteur et Neveu
De K Gean

M.

Monsieur

Monsieur Dupleix commandeur
de l'ordre Royale et Militaire de S.
t Louis Gouverneur General de la
Nation Française à Pondichery

Au camp de Fatepet Le 21 8bre 1750

Kérjean

Monsieur et bien cher oncle.

Regnat de Dautenil / Gouteux

la vérité obligea mr Dautenil a nous quitter hier au soir. Sa situation
étoit si triste et il souffroit tellement que nous avons été les premiers
à solliciter de partir, et a resisté tant qu'il a pu a nos représenta-
tions, mais il y auroit eu de l'imprudence a rester plus long tems
dans un endroit ou il ne pouvoit trouver aucun soulagement, et ou
un Chirurgien et nous auroit beaucoup incommodé, sans nous pouvoir
être d'aucune utilité il eût, sans doute du pour un galant homme
se contraindre de le retenir, il nous a fait voir tout son chagrin de
nous quitter. Mais nous avons tous les delicatesses et les scrupules
et il peut être assuré qu'il importe les Regrets des honêtes Gens de
l'armée, le suffrage des autres doit peut lui importer, il avoit été
en son pouvoir de faire mieux, il nous auroit bien mené, et nous ne

Desesperons pas de le voir bientôt a notre tête.

Le départ de mr Daultuil n'a apporté aucun changement dans notre position nous nous tenons toujours prest a faire route a la premiere nouvelle que nous pourrons sûrement joindre l'ennemy. nous courrons risque de perdre nos bagages et mille choses que nous ne pouvons mettre a couvert de la cavalerie des noirs au moment que nous combattons et que nous battons même victorieux ; vous sçavez, Mon cher oncle, que nous n'avons precisement que le quart pour nous battre et que notre corps de Reserve doit être celui qui sera le plus près de l'ennemy :

En conservant autant que nous pourrons notre Situation actuelle nous nous reservons une retraite assurée pour tout le bagage de l'armée ; et si l'ennemy continue d'avancer nous serons plus en etat d'aller a lui sans avoir nulle inquietude sur notre sureté et certainement nous en serons plus en etat de les bien battre. mais si l'ennemy refusoit de venir en avant je pense que sur la fin de Juin vous connoissez la prudence et l'activité ne demeureroit pas oisif dans un camp, il ne demande que plaines et bottes et ce

ne suis nullement inquiet de les arrangements, sans savoir les projets, je suis bien sur qu'il veut meriter votre estime et votre amitié et se faire un nom. ff

Voila mon cher oncle, lorque j'ai pris connoissance des lettres de nos commandants, et j'ai vue avec chagrin qu'ils n'ont pas besoin d'être excités, ils seront secondés et je me flatte que si nous avons une affaire, qu'elle nous soit avantageuse.

Sur les 9 heures le matin, il a paru a deux lieue du camp un corps de trois cents marattes. Mr de la Touche a fait aussitot sortir dix dragons commandés par Mr Jaranger, les cipayes a cheval et quelques mousquetaires nos dragons ont eux bientôt joint l'ennemy, ils ont tirés quelques coups de pistolet et distribués quelques coups de sabre, un marattes est tombé roide sur la plaine, deux autres ont été emportés par leurs camarades, mais un de nos dragons se laissa trop emporter a son ardeur, apres avoir lâché un de ses pistolets, a été joint par deux marattes qui lui ont donnés deux coups de sabre et un coup de lance, l'un de ces coups est fort dangereux, cependant Mr Bertrand n'en desespere pas. les marattes voyant la vivacité avec laquelle nos dragons les poursuivoient, se sont retirés, et nos gens sont rentrés dans le camp. Mr Jaranger dit avoir entendu

deux coups de canon dans le camp ennemy cette affaire fut passée a une lieue et demie du camp ; nous nous attendons qu'elle nous annonce une affaire generale. Selon les apparences l'ennemy ne fera guere a plus de trois lieues demain.

Je compte mon cher oncle, que vous etes actuellement plus tranquille vous vous etes debarrassé de 10 mille Vaisseaux. Mais grace a votre zele et a votre activité il vous reste encore plus d'occupations que quatre honnetes gens n'en pourroient remplir. Nanmois-ce Jamais la satisfaction de vous voir jouir tranquillement de toute votre gloire. Si chaque francais avoit fait la dixieme partie de ce que vous avez entrepris. Et finis la france seroit maitresse de l'univers.

Permettez que je prosterne mes tendres respects a votre chere tante.

Je suis avec la plus tendre reconnoissance et le plus respectueux attachement

Monsieur et tres cher oncle

Votre tres humble et tres obeissant serviteur et neveu

De K Jean

Du camp de Fatigolle le 16 9bre 1750 - 274

Monsieur et bien oncle

Monsieur Chignay par son arrivée auroit dû nous tirer de toute inquiétude, il y avoit trois jours que nous n'avions reçu de vos nouvelles, et assurément il ne nous faut pas un si long tems pour nous allarmer, grâce au Ciel vous vous portés bien, vos Lettres font satisfaits, nous sommes tranquiles.

Mayerfinque a levé son camp et s'est approché de nous en prolongeant [illegible] pendant son camp du côté du Sud, il nous menace de venir camper entre Gingy et nous, mais il ne nous fera pas, j'aime à croire, la loi, cependant nous lui disputerons une partie du chemin. Je crois que les pluyes d'hyver qui tombent journellement et qui nous ne disputerons un pas, si nous qui sommes sur une espece de tambour avons de la peine à tenir, que n'aura pas à souffrir les

armée qui est Campée en plaine Celle qui est devant nous
était à trois lieues parler j'ai bien et la division ne peut
être guerable de quelques jours.

Nos ennemis voudroient bien rentrer dans Gingy mais nous
tenons bon et si le tems ici ne point de pluies nous ne
pouvons mieux faire que de nous tenir en dehors nous serons
plus en état d'agir.

Le Ciel Roy de Gingy ne fournit rien cependant nous
Mangeons de bien des choses heureusement que les convoys
nous parviennent et que vous serez pourvu a nos besoins
il n'y a que vous qui pouvés suffir a tant de choses.
pendant que les tems seule durera il faut renoncer a la petite
guerre nous ne pouvons que nous tenir bien clos encore beaucoup
de nos soldats sont-ils bien mal a leur aise.

Permettez monsieur oncle que je présente mes tendres resp
a Madame tante et que j'embrasse Choux Choux et ma

Jour Jesus avec Cajetan tendre reconnoissance et le
plus respectueux attachement

Monsieur et bien chere sœur

Votre très humble et
très obéissant serviteur et Neveu
De K Jean

Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
de l'ordre Royal et Militaire de St
Louis Général de la nation française
dans l'Inde à Pondichery

Du camp de Calepette le 11 9bre 1750 2 f 6

Monsieur et très cher oncle.

Je ne sçay si Narpsinque aura autant de patience que nous nous preparons a en avoir, mais nous travaillons journellement pour nous mettre en etat de tenir Bon dans le camp que nous occupons, jusqua quun meilleur tems nous permette de donner la chalse aux maratres Mr Delalouche a fait abattre des bois et fait apporter dans le camp une assez grande quantité de paille pour tourmure cinq grandes verangues dans lesquelles peuvent se mettre a couvert pendant les grands pluyes et qui en cas dalarme de la part des marattes, nous pourroient pour faire feu sur eux quelque pluye qui peut tomber. ces verangues, servent encore pour mettre nos grandes tentes a couvert pour tenir les armes en etat et les plus avancées servent de retraite a nos bivouacs.

~~comme nos tentes sont trop petites pour contenir nos soldats~~
quand il pleut, nous leur avons permis, du moins a une partie
de faire des paillotes, au moyen de quoi ils sont plus au
large et plus a leur aise.
nous faisons de même Verna pour allonger la tranchée, il
a déja tombé une si grande quantité d'eau qu'il est à
presumer que nous aurons bientôt quelque relache et que
nous pourrons enfin joindre Mayence sinque. si nous levoyons
le soldat lui fera payer cher son entêtement et le long
tems qu'il nous tient en campagne. il nenous manque
que du beau tems et un peu plus d'abondance, le premier
l'amenera en son tems et vous pourvoirés au reste.
Je ne puis m'empecher d'être furieux quand je pense au
mauvais emploi qu'on a fait des vivres qui etoient dans
Zingy et Combrin peu on a pris de precautions pour
avitailler cette place, il est des gens qui ne vivent que
pour la journée. le pauvre Sornay pourroit etre honête homme
mais la place est trop forte pour lui. si notre situation
n'etoit pas si critique, je me donnerois bien de garde
de vous parler si naturellement, mais mon cher oncle, le

faisait vous tromper et vous tromper nous mêmes

tous nos Messieurs ont été sensibles à votre bon souvenir,
ils me chargent de vous présenter leurs respects. La fermeté
et la grande discrétion de Mr Delaloüeche ont arrêté
les propos des babillards personne n'ose plus se plaindre
et les jours de mauvais tems s'écoulent sans qu'ils y fassent
attention, le beau tems viendra de même et ils marcheront
sans être consultés.
permettez que je présente mes respects à ma chère tante,
et que j'embrasse ma sœur et mon cher.
Je suis avec la plus tendre reconnoissance et le plus
profond respect

Monsieur et très cher oncle.

Votre très humble et très
obéissant serviteur et neveu

De Kergean

Au camp de Salpetre le 7e 9bre 1760 278

Reponse

L. Comte III Corps

A Monsieur et bien cher Frere

Nous voila hauts et puissants Seigneurs, le bon et
tombeau Convoy que nous attendions avec tant d'impatience
est arrivé ce matin en assez bon etat, il y a quelque peu de
vin et de Biscuit de mouillés mais c'est peu de chose et on a
commencé dès aujourd'hui à distribuer le Biscuit qui se
trouve avarié. il paroit que la petite barque avoit eu vent de
la marche de ce convoy, car Abderaman a eu avis en route
qu'un corps considerable de Cavalerie avançoit du côté de
Villepinte, Abderaman a du avoir peur et n'a point joué ici le beau rôle
pour lui, mais nous sommes encore plus heureux qu'il n'ait
point eu peur. nous le tenons et nous en ferons bon usage
et nous nous hatons qu'avant que ce convoy soit consommé
nous en ayons emmagasiné quelques voitées des environs
de nos montagnes, que vous aurez le tems necessaire pour

— nous faire passer d'autres vivres, qui étant Conduits
à plus petit bruit arriveront plus surement ; et nous
mettront en état de profiter des premiers beaux [redacted].
jours. la journée a été fort belle aujourd'huy et nous
espérons que nous allons avoir quelque Dégêlée, les
Chemins sont tremblés et ne font a proprement parler
qu'une Rivière.

J'allai hier passer la journée a Gingy, ou je voulois
découvrir par moi même les prétendues malversations
dont j'avois entendu parler. j'ai trouvé le pauvre Journay
désolé de l'accusation que l'on faisoit peser sur lui et dont
il est si Loin que l'on croyoit. que l'on voulait faire tomber
cela sur lui, il y a eu bien vraiment quelques pains de Munition
et quelques volailles de distribuées, mais en si petite
quantité que ce n'est pas la peine d'en parler les Cinq cens
Cannes ou nous nous trouvions, feroient paroître la chose
à nos Messieurs de la dernière conséquence mais tout cela
ne passe pas quelques pains volés au Boulanger et quelques
poulets a la Cuisine. J'ai cru, mon Cher oncle, devoir vous
faire part de cette nouvelle, on auroit pu vous en faire
un monstre.

Je me suis informé exactement des nouveaux impots [illegible]
mais sur les denrées qui entrent journellement dans Genay
je n'ai pu rien découvrir et pensait que Lavaldan ne fait
que suivre les anciens usages et que s'il a innové, ce ne peut
être que sur des drogues ou denrées depuis de quelque temps;
Mais on a jamais pu medire s'enquérir des nouveaux
deniers provenus des droits, Mr Sonnay dit que Lavaldan
est honête homme mais qu'il a besoin a sa faire quelques
doudous par jour, ce ne serait pas la peine de mettre des
droits pour si peu de chose, Lavaldan auroit avoir vendre du
vin chez lui il ne sçait plus que de la quantité Mr Sonnay
repond a cela que le vin a été mené a nos cépages, et que
l'argent a été mis en caisse, a tout cela il n'est pas possible
de voir goute. Mrs Roche et Pierre martin font de leur mieux
pour voir comme les choses se conduisent. le premier est
par parlement honête homme, plein de zele et de bonne
volonté, Mais de jeune homme la pure, et est trop precipité
dans ses jugemens, et tous ses propos que nous entendons
journellement et qui nous parviennent quelquefois ont
souvent besoin d'explication nous hommes tous sujets aux pas
d'humeur Voila mon cher oncle, tout ce que j'ai pu developper
ces differentes conjectures que j'ai au Genay, si le gouverne
ment n'etoit pas si foible ou si Sonnay sçavoit un peu ferme
nous en serions beaucoup mieux et peut etre plus tranquilles.

en parcourant les differentes parties interieures des forts de Gingy j'ai decouvert que dans beaucoup d'endroits on pourroit semer des Ays des Cambories et des petits grains. comme mes camarades pilotoient pour avoir etendu sur les marines. Je priai le pere Gaubert de vouloir faire une seconde tournée avec moi; nous primes avec nous un habitant laboureur de Gingy et nous dit en nous montrant les differents endroits qu'on pouvoit cultiver dans ce fort même ces Ays et des petits grains pour l'entretien de 500 hommes, que si nous prenions le parti on trouveroit dans la basse ville des Cabaneaux qui travailleroient pour le compte de la compagnie qu'il y avoit dans Gingy differentes Outils pour entreprendre ces semences que les terres n'etant point suffisantes et ces année etant fort abondante cette année on pourroient encore cultiver celles qui sont sous la portée de canons des forts et qui parconsequent seroient hors d'insulte. toutes ces terres enfermées seroient d'un grand rapport et s'il arrivoit que vous rendissiez ces montagnes avant la recolte vous vous accommoderiez facilement de ces grains avec ces gens de pays. si ces habitants vouloient cultiver pour leur compte cela seroit beaucoup mieux mais ils n'en feront rien cependant ces semences seroient pour nous d'une grande ressource pour la suite. au surplus mon cher oncle vos avis sont plus surs et plus etendues que les miennes et je vous donne les miennes que par maniere d'acquit si Cyrus vous convenoit en donnant promptement vos ordres a Mr Jumay et a Cavaldan ils seroient bientôt executés.

Je suis avec la plus tendre reconnoissance et l'attachement le plus respectueux Monsieur et très cher oncle Votre très humble et très obeissant neveu et serviteur de Lally

au camp de Satigny le 29 9bre 1750 (280

Kergean à Duplex

Monsieur et très cher oncle.

Lab. cote
IIIe axe

quoique nous apprenions sourdement que vos travaux
nt été interrompus par les menaces, nous ne laissons pas
être inquiets de ne point recevoir de vos nouvelles. Vos
thes nous rechauffent et nous en avons souvent
besoin. D'ailleurs votre santé nous doit être assez precieu
pour souhaiter d'en avoir des nouvelles journellemen
le tems semble s'adoucir depuis deux jours et il
etoit actuellement très peu, il faut que tout finisse
J'espere que nous finirons bientôt nous mêmes.
Je crois mon cher oncle que un detachement Cors
vous fait pas d'un petit tour de bâton que j'ai
souvent dans le camp. Surpris d'avoir arrivé
journellement de Satigny la même quantité. de bo

et même quelquefois davantage ~~Dans~~ quoique
notre monde diminua, je me fis transporter à
Givry. J'ai demandé à Mr Sonnay quelle quantité
de Ry il envoyoit au camp pour les Blancs les
Caffres et quelques personnes auxquelles on est
obligé den fournir. Mr Sonnay me repondit que
cela etoit regardoit Mr Stalling; nous fairons venir
ledernier qui pour toute réponse rapporte les
livres dans lesquels j'ai trouvé que depuis le 6. 8bre
jusquau 27. 9bre il a fourny a l'armée 12331
Manals et que cette fourniture fait foi sur
les billets d'embarquement dont il est porteur, et qu'en
prenant connoissance de son poste il avoit trouvé
cet usage établi. après avoir calculé combien notre
petite armée pouvoit consommer de Ry par jour tant
y comprenant les Cipayes la compagnie Blanche de Chas
seurs ny les Cafres j'ai trouvé qu'il falloit 1300 Mesures
par jour et Multipliant 12331 manals par 8 1/2
Mesure de Cipaye il fait trouvé 101700 Mesures,
Consommées

Des quelles tirant 1200 que l'armée consomme par jour
il se trouve en 53 jours 32830 Mesures de Ay dé-
ditournés. les bras nous tombaient tous en voyant
une pareille fripponnerie, je fis beaucoup de bruit, je
demandai en vain pourquoi on déliuroit sur les billets
d'arombalé et non sur un ordre du Commandant de
l'armée on me répondit toujours qu'on avoit suivi les usages
établis que cette consommation leur avoit paru exorbitante
qu'ils étoient au moment d'en avertir, mais qu'ils croyoient
arumbalé autorisé a faire ses demandes et que dans
ce cas ils seroient journellement remplis sur leurs livres les
demandes qu'on leur faisoit et qu'ils accordoient les billets
je dirois bien vite au Camp pour communiquer aller
d'étalonche et leur ma découverte ils tombent dis
Mud eux-mêmes et je pense qu'ils travaillent a diminuer
cependant de moitié le Ay auquel il faut encore ajouter
les journées de Reuil que le soldat a consommé.
Je vois d'ici mon Cher oncle combien cette manoeuvre
vous mettra en colere ; il y a beaucoup de betises dans

l'affaire de Sornay et de Rottenys et quelque un peu de
négligence chez nous mais la fripponnerie est entièrement
chez les arrentataires vous savez combien cette canaille
est apre au gain pourquoi faut-il que je vous dise aussi
que nous manquons d'expérience et que nous nous endor-
mons trop facilement. Je dois vous parler ouvertement,
je jugerois autrement que vous tabellion et gens de loi
ont à une lieue. Un detatouche doit vous avoir rendu
compte de cette triste histoire il en est désolé mais j'ai pu
avec vous en justifier moi même. nos tabellion et fermiers ne
sont pas absolument vos amis et je doute qu'ils ménagent
beaucoup dans les lettres qu'ils vous écrivent. Piqué d'une part
et par indolence d'autre part toute la grenaille de bailli
tout ce que je puis faire dans ce cas marcher droit, c'est de donner le
mal de la montre à vous en faire part et de vous demander le
secret or me viendroit bientôt du mal si je voulois faire
le bien quand je n'en fais pas charge, et mes amis ne seroient pas
capables de me tenir rancune honnête homme pour ne vous
tromper jamais de vendre au juste je ne vous ai pas le bien dela
chete secondé vos bonnes intentions et rempli votre attente
et votre confiance.

J'ai suis avec la plus tendre reconnoissance et le plus profond
respect

Votre très humble et très
obeissant et très obeissant serviteur de Voltaire

Au camp de Satepette Le 1er 7bre 1750 282

Kerjean

Monsieur et mes chers oncle Cette m.

vit un

Milieu Du 28 les patmarts ne sont arrivés que le 30
7bre ils m'ont donnés pour raison de leur retardement
les mauvais chemins et les longs détours qu'ils ont
pris pour arriver seurement. Mr de la touche a jugé
propos de leur donner la gratification de deux
louis.

D'abord que vos intentions nous eus connues j'ai
fait venir Mr Roche au camp auquel Mr de la
touche a remis la conduite des semences. nous lui
avons conseillés de s'épauler des conseils du pere
Maurice qui connoissant parfaitement le pays

lui prouvera un plus grand nombre de laboureu
Mr Roche en conséquence donne ordres a déjà
délivrer dix charrues attelées il a fait commencer
par l'intérieur du fort et il occupe une partie
de ses ouvriers a faire couler les eaux des vang
pour les mettre en état de recevoir la charrue
quand les pluyes (qui semblent redoubler depu
lieu) cesseront on travaillera avec beaucoup de
vivacité.
plusieurs laboureurs se sont présentés pour travaill
pour leur compte ils s'offrent de donner a la
compagnie six mesures de dix et de rendre les
semences qu'on leur fournira aujourd'huy: tous les
frais seront pour eux; comme nous n'avons pas
beaucoup d'argent on croit le traité pourroit êtr
bon et si par la suite la compagnie se trouvoi
avoit besoin de la totalité des semences, on seroit
toujours maître de les prendre en remboursant c

Cabonneurs et payant leurs peines, Je pense mon
cher oncle que le traité vous convaincra, J'aurais
mis dessi de vous faire part des arrangemens qui
m'a obligé de prendre en conséquence et me paroit
que tout officier est tout zele et qui s'honore bien
des visites dans Gingy, il seroit a souhaitter qu'il y
fut toujours commandé. S'il n'avoit pas fait si mauvais
temps depuis hier j'aurois été a Gingy pour voir par
moi même et pour annoncer au pere Bouton la
prolongation de son sejour dans cette fortune.
Je ne suis point surpris, mon cher oncle de la condescen
dance du pere Coeur dans le sujet des mariages
sont toujours enchantés d'être pour quelque chose dans
les affaires du tems, Je doute cependant que celui soit
propre a entrer dans certaines affaires il nous paroit a
tous ne vouloir que le bien.
Je crois, mon cher oncle un detachement assez fort pour
vous avoir demandé un commandant sans foiblesse
de la part. les depenses exorbitantes qu'occasionné fait

journellement lui ont fait peur, il en a été tres chagrin dans la crainte que vous ne eussiez quelque chose de la negligence de sa part. mais aujourdhuy il est absolument decidé a suivre vos ordres et il ma paru extrement flatté de la lettre obligeante que vous lui ecrivez. il sent a souhaitter que tout le monde alla au bien comme lui et quon fut aussi ferme, limitié qui nous lie ne mempechera pas de vous parler vrai vous savez, mon cher oncle, que je vous en ai deja dit.

Mr Dornay devoit partir hier avec le detachement de Dragons et de lipays qui est allé chercher le convoy a Villeparon. mais soit que la route lui fasse peur ou quil soit difficile de quitter le gouvernement de Jenny il y est encore et nous ne savons quand il en sortira, mr Cattings est dans le meme cas et cependant toujours fort inutile.

la precipitation avec laquelle je suis parti de Condicheny ma point permis mon cher oncle

de vous présenter un jeune homme Normand
Clairon Neveu de mon beau père Garçon d'un
Mérite Bon Marin travaillant avec Desirderon
et on vaisseau digne qu'on s'intéresse à lui. Mr
Forget avec lequel il a voyagé vous en a écris
en étoit enchanté et s'il n'avoit employé s'il
voit au des Vaisseaux à la disposition de Gar
appartient à de fort honnêtes Gens mais ils sont
un si grand nombre d'enfans que c'est beaucoup pour
un père d'avoir pû leur donner quelque éducation
ma mere a pris chez elle une de ses Soeurs qu'elle
leve et elle sert flatté mon cher oncle que vous
vous intéressiez en fort de ce jeune homme et que
vous le mettiez dans le chemin d'être un jour l'appui
de sa famille. mon frere m'écrit vous l'avoir
présenté et il me marque que si vous pouviez
le mettre sur le Vaisseau Commandé par
quatrième ou cinquième officier qu'il pourroit
par la suite lui être bon à quelque chose et
vous soulager dans le zele que vous avez

Monsieur et très cher oncle

C. corps
III.e army

part

Monsieur Bissing avoit fait a mon Sornay dun projet assez simple
t qui l'attachoit pour conduire et transporter a Bondicheny sans
rais et surement les gros canons de fonte de Gingy mais mon
rnay qui pour lors avoit d'autres idées lui ne devoit pas faire
ttention a celles de mr Bissing, parce qu'apparemment il n'etoit
soyoit pas Rentier aujourdhuy le sieur Bissing revient a la charge
t sur le succès de son projet, j'ai pu me refuser a lui
uit a de vous en faire part. Voicy, mon cher oncle ou'elle
oi il est question.

Sr Bissing voudroit profiter de la proximité de la
iviere qui passe au pied de notre camp pour transporter
canon jusqua Bondicheny. il feroit faire a Gingy des
'adeaux assez forts et assez legers pour soutenir le poids

des pieces et ames legers pour ne pas tirer beaucoup deau.
il pretend que la Riviere est aujourdhuy assez forte pour
cette operation quil la connoit depuis la source jusqua
Bondicherry ou elle passe pour se Jetter a la mer. il voudroit
mettre jusqua 3 canons sur chaque radeaux et il dit
meme quil peut trouver des pieces de bois de 18 a 20
pieds quil nen feroit quun pour les six.
Jusqua ce lui ai objecté que vraisemblablement les grands
pluyes etoient finies, que cette Riviere qui aujourdhuy est
assez forte pour son operation dans quatre jours seroit reduite
a un pied deau et ne répondre quil se chargeoit de
evenemens, qua deux lieues de notre camp il y avoit un
etang de plus de 10 lieues detour, que 12 mamouttis
y feroient une saignée dans une nuit, et que le fond etang
en se dechargeant dans notre Riviere y donneroit plus de
15 pieds deau pendant plus de six jours. il seroit donc
actuellement de faire travailler a Gingy aux pieces des radeaux
quand elles seroient en etat de les faire porter sur le bord de la
Riviere a louverture de la nuit de les rassembler et les
canons etant transportés sur les chinquebales on les auroit

tantôt chargé sur les radeaux. il veut continuer ses
radeaux dans l'objet de ceux qu'on vient dans les ports de
Mer, tant adire qu'ils seroient beaux. pour la facilité de la
route il augmente les cascant et des magasins conducteurs des
radeaux de fusils et y mettroit deux pieces de canons d'une
ligne qui sont a Gingy avec lesquels il ecarteroit les curieux
qui pourroient se presenter dans ses.
quoique le projet ne peut avoir lieu qu'après que vous aurez
approuvés Mr Birmy pour un point juridic detient a deja
fais rassembler une partie du bois necessaire a son entreprise il a
donné aujourdhuy aux charpentiers les preparations de ses
radeaux mais on y travaillera que quand j'aurai reçu votre reponse
Birmy et moi sommes les seuls a scavoir le projet qui demande
de la discretion. si vous croyez mon cher oncle que la chose
puisse s'entreprendre, il faut a fin traiter que Birmy ait la
direction entiere de cet ouvrage que vous donnates a Gingy de
ordres pour qu'on lui fournit tout ce qu'il demanderoit et que
votre reponse attende point, parceque la saison presse et que
le beau tems venant comme vous scavez vous avez affaire
ailleurs.
au surplus mon cher oncle le projet de Birmy me paroit si

bien bonne et très faisable, et il serait à souhaiter que les Monuments de vos conquêtes et de votre Gloire fussent dans Sondrichery. Biriny se fait fort de les y faire arriver quatre à cinq jours après la réception de vos ordres. il est été à souhaiter qu'on eut pensé à ce projet plutôt, nous aurions les canons et nous serions plus tranquilles. le projet de les transporter par terre ne peut avoir lieu aujourd'huy que Biriny est si près de nous, qu'autant que nous le mettrons en fuite, on-gut sera escorté par l'armée, il n'est pas douteux que les anglais ne feront de grands efforts pour nous les arracher autrement que les conduisons par eau, ils peuvent l'ignorer ou ils descendront si Vite la Rivière qui forme peu de Meandres, qu'il ne sera pas presque pas possible à Biriny de les poursuivre ou — du moins de les approcher vû la grande quantité d'eau que Biriny prétend mettre dans la Rivière. nous ne ferons part de projet à Sa Altesse que quand vous l'aurés approuvés.
les pluyes continues avec abondance, et tout aujourd'huy accompagnées de tonnerre, il est cependant tems que cette finisse — j'espere que nous aurons bon marché des anglais quand nous irons en avant, ils doivent être dans les bonnes.
J'ai l'honneur d'être avec la plus tendre reconnoissance et le plus respectueux attachement Votre très humble et très obeissant Monsieur et très cher oncle, Serviteur et Neveu de K. Pleas

Au camp de Satigette Le 10me 8bre 1759 287

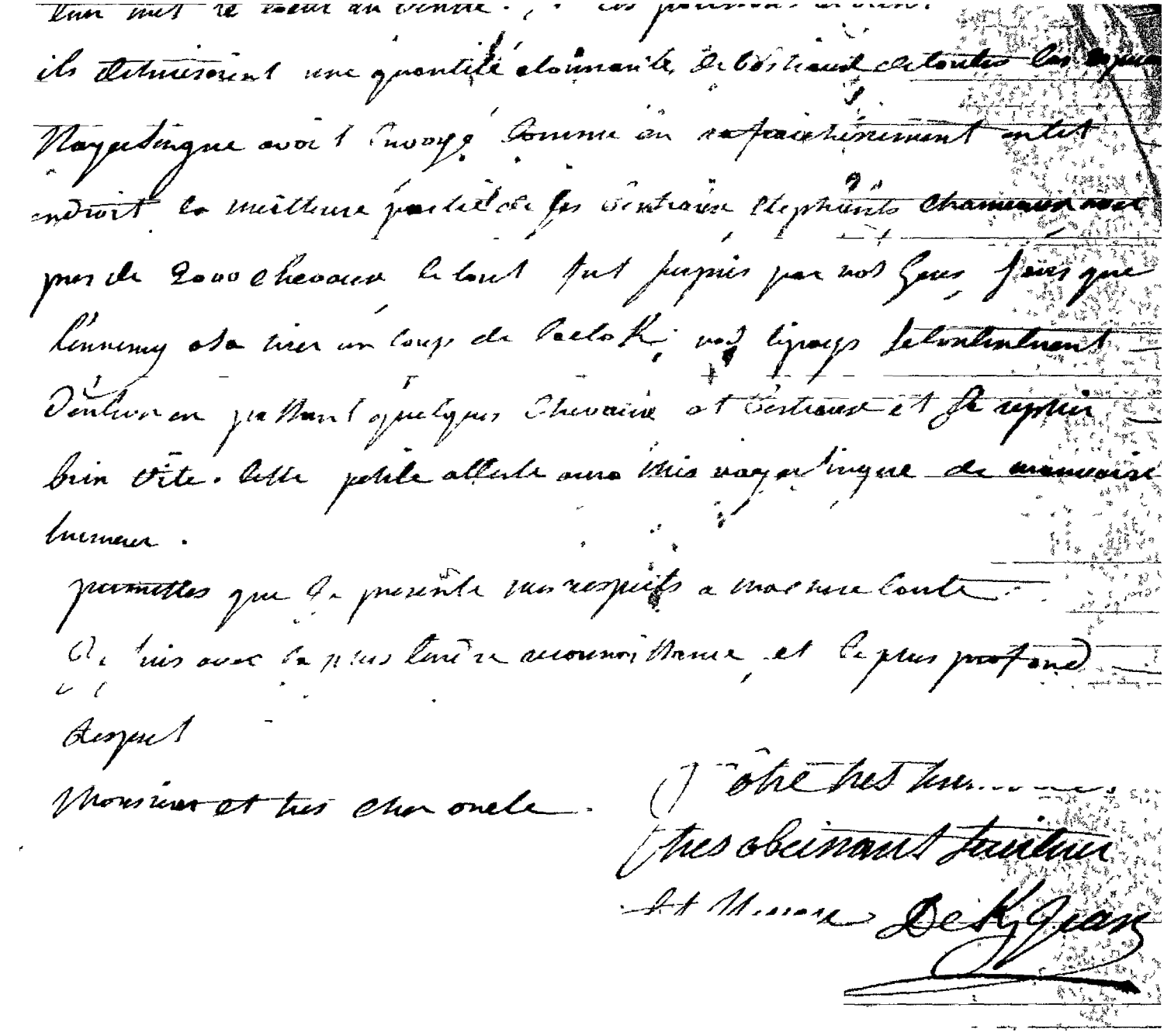
Monsieur et très cher oncle

Nous avons Messieurs de la Combe Binny et moi murement examiné s'il étoit possible de hazarder de faire descendre nos vaisseaux par la Rivière Mr de la Touche croit que ce seroit trop hazarder, et il ne voudroit s'en charger que sur un ordre exprès de Vous. Le Sieur Binny plus temeraire voudroit poursuivre le projet mais il ne me paroit pas si sure de la Rivière qu'il croit. Mr de la Touche et moi craignons la croisade de Canons Cachés contre lesquels les radeaux pourroient [illegible] de la la perte de quelques canons. De plus, mon cher oncle le jour que nous avons envoyés visiter les étangs pretendant que dans le plus petit il y a au moins pour 15 jours d'eau à les vuider au moins de rompre toute la Chaussée ce qui est impossible par le temps. Ainsi que nous avons 15 jours à perdre le beau tems

journaux et sans penetrer dans ses arrangemens ---
Latouche Je pense que nous ne pouvons pas tarder d'aller les
avant. il faut donc oublier mon oncle notre projet, finir
pas sans chagrin car Ca Condrieu pour plein de choses que les
Lavons fumant chez nous.

Nos gens sortent de l'hopital journellement ils se retablissent
a vue d'oeil et pour peu que la Continue nous serons presque
aussi fortes que lors de notre dernier sortie. Je pense que si nous
avons le Courage de joindre ces gens Royalistes nous les ferons un
Vilain party. on dit qu'il n'est pas trop altere et Genelois par qui
est Bonnay gagné a tenu la campagne son obstination nous
fait bien de l'honneur, si notre armée etoit arrivée a Lyon, nous
aurions perdu un monde infini, il etoit une bonne disposition
pendant les pluyes, et les gens qui gardent les montagnes etoient
comme etouffés par les Nuages dont ils etoient toujours entourés
leurs armes un peu soufferts dehors mais il n'y paroit plus et a
presque tous incorrigibles pour tout le Monde ne demande aujourd
hui que pluyes et boues.

Mr Latouche vous aura sans doute fait part de mon chere
neveu, d'aventure de nos Lignes, ils ont. Enfans. y a 2 de chaux
200 Coups et 9 Chamaux ont un ---



Leur mort se fesoit au centre. [illegible]
ils detruisoient une grande partie de bétail de toutes les espèces
Mayenne avoit envoyé comme on s'imagine entier
endroit la meilleure partie de ses troupes Cependant environ
pres de 2000 chevaux le tout fut joint par nos Gens, sans que
l'ennemy osa tirer un coup de Canon, vers le soir le Lieutenant
d'Auvergne y passant quelques Chevaux et Cuirasses et se replier
bien vite. Cette petite alerte mon Père mayenne de mauvaise
humeur.

permettez que je prenne vos respects a vos bonne Grace
Je suis avec la plus Grande reconnoissance, et le plus profond
Respect
Monsieur et très cher oncle.

J'ôbre très Tres
Tres obeissant Neveu
et Niece De Guise

A Monsieur

A Monsieur Dupleix Commandeur de
l'ordre royale et militaire de St Louis
Général de la nation française dans
l'Inde à Pondichery

Au camp devant Yorktown
Le 16 8bre 1780

Roman 289

Mon cher oncle

Voici une nouvelle Brillante Aventure
de Duguay-Trouin

Je vous écrivais mon cher oncle avec
un plaisir nouveau depuis que j'ai reçu
un des vôtres. Celui dont
brillante aventure qui vient
de vous arriver aujourd'hui. Vous
êtes complimenté, Vous êtes digne
de vous. Vous seul est capable de
donner et de faire exécuter de
si belles choses. Pardon, mon cher
oncle, je suis fatigué comme un
chien:
Je suis avec la plus tendre reconnaissance
et le plus profond respect
Monsieur et très cher oncle
votre très
soumis et très
fidèle neveu

Dans le Camp de Mayence devant Landau le 18 Juin 93.

290

Mayence

Monsieur et très cher oncle

Je suis surpris du peu de diligence de mon Bo[illegible] à répondre
à votre mon plus cher Lapierre, j'ai reçu votre lettre
du huit je vous annonce la première fois que j'ai l'honneur de
vous écrire une Gloire immortelle, que l'armement
de Landau vient de remporter, mon cher oncle et que je vous avantageuse
et le bonheur qui vous appartient, quelles actions de grâce
vous je vous rendre pour la joie dite avec la
vôtre vous voulez bien faire tomber sur moi une partie de
la Gloire que vous venez d'acquérir, qui m'est plus glorieux
mon cher oncle de contribuer en quelque chose à votre

tout propos. Vous méritez sans doute les plus grands
reproches, et Vous êtes en droit de tout exiger de moi
je tremble. Si j'ai toujours le bonheur de vous
plaire, et de pouvoir vous dire dans toute l'abondance
de mon Cœur, combien je vous aime et Vous respecte,
mais Mon cher oncle il est des sentiments qui
exigent du silence et je ne vous dirai jamais
tout - excepté je pense. oui mon cher oncle, je vous
aime passionnément, je vous, Généreux vertueux et
rendre Cependant mon cœur est soumis et mes
respectueux que ne devez vous donc pas attendre de ma
tendre Reconnaissance.

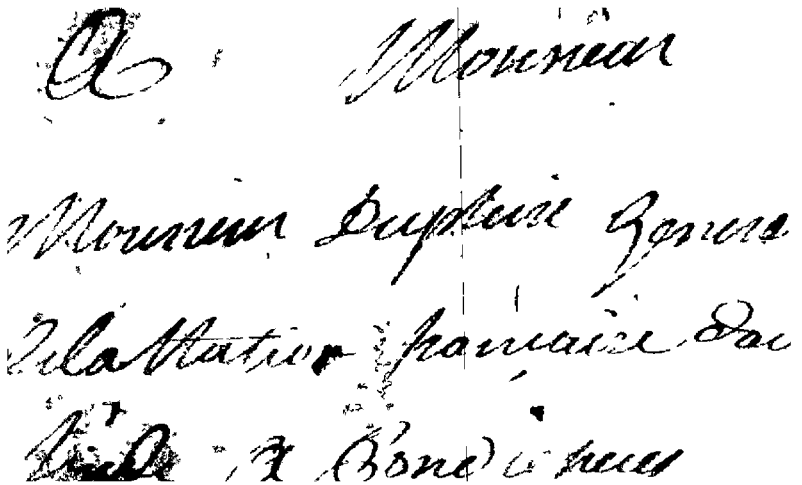
J'ai fait part à mes enfants de votre faveur de jeudi ils
vous en sont sensibles et ne soupirent jusqu'à être auprès
de vous Embrasser. Je vous dois cette justice, mes

mele que tous le font Comptes en Braves que dans cette
Affaire et quils font flattés de vivre avec Orient
Nous devions partir aujourdhuy avec Daidmundthan et
Emile sur armes, mais nous Cayes a pu Eus fait Changer de
Dessein Votre frere Estabat, Roi Cayes, et autres de Cette
Voleur se Chantent que vous ils Disent quils ne vont a Doucrete
que pour rencontre entre vos mains Ceux fortune, pluvieux ne
paroissent Croire que les Gens de vous ont Obligations quils
font petits aujourdhui vous malgre leurs Richesse immenses, le
Roi de Dupteau sera Jeune en Cette Dix dans Cent Comptes Ma
Le Relation ont parti aujourdhuy, nous avons fi pendre Commande
ing et vous Jouissons si Cest a votre aise quil na pas ete possible
aller Dreffy de Jeune pluie 7.

Jai Lhis avec Ce plus tendre reconnoissance et le plus respectueux
attachement,

Monsieur et Bien aimable
mita une lettre singuliere Cayes
ten elle vous annonce en

Votre tres humble
Leur Reinaud fondateur
et Mercier de St Jean



A Monsieur

Monsieur Baptiste Gonnet

Sattin Fabricant Soie

à St Bonnet

Relation de ce qui s'est passé à Lisbonne le 20 Xbre 1750

292

Exact

A Monsieur Desbrosses le

Cette

Fait

de Cérémonie épouvantable de canailles, c'est enfin débarbouillé nous fait aujourd'huy une bonne lessive. Ces coquins ne sentent pas que nous avions du plaisir de nous embrasser.

Armée de mer en marche sur les 4 heures du matin. Entrée par toute la population des Négres les Indiens les gros ventres ont été les premiers et le fort nombre ont été suivi avoient planté à quelques pas de la rivière. Sur les heures la cavalerie sonne au rassemblement joint les Régiments mousquetaires ont été suivi de la petite cour dans cet ordre de marche précédé de beaucoup de pavillons et drapeaux de bal de rubab escorté par 200 blancs 100 Cypays les portugais sans canons avec deux de nos pièces a suivi la cavalerie et

Monté sur un éléphant de bataille quand le Nabab
est ébranlé, nous nous sommes également mis en mar
che, marchant autant que nous le pouvions. Sur la
route des corps que l'ennemi nous lui fournissons une
nouvelle proie. C'est ainsi que la tente où nous avons
laissé nos malades pour être établi notre quartier.
Nous avons bonnes garnisons pas cependant nous
sommes armés. Sous accident on nous promet de faire demain
une plus longue marche. Je vous assure, mon cher oncle, que
j'ai bien envie de voir cette foule de nababs se hâter et de
s'empresser d'aller fléchir le genou devant Lord Cornwallis et
lui témoigner et reconnaître publiquement, que s'ils ont aujourd'hui quelque fortune à espérer c'est à votre générosité qu'ils la
devront. Le seigneur vous devra également le triomphe, mon
cher oncle, en humiliant toutes ces têtes superbes et couronne
vos vertus et récompense vos travaux qui font l'admiration de
tous rapportant toute la gloire qui a suivie nos prodigieuses entre
prises vous agissez en bon chrétien et le Dieu des batailles en
bénissant vos travaux nous promet à tous [illegible]

Laurence et votre deffunt mari estoient agreables
Je ne puis tant demander qu'il nous contente conjoints un père
tendre et le Genereux: Mais, il veut combler nos jours
Chers Amis, il nous a donné des jours pour allonger aux dun
oncle que Jeanne pleurons nos mêmes
Notre pauvre soldat est dans le camps dans une Bastille totalle
le tout nous fortifions bien nuit et jour des
Vivres mais son armée manque aujourdhuy de tout Je ne
conçois pas comment elle peut subsister car le soldat souffre
souffrent cruellement et tous les petits jours de disent que nous
aurons bien de chagrin Quand Mort viendra me dire la Bonne
nouvelle qu'on luy donne quelque pouvoir pour aller
les Joindre à Montargis les Ennemis approche avec tel argent
trouve t'il à déjeuner depuis cinq jours il n'a mangé qu'une
fois de la viande point de Pain, et nous donnons tous les Coups de
Bicuit nous en avons une quantité de malade la Boisson est
rare et il n'est pas possible de remedier pendant que nous
Campons avec ces maux

Vous aurez de la Bonté Mes Chers et mon adjoint et son neveu

nuit jusqu'à ce matin de la generosité de Mr Mapleringue
il nous avoit proposé de nous donner une somme pour
commencer à ouvrir ce payement de reconnoissance mais nous
l'avons refusée. Ce matin chez Hatton nous a apporté de
la part Sa Ex. 50000 Roupies en or et nous a annoncé cette somme
non comme faisant partie de la gratification qui nous
est toute acquise mais comme une marque particuliere d'estime qu'il
faisoit de nous qui nous donnoit et exigeoit en somme de
billet qui exigeoit secret que personne n'en pouvoit rien et
que nous le desobligerions de le refuser. Vous sentez bien ma chere
oncle que nous nous sommes rendu de bonne et nous avons eu
tout plaisir que nous fussions enchantés de notre bonne fortune, et
que vous contribuerez de tout votre pouvoir à l'augmenter. nous
croyons devoir garder ici profond silence sur cet heureux evenement
les mauvais propos et la jalousie de nos ennemis qui l'auroient
aussitôt fait avorter.

Permettez ma chere oncle que je prenne ici congé de vous
Ma chere tante et que j'embrasse chez elle et ma sœur.

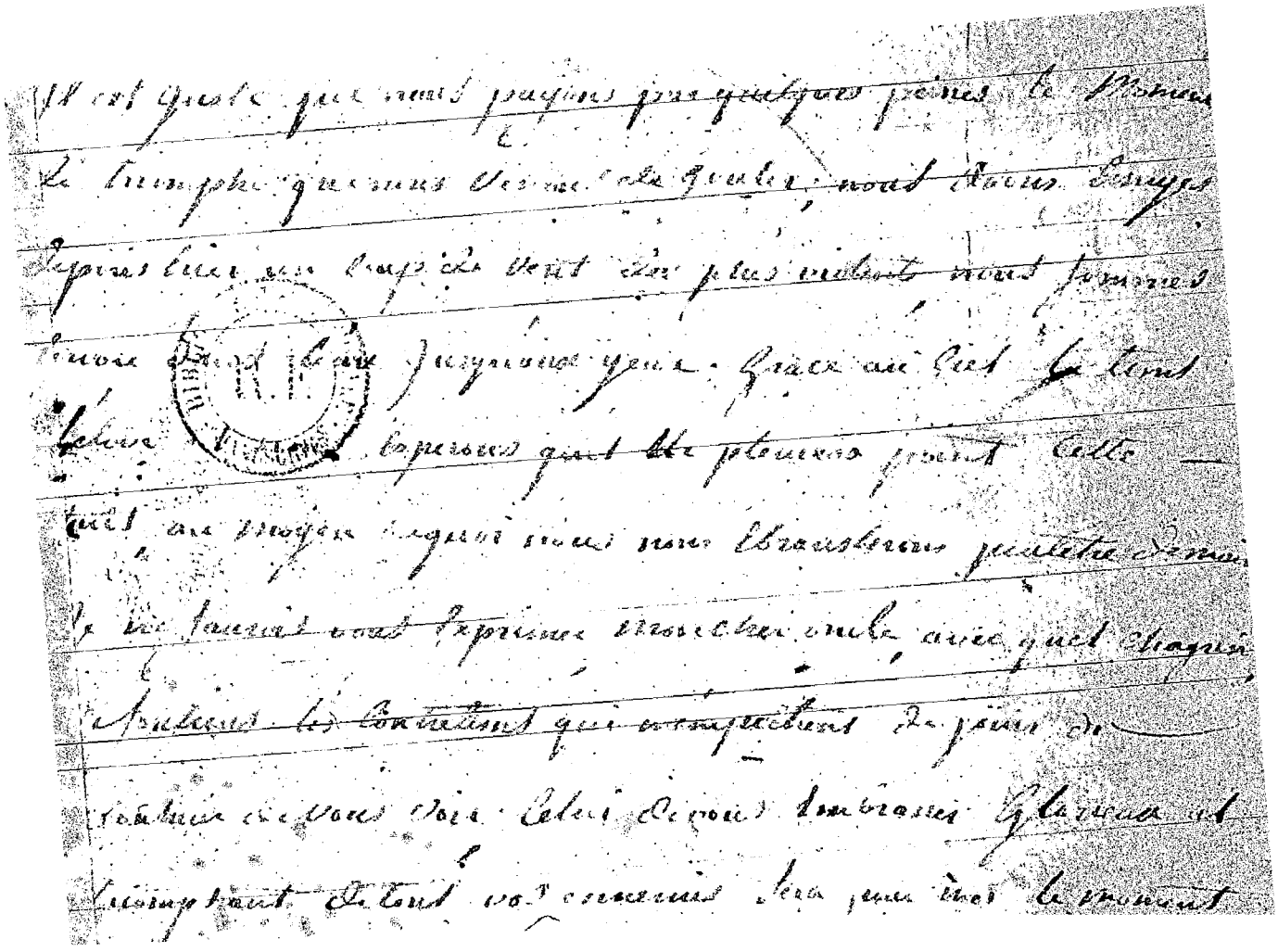
Je suis avec la plus tendre reconnoissance et le plus respectueux
attachement
votre tres humble et tres
obeissant neveu et fils
de Lorme

A l'Isle de Noirmoutier le 22 9bre 1780

Kerjean

Blanc et bleu chemise

Cette



le plus pressant de mon Contrôle et simple.

Notre fatal Gagneur de Batailles venait [illegible] l'heure
de me noyer auprès de Vous pour Vous donner compte
de ses dernières opérations, mais à un étranger de parole
et d'un de Vitelly comme Vous sera sa fortune.

Nous attendons des Ciseaux à jour à l'est à jour.
Nous avons la dernière répétition tous jeunes accélérant
dans la dernière diretta, malgré les dépenses énormes
qu'on est obligé de faire.

Permettez que je présente mes très respectueux hommages
à toute votre famille et à votre fils.

Je suis avec la plus haute considération et profond respect

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le Kean

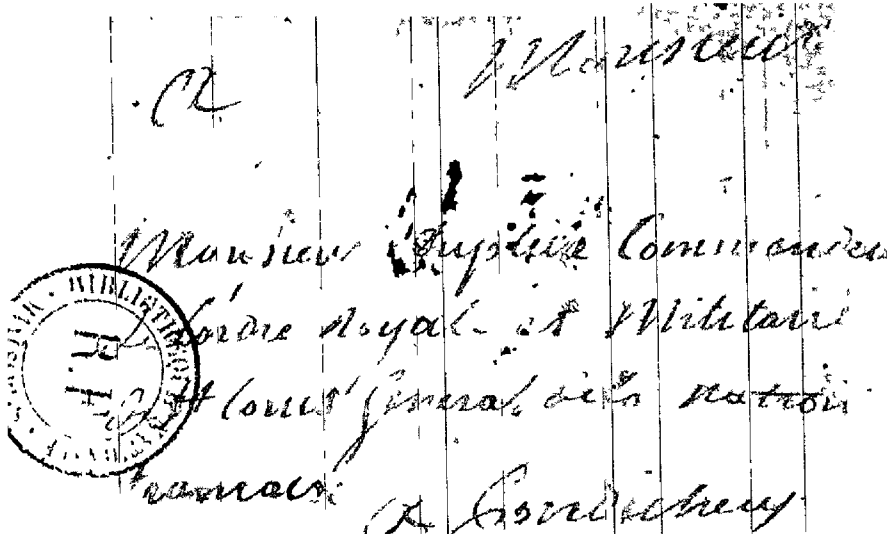
Londres 1824, vous présentant mes respects

au camp de Montigny le 28 x^bre 1793

295

Monsieur et très honoré Collègue

ouf ! Marchons Lentement et mettons toujours encore pas
à la hauteur de jne inquiétude. Cependant on assure que
nous ne devons pas passer Tirlemont nous n'avons plus qu'
une petite Marche à faire pour laisser cette ville
aux Autrichiens. Je vous prie mon cher ami que je vous demande de
continuer de quelles nôtre journée a Tirlemont pour une
fois au plus tard de cette ville car je crois que nous
serons après demain à Louvain après quoi je devrais être assez
tranquille. Je vous prie de me dire si vous êtes
content de mon service et si vous avez besoin de moi
pour quelque chose. Je vous prie de me dire si vous avez reçu
la lettre que je vous demande et de me dire si vous avez reçu
votre argent
Votre très humble
et très affectionné Collègue et Ami
Le Rey Capitaine



au camp de Nasseryngue ce 9 avril 17

Monsieur

Nous sommes arrivés hyer sur les 9 heures ½ du matin a la vue du camp et selon ce dont nous etions convenus avec le Sieur Clerj aboutat nous nous y sommes arrestés, il a pris les devants avec ses tentes et est addressé a Chanavasthan pour sçavoir ou il voulait que nous tendissions, aussitôt il luy fut montré un emplacement proche de la tente de Nasseryngue et de la sienne, et nous envoya une personne de sa part nous prier de vouloir bien nous transporter dans sa tante attendant que la nostre fut prête ce que nous avons fait, il nous fit une priere pour 6 Brame Gramdas pandet qui etant un peu occupé il nous verroit le soir aussi tost le sacrifice achevé, nous avons donné chés luy hyer sur les 7 heures du soir il nous a parfaitement bien reçu s'etant levé et etant venu au devant de nous aussitôt que nous avons paru.

Nous luy avons remis votre lettre et luy avons demandé la Visite de Nasseryngue qu'il

nous a promis pour aujourd'hui, aussitôt que nous l'aurons vu, nous vous rendrons compte de notre conversation avec le Seigneur.

Chamarakan avant de nous permettre la visite de Mustapha nous demanda ce que nous avions à lui dire, nous lui répondîmes qu'il le saurait s'il était présent lorsque nous le verrions il a voulu nous faire entrer en conversation, ne nous avons toujours refusé, mais il y a apparence qu'il faudra traiter avec le Divan, Mustapha n'en rapportant aucune lumière à lui pour toutes les affaires de telle conséquence qu'elles soient.

Nous renvoyons les Syriens qui étoient venus de trop avec nous et nous gardons les 50 que vous nous avés donné aussi que les 10 Cavaliers.

Nous sommes avec respect

Monsieur.

Vos très humbles et très obéissants serviteurs

[signature]

Depuis hyer onze heures du matin que le tuyau
d'eau a été mis en jeu il n'est rien sorti
rien jusqu'à présent

Au Camp de Masserigne ce 19. avril 1795

Monsieur

A onze heures ce matin Chamvarshaw nous a envoyé prier de passer chez lui pour aller visiter Masserigne nous nous y sommes rendus, a Divan nous a laissé pour aller nous annoncer. après avoir attendu environ une demie heure, on est venu nous chercher, nous nous sommes rendus au Divan il nous a reçu avec beaucoup de politesse et égalité, après y lu votre Lettre et les Rouges d'or, il n'a point dit tout été questions de nous faire quitter nos soulier et M. Debaschs Jetant les yeux sur le sujet avec Chamvarshaw et lui ayant dit que si nous nous faisait que les difficultés de nous recevoir chaussés nous nous disposerions avoir Masserigne.

Il a paru avoir répondu sur le Rouge de la plus part des seigneurs, du nombre desquels nous avons reconnu et embrassé M. Debauset Après qu'il a eu fini son audience, il a passé dans son petit appartement ou il nous a fait appeller il avait avec lui Dio et deux des seigneurs et istructions avec son Divan, il a paru avoir lu feuillets quelques tems après il en a

[illegible] un Chypriote a haute voix j'ai dit avoir trouvé
ce Lieu, en addressant la parole a M. Debarche
j'ai tombé dit il sur quelque chose qui me fournit
occasion d'en parler a ces Messieurs. Il s'est etendu
sur la guerre passée avec Sa Majesté Mouhedin, sur
son mauque de reconnoissance envers ses sujets, a M.
Debarche a eu soin de luy repondre sur tous les
points, après quoy il adit, Seigneur je viens de lire
ne montre que votre grand Roy doit s'attacher a
donner la tranquilité a Son peuple, je suis
touché de ses quatre Royaumes et ne suis venu
que pour suivre le Conseil, j'espere que puisque
vous etes venus icy tous les deux Messieurs tout
ira bien, a Lavenir addressés vous a Chanvarlan
qui est mon second moy même, il me fera le rapport
de tout ce qui se passera dans vos conversations,

Nous avons fait sentir a Messeigneurs qu'il
leur estoit convenable pendant le cours de nos
Negociations de Suspendre toute sorte d'hostilité
et que du coté de Gondrichem nous vous Seriam
prets de votre de même, il a été bien aise de
notre proposition et en consequence a donné ses
ordres pour que les Marattes et autres troupes
ces a present leurs incursions, nous vous prions
Monsieur d'en faire addresser vos ordres en
Conseqüence, Le Nabab nous a repondu que

Regard des Anglois, ils étoient à leur armée comme les autres nations, que nous ne devions rien craindre de leur part et que pour nous donner une preuve qu'il estimoit beaucoup plus leur Commerce qu'il leur que jusques aujourd'hui il ne les avoit pas vus, il est réel que ces Messieurs n'ont fait encore aucune visite à Versailles.

Ce soir nous irons chez Chamvalon demain nous aurons l'honneur de vous faire part de notre visite, et de quel façon il aura été reçu nos propositions.

Nous sommes avec respect

à Monsieur

Votre très humble et très obéissante servitrice.

Duchesse d'Aiguillon

J'ajoute trois Lettres que nous avons reçu et que nous vous ont été envoyé pour nous pour vous mêmes.

L'homme de Chambre fabrik nous a assuré hier dans notre Lettre qui vous les Envelopes de Paris

au Camp le 21. avril 1750

Monseigneur

Delacroix
Baussel

La portion de la présente est vue des Jamadars de Malsarjingue qui se nomme Cojo Azis vala il vat a pondichery avec le Cavalier Dupuis et le Jamadar porte y reussir les Bonnes de Chameaux que vous nous avez ecrit que vous etiés dans le dessein de renvoyer cependant qu'il viendroit une personne de la part de Chanavasteva qui a été charmé de la façon gracieuse avec laquelle vous l'avés agissé, il en a fait son rapport de Malsarjingue qui n'a que jamais cessé de dire que la Nation Francoise etoit une nation respectable pour leur façons de penser et d'agir. Nous vous prions, et Monseigneur de vouloir bien faire remettre ces portion les Bonnes et Chameaux en question; Nous attendons la reponse de notre lettre de ce matin pour continuer la Conference.

Nous sommes avec respect

Monseigneur

Vos très humbles et très obéissants serviteurs

Delacroix, Maréchal

Au Camp le 21. avril 1759

Cinq Cette Deux Cent

Delarche
Beaufort

A Monsieur

Nous venons de recevoir la lettre que vous nous avez fait l'honneur de nous ecrire hyer a dix heures du soir a la quelle nous repondrons a la fin de cette cy.

Hyer a sept heures Chanavas Kan nous fit prier d'aller chez luy pour continuer la negociation, suivant les Instructions du Nabab, il etoit tres important de sçavoir la nature des demandes que nous avions a luy faire, Elles furent mises au jour et appuyées par des raisons tres fortes, nous avons demandé la Souveraineté de Mongalor, jusqu'a ce que la restitution de son Subadary d'adonie, en outre les Subadary du Karnatik le cinq vingtieme de ses Revenus ordinaires.

Chanavas Kan fit reponse par son Brame homme de confiance ce que nous venions de demander devoit perir, apres avoir reflechy un moment a tout cela il conseil avec deux Seigneurs que nous ne connoissons point, il nous dit, a Messieurs, Le Nabab voit avec une douleur tres vive, contre son naturel qui veut le mortifier pendant quelques tems, il vient encore de luy comme Mizam en envoyé a son Sujet que

devait dans le cas à peu près semblable, il est pour
nous, les liens du sang ne sont pour rien quand les
questions d'affaires d'Etats, il nous dit que notre Général
mette un moment à sa place que dirait il et que fera
notre roi qui aurait voulu les punir de leur
mouvement ou de quelques autres torts inévitables
ne pouvait pas même se pourvoir auprès Mahabad
demandait que vous alliez de mettre en jeu et que je
fait écrire, que votre Général demande pour les Coy
et pour luy tout ce qu'il voudra, le Mahabad qui n'a
rien comme il vous les assure ce matin tire le rideau
sur tout ce qui s'est passé contre ses Interets ne fera
rien plus que vous demander, il vous dit à Messieurs
que votre Nation a toujours été amie de son pays
dans toutes les occasions vous nommé Ambassadeur
son retour que Monsieur a continué avec les
mêmes sentiments dans un temps qu'il avait cette même
nation de lier avec son ennemi pour les ports de
ses Etats,

Nous avons suivi vos intentions en demandant à
Adoni et le fondateur du Carnatique pour Monsieur
si depuis le Traité qui a été fait entre Mahomet
Chanavas Khan nous répond à la part de Mahabad
pour les mêmes raisons qu'il nous a donné hyper
insisterons nous demandons toujours ces deux fonds
pour Monsieur si nous demanderons ce
du Carnatique pour Chanda Sahib on leur donnera

avertirons que vous nous avez [illegible]
votre projet, nous attendrons votre réponse à ce sujet

Dans la suite de la conversation que nous avons eue ensemble nous lui avons lu les Instructions que vous nous avez données par votre lettre d'hier une fois et nous lui demandâmes nos salaires

Après la bonté de nous marquer en gros dans le cas où le Roi nous demanderait la mère et la femme du Marquis Virginie dit serait exposé à parler se regarderait à plusieurs fois avant de nous envoyer le Coffre de son Billet

Jai parlé Italien comme le Français autrefois de notre Garnison et pour satisfaire au service des mères en qualité de Sage Femme et qui est venue de nous voir nous visiter lui a pour nous assurer de son attachement envers la nation et nous inspirer qu'il avait retiré des mains des morts, leur Jeppelle mis sur Dacharmes qui est venu nous prier d'avoir agréable pour faire savoir qu'il n'est pas mort il a laissé de l'argent et sa maison remplie de ses Camarades invalides, Jamais vos ordres en conséquence, le Second est blessé et ne peut pas se représenter comme ils ont besoin d'argent nous leur avons fait donner vingt Louis, et Italien nous a assuré que les Anglais avait été attaqué dans Jersey en trois jours au plus tard, les mères sont

[illegible] entièrement nécessaires à Rupo, ils font Campagne
[illegible] viennent derrière les Camps.

Nous avons parlé hier de nos Canons, Chanu
[illegible] répond que cet article était plein de choses et legui
[illegible] servit encore à

Notre femme nous respect

[illegible]

D. Nouveau

Vos très humbles et
obéissants serviteurs

[redacted]

Le Roy dit que vous [redacted] mis comme nous
demande de l'argent de sorte que si le roy est mau
de sang, nous luy nous devons donner ? et il ne
nous donnera rien. Nos seigneurs nous ont envoyé
hier un fils il y en avoit beaucoup dans
[illegible] personnes. Chanvallon nous a rapporté
[illegible] grand dîné hier chez nos amis

Marseille venir chez derrière le Camp.

Mais vous parlé hyer à mon Cousin, Chamarande répondit que cet article étoit plein de choses et ne servit à rien.

Pour femme mon respect

De Mauricio

Vos très humbles
obéissants serviteurs

[redacted]

Le Capitaine Lyonnais que vous avez connu à Rome nommé Demarais de la Guyane disant que ses Lyonnais ne le font, nous leur nous de Lyon dont Lyon et ils ne manque rien. Ma femme nous a envoyé Lyon un fois il y en avoit beaucoup que de ces personnes — Chamarande nous a envoyé aujourd'hui une grande dinde Lyon

Du Camp le 22 avril 1750 — a 6 heures 1/2 après midy

Monsieur

Pour Mr Delaroche Baudet

Nous avons reçu hyer a 9 heures du soir la lettre que fait l'homme de nous a mis le même jour a deux heures après midy nous l'attendions avec impatience et nous trouvons que nos gens sont bien tems a se rendre, peut etre les alarmes sont cause et l'amitié en Bayard, il conviendroit d'y remedier.

Nous sentons parfaitement bien que la pardon que Mr Sinjingue accorderoit a ce jeune homme seroit en faveur qui l'est son neveu, fils de sa sœur aisné et petit fils de Mr Jean aisné et que vous nous le marquez, mais quelque instance que nous ayons pu faire il ne nous a pas été possible d'obtenir la liberté que vous sollicitez il dit toujours que ces raisons que quand il s'agit d'affaire d'Etat les liens de sang ne sont rien, il nous a donné l'exemple de celui qui l'a arrivé a luy même quand il a manqué a son pere par les mortifications qu'il a reçu après que sur pere fut fait fait, il luy a rendu sa confiance et son Etat, voulant nous faire entendre qu'il en seroit de même envers son neveu nous sentons tant nous le dire affin que nous n'ayons un sentiment de plus il nous a fait voir que ce la servoit d'exemple pour nos autres parents qui pourroient tomber dans le même cas.

A l'égard des ordres du Roy dont Mr Sinjingue c'est dit porteur il se trouve que cela n'est point réel, nous avons appris par des personnes dignes de foy qui s'intéressent même a ce qui le regarde, qu'il n'a pris la party que vous a fait que sur une simple lettre de Mr de Maurepas lui a fait voir du Roy et les promettoit de luy rendre service dans l'occasion, ce jeune homme a donc reçu cette lettre, peu content de Mr Sinjingue qui avoit emporté son pere de Maroc après sa mort de Mr Sinjingue le soubdeux d'ay derabid avec ordre d'apprendre au luy représentant que

BIBLIOTECA NACIONAL

[illegible] Jamais dans [illegible] communiquer [illegible]
bien mieux de leur donner un passage dans quelque [illegible]
fut pas encline à dans [illegible] Etats, seul prétexte qu'il [illegible]
[illegible] que Monsieur Feryngue retint pour porter à son Excellence du Roy
est [illegible] des nababs qui vont suivre aujourd'hui Monsieur Feryngue
[illegible] Trouppes vont pas accompagné Monsieur Feryngue dans
son [illegible] au lieu que [illegible] ordre est [illegible] Seigneurs
les Seigneurs en auroient reçu de la Cour pour se joindre à lui et
Monsieur Feryngue n'auroient jamais pu s'y opposer.

Nous avons insisté cependant malgré toutes les raisons de plus
et lui avons fait entendre que si nous sollicitions la liberté de nous
retirer auprès de la Nation qui se fait toujours un point d'honneur
[illegible] Seigneurs [illegible] qui ont eu confiance en elle et
dans cette occasion se retirât uniquement que ce même point d'honneur
qui nous faisoit agir.

Il nous a répondu qu'il [illegible] parfaitement et avec tous les
Seigneurs de Carimé. Les Notables restèrent que nous faisions preuve
[illegible], que nôtre Maître ne négligeroit point, puisque nous
quittions sa sollicitation si [illegible] restèrent [illegible] pour lui faire
[illegible] son homme, et qu'ainsi nous pourrions tranquilliser sur cela notre
Gouvernement.

Lui ayant [illegible] toutes les raisons et depuis nous nous
sommes [illegible] avec eux. Lui a entrainé nous avons pour
[illegible] la liberté de Monsieur Feryngue avec la réitération de [illegible]
terre mais nous avons [illegible] [illegible] nous [illegible]

Nous nous sommes transporté ce Matin chez Chamarastrem qui
[illegible] qu'il [illegible] que nous avions reçu réponse [illegible] nous a fait
dépêcher chez lui, nous nous y sommes rendus, il nous a demandé
quel réponse nous avions reçu et que [illegible] nos sentiments
[illegible] Monsieur Feryngue pour [illegible] nous avons été
[illegible] et qu'il [illegible] possible de le faire revenir

Nous avons répondu que nous insistâmes toujours sur notre
premier [illegible] que les Nations [illegible]

parole, il nous a donné toujours les mêmes raisons en nous faisant comprendre qu'il fallait cela pour plusieurs choses dans le cas présent tout quand les raisons étoient justes, malgré les désirs nous avons toujours été fermes et inébranlables dans nos sentiments cependant nous avons beaucoup insisté sur la chose. Suivant vos Instructions dans le cours de la conversation nous leur avons dit que si le Nabab absolument ne pouvait pas rendre aux premiers termes de Mahomet Sujing le Soubedary du Carnatick ensuite qu'il ne se rendit trop puissant cependant nous avons à Chandasaheb, nous leur avons fait sentir que cette proposition venant de nous nous paroissoit un mépris pour vous demander votre agrément à ce sujet

Chanavaskan a rendu la proposition et a dit, mais quelques raisons que le Nabab vous aye données et moy aussy pour vous prier de nous regarder son neveu, vous Instiez toujours en solliciter la liberté et la restitution de ses terres, cela n'est pas possible actuellement, que nous pourrions être assurés que Mahomet Sujing en voudroit à l'avenir à son neveu aussy que Nijum en avoit vue à son égard

pour cet égard à Chandasaheb il nous a répondu que nous devions nous contenter d'obtenir sa confirmation de Mahomet Sujing, de leur faire avoir des Jagueirs avec Lettres de Manssabdar et les honneurs accoutumés, et qu'après la fuite il pourroit peut être leur faire avoir le Soubedary du Carnatick, et à la paix l'Estime qu'il a pour vous et votre Famille considération.

Nous leur avons répondu que la proposition que nous venions de leur faire venant de nous, il seroit difficile de vouloir la faire accepter si la guerre pour Chandasaheb n'étoit pas entière, après avoir été si longtems nos raisons Chanavaskan nous a dit qu'il rendroit compte de la conversation et de tout au Nabab et qu'il nous feroit savoir ensuite pour nous informer de ses derniers sentiments, et que nous attendrons pour vous en faire part la suite de votre lettre.

Nous avons fait remettre toutes leurs Lettres à ces Seigneurs qui nous ont fait faire bien des compliments, mais il ne nous est pas possible de leur visites qu'auparavant il n'ayt la permission du Nabab pour nous recevoir

Regard de tous nous ne trouvons pas avoir [illegible]
arrivé il faut qu'il lui ayez été défendu de paroitre, nous nous
grayons été répondu chez nous défendu lui faire passer un ordre
fâché contre lui

Chamavastan fit les mêmes nous a envoyé dire de nous
rendre chez Dorbu de Masserjingue, nous nous y sommes
transportés fut le champ, après avoir attendu environ une
d'heure, nous avons vu sortir de la chambre du conseil de
Mabab tous les seigneurs au nombre de 20 à la tête de
quels étoient Chamavastan, après les compliments usités en
Divers point la parolle et nous dit que le Mabab voulait
que nous fissions nos propositions au leur conférence que
nous avons accepté, nous avons demandé à savoir quelle
l'Elargissement de Monsieur Masserjingue, la restitution de ses
terres avec le soubedary de Carnatte et nous avons
persisté à dire que étoit là nos derniers sentiments, alors
tout tous les seigneurs ensemble nous ont répété les mêmes
raisons que nous avoient déjà donné Masserjingue et
l'impossibilité dans laquel il étoit de pouvoir nous accorder
cette demande que bien loin de la satisfaire nous devions retra-
ter nos sentiments que lui est venu de la mentir de sa
témérité, parceque s'il ne le faisoit il pouvoit arriver
que notre Nation voyant la facilité du Mabab de
pardonner à Monsieur Masserjingue prendroit les armes ou
par vengeance ou par mécontentement demanderoit la
protection des Anglois, un autre parent celle des
Hollandois, une troisième suddisferoit à une autre Nation
Français et ainsi du reste, nous dirent Messieurs nous avons
dit qu'il ne seroit jamais maître de ses Etats et que sa
faculté pardonner à celuy qui pouroit entraîner les
autres dans le même cas. Que pouvions nous répondre

Arlyan de tous nous ne trouvons pas vrai depuis le jour de notre
arrivé il fut qui fut luy que été deffendu de sortir, nous ne
grayant été apondichery enfermés dans jamais sorti on dans
faché contre luy

Chanavastan sur les midy nous a envoyé dire de nous
rendre au Durbar de Masserjingue, nous nous y sommes
transporté sur le champ, après avoir attendu environ
d'heure nous avons vu sortir de la chambre du conseil du
Nabab tous les seigneurs au nombre de 20 a la tete de
quels étoit Chanavastan, après les compliments visités
Divan prit la parolle et nous dit que le Nabab voulait
que nous fissions nos propositions en leur presence ayant
nous avons accepté, nous avons demandé le retour de nos
terres avec le fouberdary du carnatte et nous avons
persisté a dire que étoit la nos derniers sentiments, aus
tost tous ces seigneurs ensemble nous ont repeté les mesm
raisones que nous avoient déjà donné Masserjingue et
l'impossibilité dans laquel il étoit de pouvoir nous accor
cette demande que bien loin de la leur agréé nous demanderet
mesme
du sentiment que luy est cher de le mortifier de sa
temerité, parceque s'il ne le faisoit il pouroit arriver
qu'un autre Nevew voyant la facilité du Nabab a par-
donner a Monsr Masserjingue prendroit les armes ou
pour vanger une grand mecontentement demanderoit la
protection des Anglois, ou autre parent celle des
Hollandois, une troisieme fuderation avec autre Gouver
Francois et autres du reste, nous nous dirent
ils qu'il ne seroit jamais maitre de ses Etats et que sa
facilité a pardonner a celuy en pouroit entraisner les
autres dans le meme cas. Que pouvions nous repondre

Messieurs a des pareilles reponses, que j'y trouve toute la fermeté dont nous sommes capables nous n'avons pû nous empêcher d'approuver tacitement la parti que l'on prend que j'ay cru nous devoir repondre d'une façon ferme et très haute qu'il etoit tems a vous faire connoitre et sur tout quand vous de vos propres mouvemens avez fait une faute.

Chamarakan ensuite reporta a ces seigneurs notre conversation du Matin et la proposition que nous avions faite de donner le soubedary de Carnatik a Chandasaheb si le seigneur Morarjingue consentoit qu'il le donnât a son neveu celui ne le rendit trop puissant et que sa facilité a se donner ne l'entraisnat a des suites facheuses pour l'avenir, ils nous ont tous deux repris leur parole pour ne plus parler de Morarjingue, il a signé parmy ces seigneurs un silence parfait pendant quelques tems et puis ayant pris tous ensemble la parolle Chandasaheb a été mis sur le tapis, et ils nous ont dit que mal a propos leur Francois avoit donné des secours au neveu du Nabab jouit avec Chandasaheb qui l'avoit entraisné a une pareille action que nous ne devions point nous mesler de leurs affaires aux quels le Nabab auroit bien su remedier parceque toute l'attention que devoit avoir la nation Europeenne dans l'Inde etoit la tranquilité pour faire leur Commerce, nous leur avons repondu a ce sujet qu'il convenoit a leur dire dans pareil cas avec toute la fermeté possible, que c'etoit la les propositions que nous faisions de votre part

que Sa Hte ne voulut point y ajouter aucune condition
notre congé, que Leurs noms avoit été proposés pour avoir leur
propositions et nous convoquer Ensemble pour en délibérer
la chose, que la premiere avoit été absolument rejettée
et que Ses voulaient en faire autant de la seconde mais
n'avions pas cru a leur dire et que nous nous retirerions
Sur le champ, que nous allions vous écrire a ce sujet pour
vous en prevenir, aussitot nous nous sommes levés pour
prendre congé, mais Chanavas leur a fait signe de rester
ce M Delarche de ne pas nous parler et qu'il nous
feroit savoir les derniers sentiments de Sa Seigneurie
nous sommes persuadés que les presents que nous avons
a ce seigneur et dont nous nous parlés dans votre lettre
du 22 qui nous venons de recevoir dans l'instant l'engage
a etre favorable a notre proposition est cause que nous serons
dans peu et si malgré notre attente il nous faisoit dire
que le Nabab est inflexible nous prendrons le parti de
nous en retourner est cause que nous croyons qu'il n'arrivera
point. Tous les seigneurs ont été etonnés de la faveur de
nous avoir parlé et regardoient leurs nous les autres

Nous avons reçu les paroles et ouvertures que nous
savons tout de suite envoyé a Chanavas leur pour en
rendre leurs devoirs au Nabab de votre part et lors
que pour lui il a été extrêmement satisfait de votre
attention il vous en fait bien des remercimens

Nous sommes avec respect

Votres humbles et
obeissants serviteurs

Dupleix et Ste Albert

au Camp, le 22 avril a 8 heures du soir

Monsieur

Debarbe
Baudet

L'homme de Chandgabeb qui est auprès de nous est
venu il y a un moment nous faire part que
Chamavas Ram avait envoyé auprès de lui son brame
Ramedasamedeb pour lui dire que si nous voulions
les soigneurs assemblés nous leur avions signifié que
puisque le Rabab ne voulait entendre à aucunes
des propositions que nous avions faites il était inutile
que nous restassions davantage et que nous partirions
dès que nous aurions été informé de la démarche que
nous avions faite, ce même Brame Ramedasamedeb
lui avait dit que les principaux des soigneurs étoient
contraires à Chandgabeb et que pour leur ôter
toute crainte il fallait qu'il y eut eu de leur part fait voir
que nous partissions, qu'il pouvait arriver et qu'il
en voit même que nous nous faisait rappeller après même
être partis, que quand on ne le saurait pas on nous
même, on pouvait nous rappeller dès que nous

que n nous ne voions rien de étrange ici nous restons —
tranquille on ne voit que nous sommes gardé à vue
et que nous en observions pour tout ce qui pourrait
arriver Monsieur, pour votre meilleur avis il convient
que nous ne nous mettions dans le cas de perdre cependant
l'instant que nous voudrions pour le bien de la chose

Ahmed répondit en encore dit que le nabab avait
fait sentir qu'il était dans le désir de partir sous
quelques jours mais qu'il laisserait Chanvarthum
dans la province avec 20 mil cavaliers et qu'il
le laisserait le maître de la ville à Arcate qu'il —
jugerait à propos. Ce Chanvarthum est l'ami de notre
parti nous pensons que nos affaires iront à —
merveille, il a l'oreille
rensie, il a l'oreille du Nabab.

J'vous consentez à notre retour à Pondichery pour
le bien de la chose nous avons pris d'ordonner à —
ennemis de nous envoyer vite tous les vivres de toute
transporter
pour transporter nos effets. —

Nous sommes avec respect. ...

Monsieur

Votre très humble et très
obéissante servitrice
Duchâtel Dauphé

Nous avons reçu la seconde lettre dans laquelle vous nous avez
nous envoyé à Chanavastan

Au Camp le 23. avril 1750 ——

Monsieur Delarche

Nous avons reçu ce matin votre lettre
... Voyez ce 18 heures du soir, nous ...
... satisfait de la réponse d'Attivo que vous nous ...
... que nous avons fait et rivoir de la lettre
que nous avons eus, Thurneysen ... Sans hyr
ce 8 heures du soir, nous sommes ... arty
... nous remettons ... existent que vous
nous ... envoyer les Cahiers. Dans ... nous avons
... avec les transports ...

... nous avons ... Martin chez Thurneysen
M. Delarche ... avec lui votre lettre et la
... que mot à mot ce ... qu'il
... prétendit ... qu'il ... dit et assure que ... et que nous y perdrions, lui ayant ...

les Inconvenients qui pourroient resulter d'un refus
qu'on feroit d'avoir recours aux bons offices
pour primo que vous demandés.

Il m'a repondu que ces demandes ne
pouvoient jamais tourner à mon préjudice
fait des plus raisonnables et que quand on requi-
rera de Moy Ambassadeur il ne faudroit point
penser que c'etoit une chose deüe dans le Consail
de Rabat, que parce Conseil de Rabat on pourroit
luy prendre la faute et luy donner de vive
voix connoissance des Jugemens en attendant qu'il plut
a Sa Majesté de le revetir de la dignité
de Consul de la Nation, que pour le present
il estoit necessaire de tout, mieux exprés
avoit suivi vos Instructions d'ajouter enfin
nous luy avions fait signifier que nous attendions
qu'un des Consuls prit sa part et siegeat dans le
Conseil de Rabat, il m'a —

repondu qu'il en etoit Informé et que nous
pouvions partir aussitot que nous le voudrions
nous avons pris Congé de luy et femmes et nous
tente et nous sommes apartis, nous nattendant
que les Coutys.

Nous avons fait present les confitures a
Mabub qui les a fait venir mysterieu Dieu
en il les a examinés il en a eu fort contente
et donné ordre de les garder soigneusement.

Si vous ne nous voyés point arrivé dans
cette huitaine huit heures cette ligne que
nous a rapporté.

Nous sommes avec respect

Monsieur

Votre tres humble
obeissants servitau

Mikeli Bra

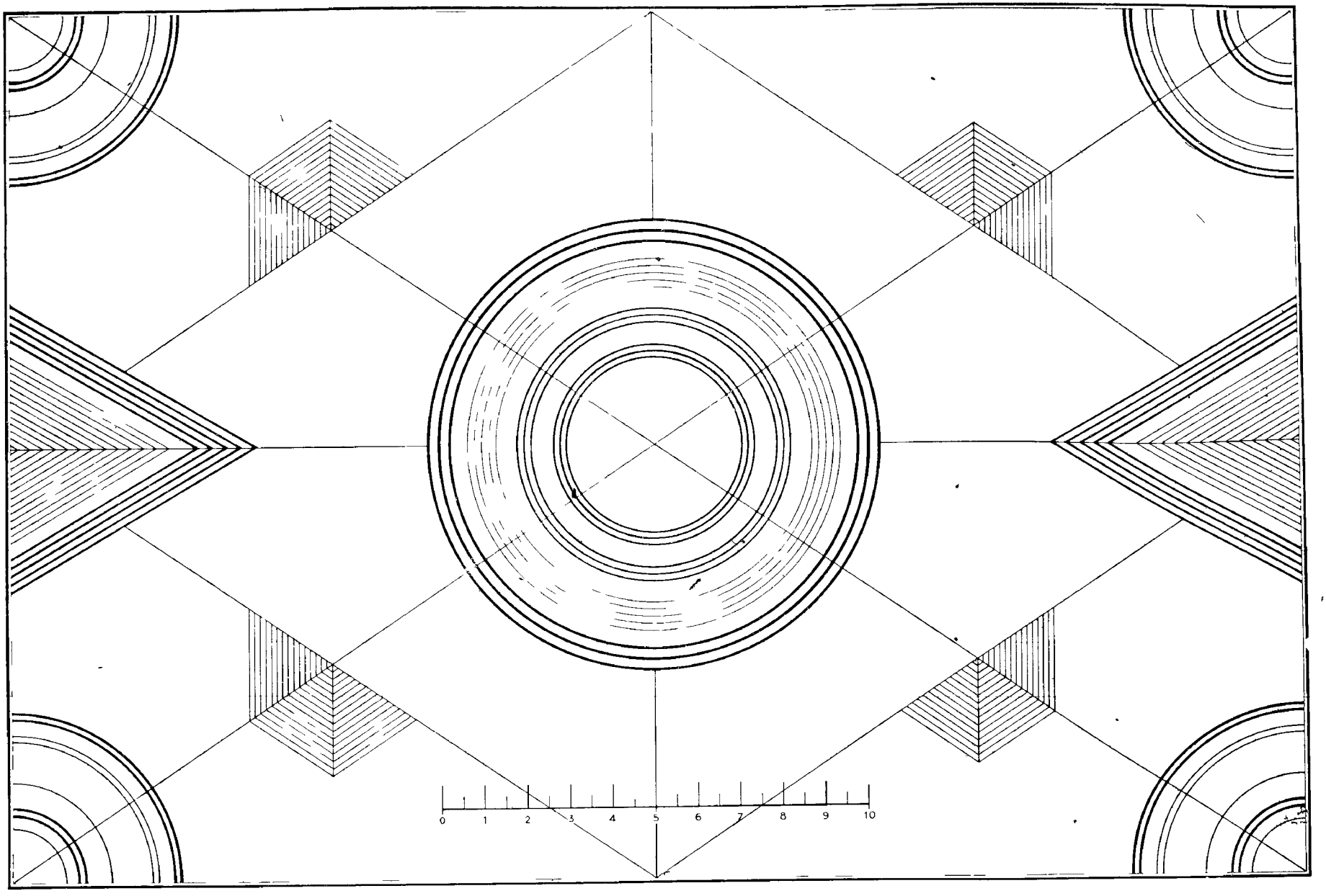
FIN

N.A.F. 9.153

(Encls)

[8.409]

BIBLIOTHEQUE NATIONALE



SERVICE PHOTOGRAPHIQUE

DANS L'INTÉRÊT DE LA RECHERCHE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE TIENT UN FICHIER DES TRAVAUX RELATIFS AUX MANUSCRITS QU'ELLE CONSERVE.

ELLE PRIE LES UTILISATEURS DU PRÉSENT MICROFILM DE LUI SIGNALER LES ÉTUDES QU'ILS *ENTREPRENDRAIENT ET PUBLIERAIENT* A L'AIDE DE CE DOCUMENT.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
SERVICE PHOTOGRAPHIQUE
PARIS

DEPARTEMENT DES MANUSCRITS

N. A. F. 9.154

(Extrait)

18.409

Fr. nouv. acq. 9154

Dupleix

XI

Armée du Carnatic

Officiers

F — P.

Volume de 320 Feuillets
23 Mars 1896.

Monsieur

La faveur Gracieuse dont on Est Sous les
Ordres de Mr Dauteuil ne me laisse rien
a desirer si Jirois L'homme Dig
Entre dans pareil poste a Ceux que Jay
Toujours remply en femme d'honneur
et satisfaction de mes Commandants
Cela depend de Vous, Monsieur, et
Jose me flatter que Mr Dauteuil

R.D. 9103

Avec assé de bonté pour vous prier
D'en avoir pour moy, Cela depuis me
fait prendre la liberté de vous écrire
pour vous supplier de vouloir bien
ne me pas oublier et me permettre
de me dire avec un très profond ---
respect

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur
De la Pautière

au Camp de Wakyonda
le 17e Juin 1751.

De Pirmintroville le 11e août 1748

Monsieur Lally

Permettez que j'aye l'honneur de vous demandé la permission de me retiré dessous les ordre de monsieur brenier il n'est point possible que les français soit sous un commandement pareille la disposition montroit assé de celle pour bien faire le coup de canon ne faisoit en cas mais le commandant prit une telle épouvante qu'il fut impossible de la retté que une heure demy de la les soldat disoit tout qu'il nous passe en revue devant l'armée, ce convois a passé a notre nez a notre barbe sans que nous ayons tiré un seul coup de fusil

faire, je lui dis que l'etoit a nous de
Retourné. il fit avancé ses troupes sur le bord
dune riviere a une ~~lieu~~ portée de canon de la
Et envoia demandé les ordres du vizir pour le
Campement qui fit une visé. Cest en temps pour
nous devoir que des nouvelles contenues le fait de
Lesticny le nommé adernaigue qui a pris 300
bouf et 2000 mouton, ou nous fait plus que nous
Craché au nez dans le camps nous traitoit
tous de coulby à previn mouriene par pantier
De ce qui est arivé; quand je vit le anglois maitre
De la montagne et que nous fit prandre le tour
De la autre maneuvre je lui dit que le vizir ne
Voulet pas nous faire la guerre
Le 5e Prairial de la Demarche de lennemy

meme très peu de canon
Larmée se retiroit Lorsque je vis que j'y
Echapé prendre une pièce de trois
une que mon faisoit partir mon monde
a grand coup de sabre,
je priois a main jointe de me donner
Encore pour sauvé ma pièce
personne ne ma voulue donner la
main alors je jangagoit une bouteille
de cipaje a continuer ma pièce jusque
ce que jay a moré les deux Cuisses
pièce dont je leur donne cinq
pagodes pour les Encouragé par
ce moien je Sauvoi ma pièce
rejoin larmée a une lieu de la
je dit au Comandant que faite
vous monsieur vous alé vous perdre
De Reputation en abandonnant
le rajat il falai Mieux périr
de Sont coter. il me dit comme

Puisque jettois l'ancre a une lieue
de la ie me fis fait Monsieur
de lui écrire que lennemy étoit
en marche Et quil venoit de mon
Costé Sitost qui seroit a portté d
Canon que je ferois feu sur lui
en me retirant la retraitte de la
montagne et que alors Servoit de
Signal pour me jetter entre les de
montagnes par ce moien nous ne
pourion point manqué de Cribler
Lennemy dans le fond don il venoit
au Contraire il fit retiré monsieur
monsieur de la montagne Et me
fit rapellé de mon poste Lennemy
profitant de cette occation gagna la
montagne qui fit notre contentement
J'ay tous ces mes Sieurs etemoins de
mes demarches le pere qui a les mes
billets qui peut dire la verité, Sy jette
au profit de monsieur ie ne finirois
point dune journé ainsi Conté tous
ce quil Se passe mais ces mes Sieurs

Voici ma Reponce a vos demandes
que mon Et Publié au Camp Devant
Et Si mon Sieur Croiez que je
Sois Coupable Ce que vous
Croirez a propos

De a bord 23 aout 1754 p.

a Mr Lemarquis Dupleix

Monsieur

mon cher ami je vous ai vu avec
plaisir par ce que vous m'avez
mandé que vous m'avez
demandé s'il y avoit de bon tabac dans ce
pais pour faire des Chiroutes envoiez
quelque milliers que j'ose prendre la liberté
de vous envoyer. je ne peut pas ecrire cet affaire
sous silance il semble que les changemens
de commandans sont pour nous faire
perdre toute les bonnes ancienes coutumes
on est quitte a bien bon marché dans
de pareilles que les Chariots dans ce
devoir tous leur officiers ont perdue
leur ardeur et autre effet qu'on
avoit donné comme il fait le
convoie étoit a bon et comme cette

de façon a ne voir plus retirer ils avoit
une si grande frayeur quils abandonnerent
tout leur bagage mais notre retraitte
fait mal a propos leur a fait sauver
leur convoy et je ne voit pour
quoy on ait battu jusqua tard seulement
parce quautre que dix a onze coups
de canons nos officiers dartillery a huy ne
ne savoit ce qui faisoit la perte de
vingt cinq homme nous a fait retirer sans
faire un seul coup de fusil. et on jette
a faute sur le rajas comme il doit
commancer par canonner ebranler
lennemy je donnera deux coups pour
a la cavallery a commancer le feu.
a present le rajas ne veut plus. rien
davantage pour mr demanville ne
commande

Il est bien vray Sils se commandoient co
jours a la faire Etoit fait
nous aurions perdus du monde
mais dans le combat ou ne se do
point atandre aautre chose. ne
nouveau. Valets ont tenu co
Des roches et on dit esce con
cela que lon nous conduit pour
la promiere a faire. ou lo
dont les anglois direntit ont
six bras chacun ons dis chato
Comme des enragez de sans re
nous aurion besoin dune ass
De cinquante mille hommes
nous ne gagnerion point
ayn a dire commandement
roisse pour dire quil a dit bon
au changement de commande

Mon cher ami je suis dans un état affreux
de chagrin qui m'oblige à rompre la
fin de cet acte pour cette fois et
déshonorable que je voudrais bien
cacher mais que je suis proche; mais
comme je suis persuadé que je trouverais
au greffe demain tous mon plus
grand chagrin c'est de voir donné
demain à cause que ne le faisant
pour gagner. Je souhaite de tout
cœur toutes les commissions qui vous en
dire

Monsieur

Cachet

De plus convaincu
d'un officier par tellement
d'estime et cheval
que cas le sujet
tout puissant de son
être

Votre très humble
très obéissant et
soumis serviteur

Amber

à Dijon le 30 Decembre 178[illegible]

Rep

A Monsieur,

Aby coll.
111 Cadby

Je Vous Voicy à la fin d'Une année
Laquelle Tant que L'Jude Subsistera
Sera Une Epoque Sav l'Etat Brillant ou
Sav Votre Valeur, se trouve aujourd'hui
la nation Françoise.

Mais Comme nous allons entrer
Incessamment Dans Une nouvelle année,
Je ne Puis mieux Montrer, Vous
Souhaitter autre Chose, que la Continuation
d'Une Sante Parfaite Accompagnée en mon
Particulier de Vous le Plus Sincere que
Je fais Continuellement, Sav pour la
Reussite de toutes Vos glorieuses
Entreprises à Venir. nous Devons tout
nous Flater, et Etre tout Persuadés que
Jamais rien ny Manquera, et que le
Bonheur de la nation, et de la Compagnie
ne Sera qu'augmenter Tant que nous
aurons celuy de Vous Posseder.

Je Vous Je Saisie le Reconnaissement

Général de tous les habitans de
Dieu pour voir combien il en étoit resté
cette année. Il se trouva en tout huit
Mille habitans environ, 5/ Mille Payens
et 3/ Mille de nouveaux depuis mon arrivée
dans l'Isle et pour en attirer davantage
j'ay representé à Plusieurs reprises au
Conseil de Mazulipatam que le seul
moyen suivant moy seroit de former
à L'Eudroit ou je suis, une nouvelle
aldée au nom de la Compagnie et que
dès que la nouvelle en seroit répandue
au dehors, quantité d'habitans viendroient
s'établir dans l'Esperance de trouver de
quoy se mettre à Couvert qui est le seul
Empechement qui se soit trouvé jusqu'à présent;
Enfin ces Messieurs viennent de me
accorder la Permission, et en Conséquence
après la Recolte je commenceray à y
faire travailler.

Mr Le Roy Vient d'arriver icy de
Mazulipatam nous sommes à nous
Donner Reciproquement les Eclaircissements
Nécessaires pour le Bien du service après
quoy il partira pour sa destination de
Mazulipatam, ce qui sera le 2 Janvier
au Matin.

Je me flate Monsieur, que si j'ay le
Bonheur de travailler à votre satisfaction
que vous voudrez bien me continuer vos
Bienfaits Comme par le passé n'ayant
que vous seul pour Protecteur et en
qui je fonde toutes mes Esperances.

J'ay l'honneur d'être avec
un très profond respect,

Monsieur,

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Au Camp devant Namur ce Monsieur

J'ay reçu hier la votre lettre En datte du 30 avril par laquel vous me marqué de vous envoyer chercher 12 Blanc Et deux Cafres qui Sont Resté malade a Chetoupé Selat vrai Estre ainsi Et je tacheray qu'ils Soit Conduit le plus doucement qu'il Sera possible a legard de pouvoir Remplasser les 12 Blanc a monsieur delatour Selat ne Seront attendu que nous ne Sommes que 9 Blanc moy Compris En Core il y En a trois de malade

pour les deux Canon de dixhuite il y En a un de dessendu qui Est meme hors la porte du fort qui Est le meme qui a Esté aporté du Camp de nazareth mais Sans affut non plus que ceux qui Sont dans le fort mr Sornet a voit fait fere une affut de dixhuit neuf avec deux Bois il Est Casé absolument Et tous les autre affut ne Sont pas Capable de tiré 20 Coup. De plus monsieur je nay personne Capable de pouvoir fere Sette maneuvre que Je faige Seul avec du monde qui ne Sentand pas je mis hazarderois volontiers mais il manque Bien de Corde je nay que trois grelain les ancre ont Esté Emporté avec le Canons a pondichery Et toute les autre meuble Corde pour les poullie il y a tout le nesecaire je Crois monsieur que le plus Expedian Est de faire venir des personne au fait Et des affut

pour les deux pieces de deux Chevrette que
je fais faire il y faut une definis et je Compte
la faire partir le 2 du Courant avec les 5 pieces de Can
mais y vu que celat Est de meme je vas
Retarder jusqua de nouvel ordre ——— —

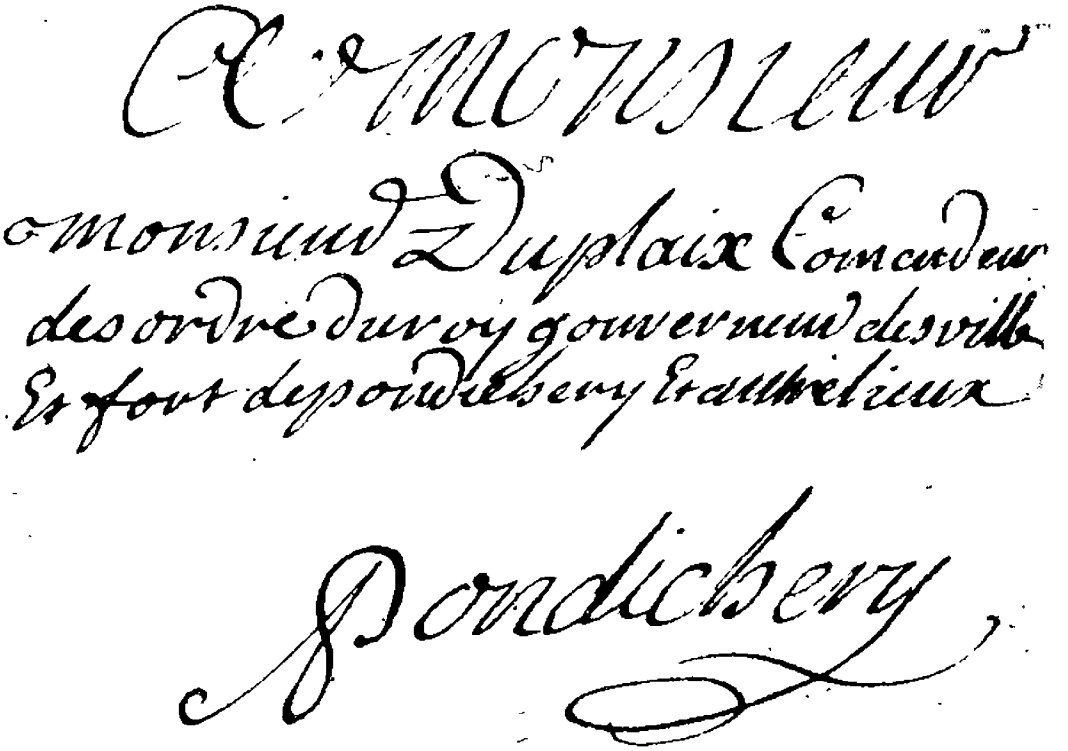
Je Suis avec un tres profond Respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant Serviteur

Latrize

A Gengis le 1er may 1751



de Lauriac Le 3.me Janvier 1752.

Il Conte di Lauriac

Monsieur

j'prend la Liberté de Vous ecrire pour
Vous faire Scavoire que Nous avons été
Trouver Monsieur Brunier et que nous
Lui avons dit Sant de Son arrivée de trois lieux
Monsieur je espere Lentré dedans De
Canjeverdin Sidoire qui est le troisieme du
dit mois Monsieur jedmis en esperant
Vos ordres.

Votre tres humble et
Tres obeissant Serviteur

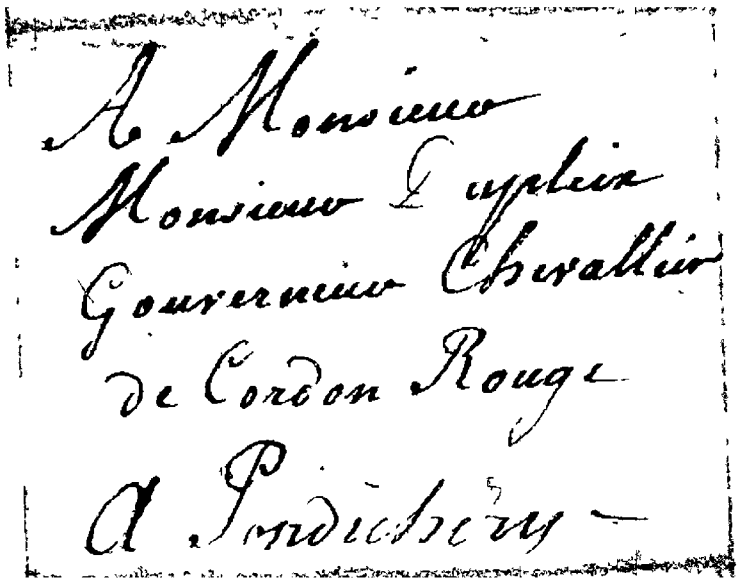
Lavolonte

à Monsieur

Je vous dire que je suis entre a Cangy
nous a 10 heure du soire Monsieur vous
je saurés que je nayes trouvé personne de
nos Ennemis Monsieur Burmer a
et Raya saybe y doù Vincen Cie de
mains quabil sont Campé de 4 lieus
dicie je pire Monsieur entandan
Vos ordres:

Votre tres humble
et tres obeissant ser
viteur

Lasolonté


A Monsieur
Monsieur Dupleix
Gouverneur Chevallier
de Cordon Rouge
A Pondichery

De Cangeveron le 5.me Janvier 1752. 12

XXe 8. Coll.e
IIII. IIIe XXe 8

Monsieur

J'prend la liberté de vous écrire pour vous faire Sçavoire que je suis a cangeveron que notre arrivée a Canapé de 3/4 d'heure de cangeveron que les anglois on commancé a Case tous les heure du premiere jespere Monsieur vos ordres que je fasse a comodé le Seconde heure le premiere Sera de glacie et comme Sa le pragode Je Sera fore Monsieur aura la bonté de Ecrire au Monsieur Brenier pour dontié 10: Blac pour tuté avec ma Sefera Vn bon coups pour moy et denne faire livré a cordon quelque grieffe de coton pour faire metre Sur le Bastion que je Suis a faire a comodé bien vite atoute force je suis Monsieur en atanoant vos ordres Monsieur Brenier et tous les officier

Et la Rayadaube y sont Venu voire la Breche que les anglois ont faite il sont Jugé a propos pour faire a Comodé de Seconde veure jesuis a Monsieur

Votre tres humble et Tres obeisent Serviteur

Lavolonte

A Monsieur
Monsieur Dupleix Gouverneur
Chevallier du Cordon Rouge
A Pondichery

De Cangerinom le 8me Janvier 1752.

Desgotte
11e Lettre

Monsieur
Jeprend la Liberté de Vous Ecrire pour Vous
dire Scavoire que Nous Sommes a Faire Travailler
atoute force a legard de 100 Sipais qui Sont Venu
~~arrivés~~ de Mangalor il manque 2: Une decis
deux qui est Blessé Cest alé apondichery et
lautre qui adesarté avec Sons armement Le gense
la demande Leurs gres Sy Monsieur aura la
Bonté de Lenvoyé aude Ordonné a Modeni Sayb
de le faire donné y la quelque Sipais qui Sont
restés Sipais que Leur fusille on Crevé Le 6: cona
desarte Voila tous mes monde qui me manque Sy
aura labonté Dement envoyé dautre pour faire
le Comte juste de mes mondes je vous prie de faire Sy
Monsieur Soiter la Reponse Touchant le Canon
4: Piesse que Je Vous est demandé Nous Sommes
a fortifié Lepagode dautre façon ielles Sont

qui ma été Monsieur Bernier qui madonné demonde pour
Travaillé ce Sa qui ma fais avancé Beaucoupe Jy Lay
Saide Saibe quila toujours avec moy que je Suis fort
Contans dellay je Suis Monsieur en Attandant Vos ordre

Votre tres humble et Tres obey
sent Serviteur.

Lavolonté

A Monsieur
Monsieur Duplein Gou-
verneur Chevallier de Cordon
Rouge
P
a Londichery

De Cangevran Le 30ème Janvier 1762.

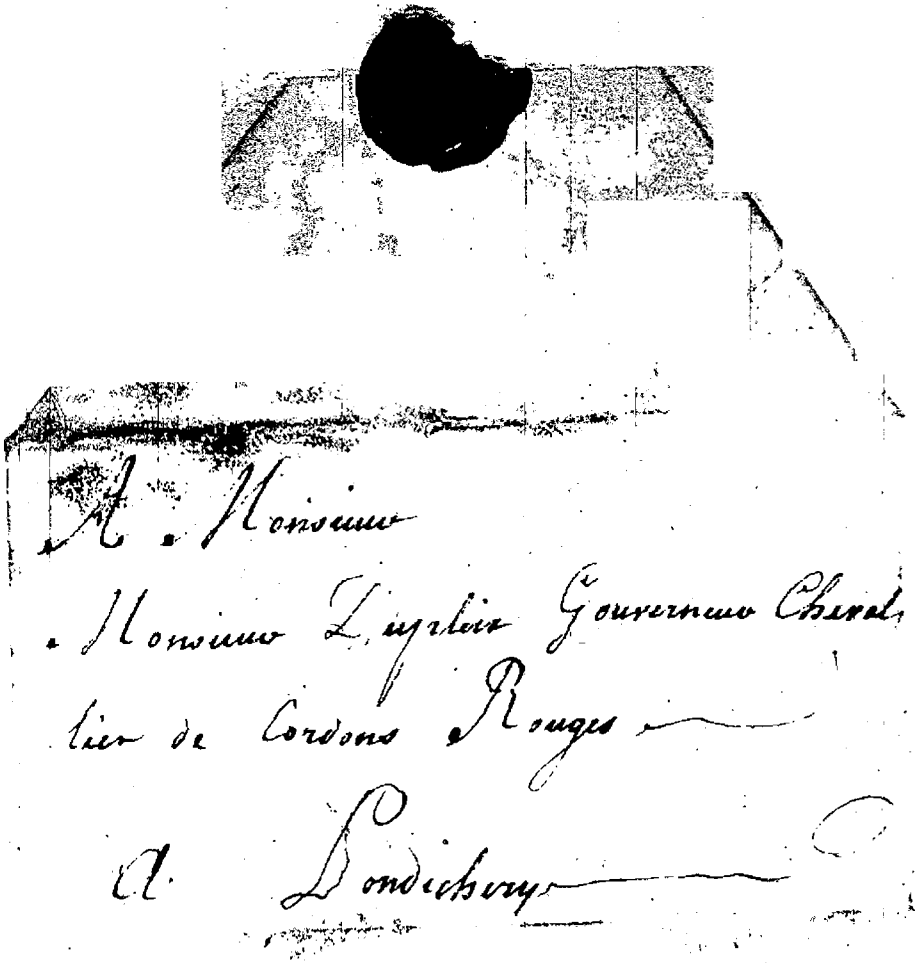
Monsieur de Valle
Secrétaire

J'prend la liberté de vous écrire pour vous faire Scavoir que la Brechié elle est Boucher et Lapragose ilsont a Travaillé atoute force ala faire accomodé a Monsieur je vous dirai que je Recus Vn Lettre de chez moy que ma Belle mere elle est Morte et ma femme elle a Couché Sy foudre Bien avoire La Bonté d'maccordé la permission pour 20: jour parceque je Requis ce qui je me arivée chez moy Sa fera Vn grand charité que a Monsieur fera pour moy, Vous Sav Monsieur que je suis Vn Legrions des anglois ce qui a Suivie de Gne aux anglois Et les anglois avo ne 25 hommes pour Reste toujours avec Luy je a Remis Entre le main de a Monsieur Brunet

Je Suis a Monsieur En Jesperant Vos ordre

Votre Très humble et Très obéiss.
Serviteur.

Lagotonté


A Monsieur
Monsieur Lieutenant Gouverneur Chevalier de Cordons Rouges
A Pondichery

Leur colle
111. Corps

J'prend la liberté de Monsieur

Le vous ecris Ces deux Ligne pour vous faire
Scavoire que je Recus Vos deux Lettre Lune de 7me
et Lautre de 8me du Courant la quel Mr. me ordo.
ne de partir pour alé a Lorme j'partai tous Sure le
champ je vous assure Mr. je ne peut pas venire de
toute ce maladie qui ma empeché dalé Suivre Vos
ordres les anglois y Sont os environ de Cangerouin me.
tre le pavilon pour tous les aide apartenant de Lorra
tour et de Cangerouin je Suis arivé a Lorme Mr. Pery
est a jugé apropos de me doné 100 hommes et avec 100:
hommes que je pris a Cangerouin pour alé a cotté
Darcatt oté tous les pavilon de marenty pour mettre
pour mettre le pavilon de Chandataibe aussitot
fini je y Sé joindre alorme Mr. Pery Vous informerai
delafaçon que je Suis malade le 100 Sipais qui
Sont Venue avec moy de alamperré Voila 2 mois bientot

qui ne pas un Sous pres y n'ayas dequoy a manger les anglois aussy tot qu
lons Su qui a Sorty Jn tachement pour ale au coté Darcata y lons
quité Trivatous y lons été dans Jnotre aldé M.r je tacheré toujour
de Voire Si je peus Luy approché je y ré tous Suse le chanyre tous
droite clarese pour Tetouvné a Cangerenou je ne Suis pas contens
Vous afsure M.r que cangerenou cela cose de ma Ruine M.r je
Suisay les ordre de M.r Very je Suis M.r en atandant Vos oedre

Votre tray humble et tres obeis.
Suviteur

Lavolonté

Sur la route
Darcata le 12 f: 1752

Rey Le 18 fev 19__

J'ai reçu la volonté votre lettre du 15
Je n'ai rien a vous répondre que de vous dire
de suivre exactement les ordres du commandant
de l'Armée Lupoul et partout se dévoue
adresser a lui pour tout ce que vous
aurez besoin où vous a envoyé le gage
des 100 francs, je suis tout a vous

A Monsieur

Monsieur Dupleix Gouverneur Chevallier

de Cordon Rouge

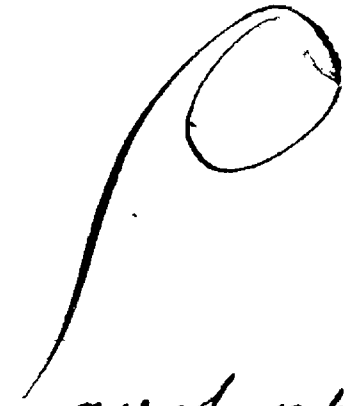
A Pondichery

Monsieur

J'prend la liberté de vous ecrire pour vo
Scavoir que je jouis de la santé avec tou
ma famille pour ale joindre a la mienne cau
J'ay vu demande avec toute force vous
Mr. que le fort de Canges nous est a comm
tuellement le plus fort qui nestoit auparav
Et Sy les anglois ont le bonheur de ga
Le fort nous ne Sortirons point comm
javant Vous Saurés Mr. que je le
de faire Recolte dans tous les aldé de ce
roine comme Mr. Very y vas dis de pa
avec tous mes moyens je jouis aussi y
dans le fort que le gros de quelidar Vous
Mr. Sy je nepas donné la chasse aux a
cenest pas de ma faute Se jray la fete de
Very qui nespas voulu mant envoyé
monde ny de canon y ma envoyé Vn pe
Cavallier des armés Sans Sabre Sans
encore aussitot quil visita vis a vis de
y me dis quil navoit point le ordre de M

Vogbe Je reposeray sa bette ja Monsieur en attendant ses ordres.

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur



a vos ordres

a congeveroun le 2me.
Mars 1752

A Monsieur

Monsieur Dupleix Gouverneur Che-

valier de Cordons Rouges —

A Pondichery —

De Chilopet ce 26e de Mars 1752

22

Monsieur

Je viens arrivé dhier icy a une aldée
proche Chilopets ou il mest venu un
espion qui ma dit quil en arrivé a
Arcatte 16 pieces de Cllamodes avec deux
mille cinq cents il y en a encore dautres
qui sont restés a Chambourg il ma dit
quil avoit 30 ou 35 Doubis pour emporter les
Belles ou merlindes a Goudelour ou Clladras
Il y a deux pieces de canon avec eux
ils vont se mettre en marche on ne sçait
pas quelle route ils vont prendre je vas
Partir a 6 heures du soir pour voir si je
pourai prendre quelques uns ou Cllamodes

Et de là je me retirerai dans la Valée de M^r Dupl
& après aux environs de Pandavache Voila
ce que j'ay appris de nouveau je demeure en attend
vos ordres Monsieur

Votre très humble & tr
obeissant Serviteur, Salon

N.° 5 Monsieur

Monsieur Very de St Romain
Commandant de l'armée française
à Turin

Noms de Messieurs les officiers

Messieurs Blanquelle
Destimonville
Canboyé
Pabarre
Greville
Patou
Foulé

6

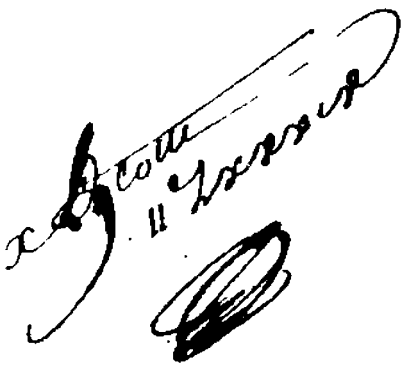
Argenton 4 Chirurgien
Caporaux 8
Tambour 1
fusiliers 71 84 Colones

Sopar 1
Caporal 2
Tambour 33 36
fusiliers

Si payer
Capitaines
Major
Lieutenant
Sergents
Caporaux
fusiliers

Total des apayé 320

Nota Des Colones aujuy qui sont
absolument pas suive - - - - 18
Envoyé a Condillagny - - - - 2



De Chelouppelle ce 28 Mars 1752 — 90

Monsieur

Reçu le 11 Avril

Jay lhis la Liberté de vous Ecrire pour vous faire Sçavoir que je suis campé a une lieue de chelouppelle en esperant la reponse de 4 coppies que jay envoyés aux endroits ou les anglois ont mis leur Pavillon pour aller le deplaier selon Vos ordres. Depuis que je suis Sorti de Caugivaron je nai reçu aucun argent de la compagnie pour faire les depenses necessaires de Sorte que jay deppensé 215 livres quand jay été a Quigi je me suis adressé a M.r Petry pour me faire rembourser de cet argent il ma repondu quil nen avoit point a present et ne me reste aucun argent pour la nourriture de 2 personnes blanches que jay avec moy, pour la mienne et pour celle de 2 Cipais de la compagnie de Sacon que je me suis adressé a M.r Breuier pour avoir quelque argent je vous envoye la reponse qui me mande de madresser a vous, pendant que jay eu de largent a moy je lai depensé volontiers

mais comme il ne me reste rien je vous prie d'avoir la bonté
de mes envoyer autrement je serai obligé de rejoindre l'armée
il me reste encore lorsque j'ay été a Gyngi 39 Roupies
de la compagnie de mr Guy de me les a faites rendre Abdullabibeu est
arrivé icy a Pune a-t-il été arrivé qu'il a envoyé me
demander de l'argent disant qu'il n'avoit rien pour vivre de sorte
que j'ay été obligé d'emprunter 52 Roupies d'un officier cypaye
pour luy donner, Nous n'avons rien pour vivre ainsi nous ne
Bougerons point d'icy jusqu'à vos ordres. il est sorti d'Arcotte
600 marates 300 Cypayes & 12 Blancs avec 3 pieces de canon
qui sont campés a Arni & qui viennent par icy a ce qu'on
nous a dit: Si j'oulois, Monsieur, avoir l'honneur de me mettre
d'aller une dixaine de jours a Pondichery je me vante de faire
du monde avec votre permission & je suis en attendant vos ordres

Monsieur

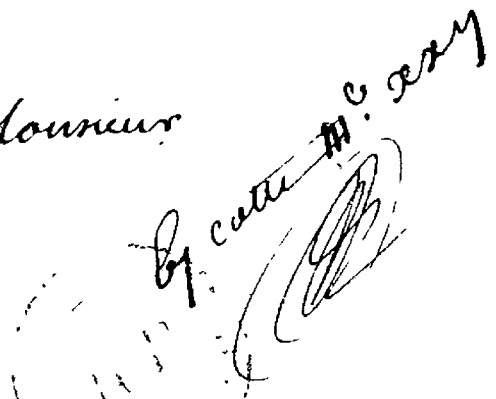
Votre très humble & très
obeissant serviteur La Volonte

A Monsieur

Monsieur Dupleix Chevalier du
Cordon rouge gouverneur des Villes
& forts de Pondichery

A Pondichery

e Monsieur



j'ai prié Monsieur Duluesne de renvoier à Karnekall un tambour
de ma Compagnie nommé Son garçon, il me manquoit du 1er du mois
et étoit dans la ville de Tanjaour; et M. Du Luesne l'a demandé
au Roy qui lui a envoié hier, ce déserteur dit qu'il a été fait
prisonnier, en allant piller mais ces discours depuis me prouvent qu'il
a de mauvais desseins, il en est de même d'un autre anglois
qui est arrivé hier et qui se dit déserteur de Trichenapaly.
je pense que le voiage des Isles desempechera de faire des proselites
dans ce dernier venu, mais l'air suspect. Monsieur Du Luesne est
très malade, le chirurgien le traite de dyssenterie, nous esperons

cependant qu'il le trera d'affaire le Nabab fest determiné á la fin pour notre grosse artillerie, on l'envoit ce soir prendre á Karikal si ce nest pas un jeu je me flatte voir dans peu cette belle ville sous votre Commandement

J'ai l'honneur d'etre avec le plus profond Respect

O Monsieur

Votre tres humble & tres obeissant serviteur

á Tanjaour le 21 Janvier 1750.

permettes moi Monsieur d'assurer Madame de mes tres humbles respects.

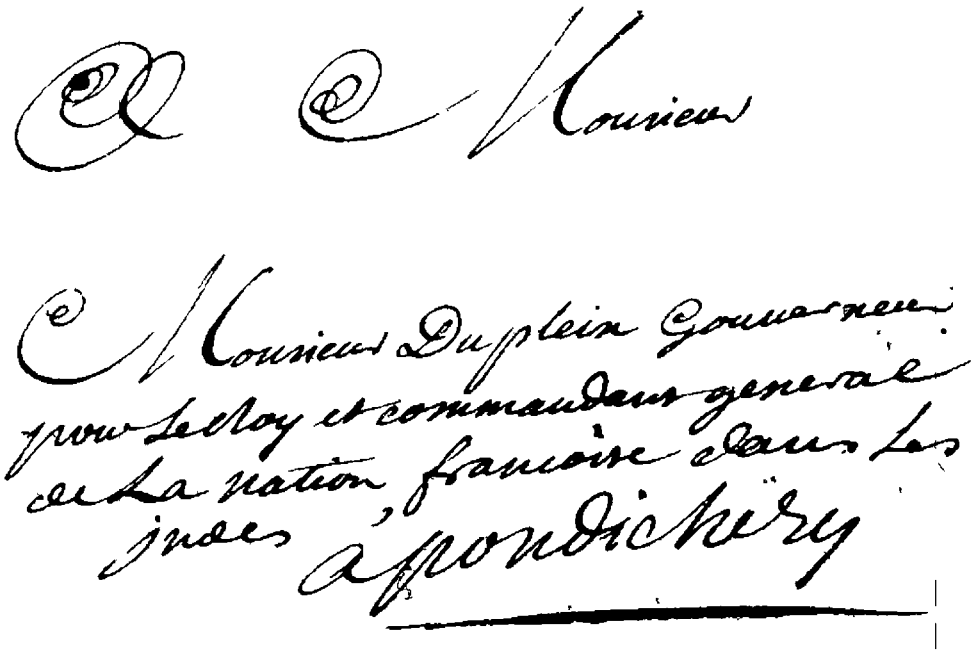
Monsieur

jay ete Alepé Le 16 dune Balle etant de tranché qui ne parle Laie gauche je suis obligé de vous Ecrire pour vous prieres dagrees Lademande que je fais á ces, messieurs dame donné ce quil peut me venir dame pars des bijoux que Le no Babe á donne pour completter une partie de la gratification quil nous á accordé, comme ses sorte daccidents peuvent-arrivés des suitte facheuse cest ce qui me fait prendre cette precaution estant La veille qui puisse finis toutes mes á faire et qui me mette en Regle. je suis avec Respect —

Monsieur

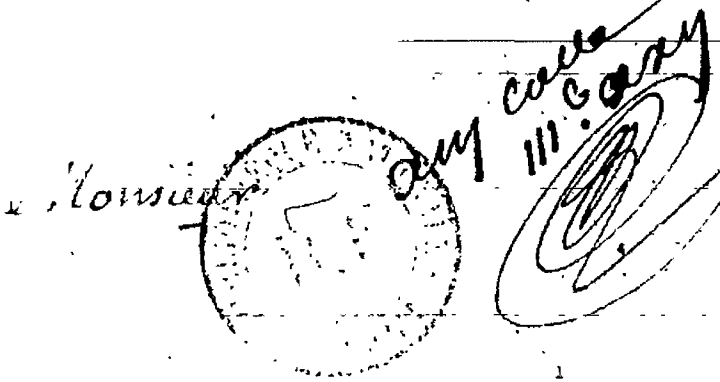
Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Le 21 Janvier 1750



Lahou

Les cipays font
beaucoup de
bruit pour
leur paie



A Monsieur
Le Commandant
Supérieur

Le detachement que Mr Verminac est parvenu, mais il ne se trouve point de vivres pour les sipaies qui exigent toujours la paie. Sur la seule charge d'avoir Monsieur ce voies le mander, ces mêmes sipaies sont deja du bruit pour leur paye, on leur a allegué l'embarras des chemins pour les appaiser certaines, toutes la peine possible qu'ils prenoient la liberté de vous le marquer; mais ce qui ne prevalent de besoin qu'on a deux cela va si loin qu'on a toutes les peines pour faire un detachement il n'y a même que trois de leurs officiers qui se donnent bien du mouvement

Sheckh Sem; sheekh Bouden, et Ariarat.

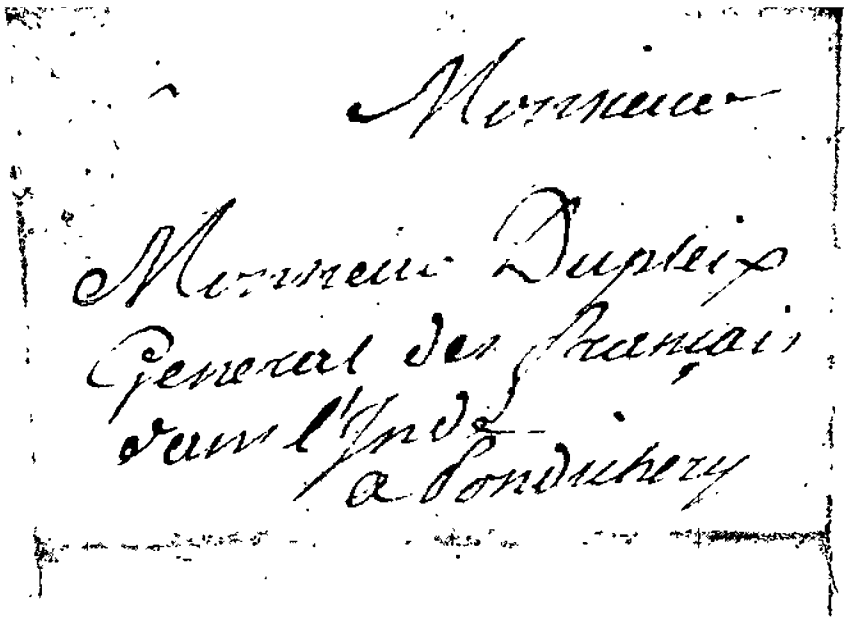
agréer, s'il vous plait, mes très humbles devoirs pour
Madame, et souffrez que je vous renouvelle le sincere
attachement avec lequel

J'ai l'honneur d'être avec le plus parfait
Respect

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant serviteur
[illegible]

A Vienne Lampiere Tirvidy le 16 août 1780


Memoire

Memoire Dupleix
General des Français
aux Indes
a Pondichery

Remerciemens de Lamfontenaud le 32
Capitaine que Dupleix lui donne

Lettre 38 bre 1750

Monsieur

Je serois que mon cœur me fut reproche ce sentiment
je vous dois, et si la reconnoissance d'un bienfait etoit
capable de payer celui qui le fait, j'aurois tout lieu de me contenter
mais je n'oublierai jamais l'obligation que je vous ai. Votre
vous me devez honore, mais ce sont ces graces qui m'encouragent
j'espere que vous ne laisserez pas votre ouvrage imparfait. La
certitude ou je suis que la Compagnie agreera ce que vous lui
proposerez me fait vous prier de bien parler en faveur de mes
services et de l'engager a interesser le ministre a reparer
perte que j'ai faite mes services meritent d'etre pris en
en rien perdu mais j'espere tout attendre lorsque vous
bontes celui qui a porte la reputation de nos armes
lui qui fait faire, sans interet ce qu'il a fait pour les
qui se fait present a la Compagnie ces Provinces entieres
gracier le seul elle pour qui elle le fit Quelle, la

je ne manquerai pas de vous témoigner en toutes occasions mon zèle et ma reconnaissance, par tout ce que ce grand homme
le zèle de la reconnaissance, par tout ce que ce grand homme
que comme un précieux gage de sa bienveillance, le moins
que comme un précieux gage de sa bienveillance, le moins

au Théâtre avec le plus parfait
respect.

Mon cher ami, je vous embrasse
Ce 27 9bre 1760

Monsieur

Monsieur Dupleix Commandant
de Chandernagor Philippe Louis
de Conflans Philippe Louis de Conflans
de Conflans Philippe Louis de Conflans

10 9bre 1750
Law

Cotte

A Monsieur

ouffres que je vous adreffe les etats de la troupe et que je vous prie de
vouloir me donner la peine d'y jetter un coup d'oeil, vous verres que nous accufons plus
nombre que nous avons les etats rappelleront à M. Erivain fon Erreur
mais pour prevenir ce mécompte j'aurai attention d'envoier à M.r De
Verneuil tous les mois quarré de papier, où il verra ce que nous avons de monde, de
morts, de renvoies, ou de deferter fil y en a qui faffent cette folie.
je n'ai pu avoir ce mois cy les etats des Cypaies, parceque les Brames etoient
font toujour à la fuite de Monfourtham.
Il y a foixante Cypaies dans la Compie de check Ibratim que M.r
D'auteuil a permis à ce dernier de lever apres la prife de Gingy,
qui n'ont point de paye, la plupart font armes de Caitoques prifes dans
Gingy. Monfieur La Touche m'a chargé il y a huit jours d'en ecrire
à Monfieur D'auteuil pour qu'il vous en fit fon rapport.
Permettes que j'aflure, Madame, de mes très humbles devoirs.

J'ai l'honneur d'etre avec le plus parfait
Respect

Monfieur

Votre très humble
& très obeiffant ferviteur
Law

Au Camp Le 10. 9bre 1750.

Law 1 9bre 1750

M

Monsieur

Afin que vous jugiez de la consommation de vin dans l'armée, je prens la liberté de vous adresser l'état de Mrs les officiers. selon cet état il revient par mois à une bouteille par jour a vint et quatre personnes sept cent vint bouteilles. et Mr Jornay vous assurera que le mois d'octobre passé il ne nous a envoié que quatre caques de vin blanc et dix barils de galere ce qui fait trois cent quatre vint.

pour le mois ou nous sommes nous n'avons reçu que dix neuf barils de galere ce qui fait a dix huit bouteilles le baril trois cent quarante et deux bouteilles. par mes lettres Mr Druggon doit avoir reçu plus de cinq cens bouteilles plus que son compte. nous n'avons que les dix neuf barils de galere de ce mois dont je lui renvoit une partie.

pour la bougie la consommation est tres forte dans la nuit de vint et quatre on en a employé soixante et dix: mais si Mr Druggon voulait prendre le loisir de m'ecrire quand il fait quelque envoi, je ferois surquoi ne le detourne pas. et mes lettres feroient foi de ce qu'il envoit. j'ai en attendant les lettres de Mr Jornay que j'enverrai a

à soutien de ce que je dis

J'ai l'honneur d'être avec le plus parfait
Respect
Monsieur
V[otre] tres humble
& tres obeissant
serviteur DNV

Nantes le 11. 9bre 1790

0 221

+ Lettre 11 36

vieil Lettre

Lam

bis

Monsieur

J'ai reçu ce matin une lettre datée du courant écrite par Mr De Bury avec un etat de gens dont il me demande l'emploi. je vous prie de vouloir bien lui jetter la vue sur les trois que c'est Philippe et Foulon sergens ces Vilparon et Firmy, le nombre, déserté du detachement avec Monsieur D'Auteuil à Cahour dans le tems que nous retirions à Firmy, d'autres qui n'ont pas reparu et dans ce nombre de cinq dans le detachement du 16 aout commandé par Firmy, d'autre déserté ces villerneux avant mon arrivée à ce camp, enfin d'autres portés sur les etats que j'ai eu l'honneur de vous envoier, tout cela est paru au 1er coup d'oeil que j'ecrivain y eut voulu jetter je n'avois dépouillé les morts et déserté, que pour mettre plus d'ordre et qu'il vous fut plus facile de voir ce qui nous restoit. c'est avec peine que je prens la parti de me justifier, je ne sollicite rien que la sureté de valoir dans votre esprit pour l'homme du monde le

plus negligent pour me engager. je vous cependant pas du blé
d'avoir oublié de mettre Godard sur le tombereau des tuiles, et Robin
et Paillet sur les tuiles. Ils font bien dans le Rolle général
je vous prie Agréer mes très humbles assurances à Madame.

Je suis Monsieur avec le plus parfait
respect
Votre très humble &
très obéissant serviteur
Dupré

A Monsieur

ce 26 9bre 1760

Ce 21 7bre 37

Cette lettre est du

à Monsieur

nous attendions les ordres du Roi pour partir, il doit se mettre en marche à la premiere lueur de beau temps, il a beaucoup plus depuis hier qu'il n'avait, nous ne pouvons avoir ni grains pour les chevaux et les bœufs, et notre soldat meme pousse cette misere, car il y a deux jours qu'il n'a point eu de viande, ou il lui manque du riz. Mr Decla Touche me charge de vous présenter ses respects et de vous prier de faire venir ces petits cadeaux avant de nous. tout le monde etant ici à l'éloge de celui qui a fait si rebelle mener à fin cet evenement dont il n'a point d'exemple dans aucune histoire ce sont point de nous féliciter d'avoir été employé et de vous donner des preuves de notre attachement

J'ai l'honneur de vous être avec le plus parfait respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Dat[ys]

Du Camp devant Pignan ce 21 7bre 1750

plus négligent pour me engager. je ne veux cependant pas me faire
avoir oublié, ces mettre à M. Godart sur le trombone ces titres, et Robin
traitant sur l'état ces dépenses, ils sont bien dans le rôle général
vous prie d'agréer mes très humbles respects à Madame
Je suis Monsieur avec le plus parfait
respect.

Votre très humble &
très obéissant serviteur
Godart

Monsieur

Le 26 9bre 1720

Cette lettre

A Monsieur

nous attendons les ordres pour partir il doit se mettre en marche à la première lueur de beau temps, il a beaucoup plus depuis hier au soir nous ne pouvons avoir ni grains pour les chevaux et les bœufs, et notre état même souffre de cette misère, car il y a deux jours qu'il n'y point de viande, ou elle manque du tout. A Mr. De la Touche me charge de vous présenter ses respects et de vous prier de faire venir ces petits grains avec avan de nous tout le monde est charmé de l'éloge de celui qui a fait faire le rebut mener à fin cet evenement dont il n'y a point d'exemple dans aucune autre nous ne cessons point de nous féliciter d'y avoir été employé et de vous avoir donné des preuves de notre attachement

J'ai l'honneur d'être avec le plus parfait respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

[illegible]

Au Camp de Pigan le 21. 9bre 1750

Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
pour le Roy dans l'Inde au pays
de Coromandel et Generalissime
des troupes françoises
dans le Carnatique

Law

Ctte

39

de Lauriston

M

A Monsieur

J'ai reçu l'honneur de vos lettres des cent dix sept trente sept
ne sont point arrivés nous nous contentons de donner aux
soldats du biscuit de la Martinique et des anglois et ces
la vaque matin et ils en manquent des bois pour cuire les
vres et les viandes

J'ai accompagné hier Monsieur De de Tourcheches Montgaffer
jusque ce seigneur est parti ... égal de ce grand revenu
ment d'un 16. je l'ai entretenu avec votre nom fort clairement
une personne qui m'en dit le sujet on a vu qu'il se servoit de
termes que lui exprimoit votre mitie pour lui et qui lui
témoignoit l'attachement que vous lui avés marqué on sacrifiant
tout pour lui et n'épargnant ni bras ni argent je voudrois
pour vous bien le pouvoir pour vous rendre mieux compte
de votre lettre de la conversation vous la ensuite pour vous et les seigneurs
de votre cour semblerent approuver fort ont beaucoup aimé quel plaisir pour
moi qui étois des confidens de son discours et nous a annoncé
qu'il vouloit se rendre demain à Pondichery.

J'ai l'honneur d'être avec le plus respectueux
attachement Monsieur Votre très humble et
très obéissant serviteur
Law

Au camp de Montgaffer proche
le 25. 8bre 1750.

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
De l'ordre Militaire de St. Louis
et Général des Français dans l'Inde

A Pondichery

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
De l'ordre Militaire de St Louis
et General des francois dans l'Inde

De Bondicherry

N° 139.

M.r Lavo

Pondichery ce 31. Mars

IIII xx d. cette
III c xx l

Hier on a pris neuf mille pagodes, il en
portoient encore trois cent sous, j'en envoye
mille à Tanjaour en lettre de change que
feront remettre par Chamicherao qui étoit
Vaquil de Tanjaour, ayés bon courage
premier qui vient. Pour savoir que je suis

Anvers le 23. Août 1792. / 42

Monsieur

J'ay eu l'honneur de vous écrire plusieurs lettres dont je n'ay encore aucune Reponse; plus j'examine cette forteresse, plus je pense que vous ne la confierés plus entre les mains de Noirot. Elle ne paroit très propre pour vos operations du Corté d'Anvers qui pourroit par ce moyen Vaudes si vous le gardiés vous un Entrepot.

J'ay l'honneur de vous envoyer ci joint, Monsieur, un petit memoire Estimatif de ce que vous voudriés conserver de cette place et mon Cher Commandant Gingy peut vous dire tout ce que vous pouvés demander en fait de munitions de bouche. Je sors d'un Conseil de Fortification ou il a été question avec Mr. Brunet nouvel avocat de cette ville dont je suis satisfait. J'espere par mes soins et par la confiance que vous me témoignés en m'accordant ce que

Jay l'honneur de vous demander votre
Egalement cette place dont dit vous être
Jamais, ou pour mieux dire dans un état
de dessent vigoureuse.

Le Gueldare ne me savoit pas un homme d'esp
dit n'y a personne icy pour le seconder Jay mes
déjà un Laboureur devoué le marque Ch.
Sous que Je suis venu icy, il me paroit
Cabaliste et rusé Comment
La 1re fois que Je vint icy gouverner m'accabloit
(de politesse) et quelque petite présent et on
venoit continuellement me porter des plaintes
Delury cette homme (le Destia) de quelque chos
Je fis apeller le Gueldare et Delury dis
positivement qu'il convenoit de faire arreter
cet homme qui malversoit en tout j'lui dit
que l'étoient tout amys et que vous le luy
recommandé pour vivre en bonne Intelligen
Jeme Contentay de ce Discours et de ma Jurie
on Publie une union et une fidelité à votre
Service Voila le premier grief
Le Soir de mon arrivée en Dahomé depart de
gouverneur Jay été étonné que le gueldar

Le Cotoual ayeu été decidarmé a mauvaise
de la Desertion je gouverdre avec les gaul
qui m'avaient ayrest de 400 Bounds et
Surtout le Cocquin de Cotoual qui demeure
dans le Grand arsenal je gouverdre,
Jene Sçay que Sauser de cette manieure
ende le Site faire de Salabateaux Etude
adraliber toute dans Ozrave Capitaine
Sypayen dout Jay Soupé la Conduite
et Jedy ay trouvé qu'un Sen deutetement
contre le gueldare et gouverdre pour faire
donner la paye aux Sypayen voila
mussieu den Manieuse Sous comeau
que Jeporte Contre le gueldare il me paroit
Cependant tres attaché avotre Service.
Jay voulu voir hier les magazinde de
poudre chez Nely Le premier ma fait
trembler cet au Coubers ennemi auquel on
y Comprend rien pour le dernier Je comptois
y trouver plus de Nely il y a un magazin
qui est plain de Nely Nouveau qui peut avoir
selon Le Compte du gueldare 5000 X et
2 autres magazinde ou il y a du Nely vieux

Dalemt de Mystesyton qui peut valoir 300
jtem en Consommation Jour nalement 300
lex Sypayes qui crient contre leur Paye
Jl Sois que le frere de mebeime daly arriva bien
au Jour a arcata ayant eleu de ce Conté
du Sauon
Les deux seul Sypaye que Jay amené avec
moy Sont debonne volonté Jls me demande
avec force dalez dans les aldées de cette Depend
y mettre le Tournum mais Jattend de voir cela
vos ordres /.
Si vous me laissez icy Jl me vous en pour
Salabale ou Capne Sypaye Jl me vous en pour
Quatre /.
Jattends auss votre Reponse pour faire le Coups
Sypaye sur le meme pied que les notre et Jl
Je confisquerai pour le Coups de tous les fonds
Europeens qui sont entre les mains des Sypay
qui disent leur appartenir.
Jay Honneur detre avec un Profond Respe

Monsieur

Votre tres humble et
obeiss. Serviteur

Le Grix

vos ordres.

Si vous me laissez ici demain je
Salabalcau Capne Voyage Si nous en pouvons

Jattends avec votre Reponse pour faire le Coup
Voyage sur le meme pied que les autres et si
je confisque pour le Coup de tous les fusils
Europeens qui leur entrera dans la main de Voyage
qui dissent leur appartenir.

Jay lhonneur detre avec un Profond Respect

Monsieur

Votre tres humble &tr.
obeiss.t Serviteur

Le Gris

Memoire pour La Defense de 44

Retour pets. /

Monsieur

Si vous me faites arborer Saulla Frankeur
il n'y a point de doute que cette place ne vous soit
d'un grand secours pour vos operations d'Arcatee
et bien peu de choses. Si au cas vous m'y laissez
commander je peux mettre cette forteresse en
etat de faire une Defense vigoureuse. Je crois
monsieur qu'il Convient que vous m'envoyiez
1°„ un officier avec 20. Artilleurs et deux bons Sergents
2°„ deux canonniers et deux soldats d'artillerie
3°„ 100. Coups Espagnol à fusil Européen
4°„ des Cerceaux d'Arcabate avec de Cargeat
5°„ de canon 2. pieces de 18. 2. de 12. 2. de 8. ou de 6.
avec leurs affuts et leurs ustensiles
Notta Guigy qui en servira de Canonnier
peut me les fournir, vous pourriez
monsieur me les faire passer promptement
et bien emballés à votre adresse à Guigy.
6°„ 500. Boulets pour chaque piece tout
cela peut sortir de Guigy
quelques charpentiers et forgerons de Guigy
abondent de ces ouvriers

Sourde la Tour citoyen a cinq beaucoups —
et autty duplomb
du Nely vieux et du nouveau dit-on pour 10000,
quelque peu de mantegne Le tout dans les
magasins de l'armée devoundemander ce qu'est
tout ce qui pourra être au 200 Typiques restera 15. hommes
qui j'ay amené.

N°a

a Chelouppe Le 21 aoust 1712 45

Monsieur

Jay en lhonneur devous Ecrire plusieurs Lettres
depuis mon arrivée dont Jattends Les reponses
a Notre Egard me fait Croire que Les Sieurs Du
gueldre Les Devoit aussi enchemin et que par
le vous ne Soyés point informé et que vous
ne maccusiés de Negligence Je vous
Supplie de Croire Le Contraire

La Nouvelle de la prise des anglois dont Le
nombre en dit on grand a repandu parmy
Les Noirs une Joye Des plus grandes

Jevais celebrer ce Jour et demain par Loffice
Salut Laforte de St. Louis Ce qui mettra apart
La Joye et Le Contentement, permettés moy
que Je vous Rapelle quil y a 4. ans que nous
Estions avec mr. De Latour a faire Le siege

de celle Sa que vous eutes la bonté de
nous accorder une gratification dont je vis
porté pour 400. Mr. Mettre Brenier et Solar
Baron ont eu le bonheur d'être payé chacun de
autres. Je n'ay jamais voulu vous en solliciter
combien d'autres de leurs Interêts j'aurois
de marcher en toutes occasions ou vous m'avés
Jugé capable avec Zele et attachement
Saisissant l'occasion je représente chacun de
Somme est Considerable pour moy qui ay
perdu plus de 2000. L dans les Commencemens
par la desertion de mon Caffre & Serviteur je
vous supplie de me faire payer ces 400 L
auprès de Sa Majesté mon Beau frere pour mon
procurer l'Interêt vivement persuadé que
personne ne vous est plus attaché.

Les 15. Chevaux qui sont allés avec le gouverneur
Dicy a Pondichery appartiennent a Mr. Lecan
Lieutenant Colonel n'ont pas voulu suivre leur
Chevaux
Si vous pouviés monseigneur m'envoyer

Voo Sypayes deux auecque Sans armes
Je desarmerois Les Voo. de Salalatecan et de
Soit Conjoignez
averalibet, et par la nous serions Sere de
nos Sypayes Car Sans cela Jenepuis les
changer icy ne s'en trouvant d'autant
pour Jatteans vos Intentions a Lavenir

Onvient de m'avertir que Les gens de Sere
Demeurent daly au nombre de Ro Sypayes en
deux bramans Sont este mettre Le tout en un dans
une aldée nommée Odervary dependante dicy
a 2 Lieus Sur Le Chemin darcate
Jevais m'informer Si La chose est vray afin
d'y Envoyer un detachement pour Sy arborer
Le tout en un avec Saveton Blanc
Jatteans avec Impatience vos Intentions et
Vos Reponses, Jay Lhonneur detre avec
un tres Profond Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres
Obeis.t Serviteur

Le Gris

de celle Place et qui vous aidera de toute
nous accorder une gratification dont je vous
porté pour 400. P. Mess.rs Brenier et Solar
parmi ont eu le bonheur d'être payé chacun de
autres. Je n'ay jamais voulu vous en faire
combré bien d'autres de leurs Interêts et préféra
de marcher en toutes occasions ou vous m'avez
Jugé capable avec Interêt à particulier
Quelque occasion Se présente chacun cette
Somme est Considérable pour moy qui ay
perdu plus de 2000. P. dans Cet Commerce et
par la desertion de mon Caffre (?) Observois-je
vous Supplier de me faire payer ces 400 P.
à Mr. Dejta mon Beau frere ? mon
procureur et Voici vivement persuadé que
personne ne vous est plus attaché.

Les 15. Chevaux qui sont allé avec le gouverneur
Dicy a Poudichery appartiennent a Jeccan
Les Cavaliers n'ont pas voulu suivre Edward
Chevaux
Si vous savez monsieur n'envoyer

6

Vos Seigneuries veuos aucune Sauue armee
Je desarmeroys Les Vos. de Salatelan et de
Averalibet, et par la nous Serions Sure de
nos Sejours Car Sans cela Je ne puis les
changer icy rien en trouuant d'autour
pour Jatteudre vos Jntentions a Lacretan

On vient de m'avertir que Les gens du pere
Demetrio daly au nombre de Rx Sejours en
deux barques Sont este mettre Le tout en un dans
une aldée nommée Odervary dependante dicy
a 2 Lieus Sur Le chemin d'arcate
Jlvais m'y informer Si La chose est vray afin
d'y Envoyer un detachement pour y arborer
Le tour en un avec Saviton Blanc
Jatteudre avec Impatience vos Jntentions et
vos Reponses, J'ay L'honneur d'etre avec
un tres Profond Respect

Monseur

Votre tres humble et tres
obeis.t Serviteur

Le Grec

Cherbourg le 26. août 1812.

47

Monsieur

xx xbre xxx
IIII xx
II C IIII xx VI

Je viens de recevoir une lettre de M. Tenier avec celle que vous luy avés écrite en original et j'avois ma Confirmer le 22 S. Signifié qui contre dirrétue a en 5. Compagnie Suisses les Deux en enfant Compagnie de 100. hommes chacune et Nommer 2. Capitaines des Créatures du Gouverneur et je mettray de bonne désservice Celuy qui nelluy Convient et qui luy Sera trouvé douteux afin quil naitt point a Séplaindre et quil n'ait plus d'ennemy. Je crois que par la je pourrai établir la tranquilité dans cette forteresse.

J'ay dit au Gouverneur qu'il en a fait apeller

Les Cautions de Colin d'apparence pour se faire
rendre Compte etoit Moyen en payer les
gens il madit que Jouendre avoit pris de
grandes Comptes detous les Cautions
Le Juge de Vaux Nely pour Cuiron
Avec Dy pour Sayer Cemoin a Ste Genet
Jeluy ay ordonnay de reemployer pour
vos ordres
Jl ma prié devous Escrire pour Ses appointemens
qui luy Sont dus depuis longtemps jl en donnera
qui Cet homme ne pas quelque Chose pour le
Secourir etant Remply en porte pour vos Jus
Les Portugais et Maitre Pierre qui Sont Ley
Jrat de grands yrognes et Jl tient tout Ledernier
dous Jenay pas pu tirer le moindre Service
depuis que Je Suis Ley
Je Vous Supplie Monsieur, que vous Soyez Content
de ma petite mission ne cherchant que vous

prouver mon zele et mon attachement à tout ce
vos Interets. Je vous Supplie Monsieur de
vouloir Sauver à mon gratification de 4 Louis D'or
sur Retoupet que vous avez Payer à plusieurs
de nos Messieurs et Soyez très Persuadé du
Sincere devouement avec Lequel J'ay L'honneur
d'etre avec un très Profond Respect

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant Serviteur

Le Gris

Je Partiray Demain matin pour me rendre
Gingy S.

a Chetoupet le 26. août 1792 / 40

Monsieur

IIII xbre cette
IIC IIII xbre VIII

J'ai reçu de Remettre Le Commandement de la Corvette au Guelidare, J'ay encore fait une Revue générale dans Ler Equipages et Jenay fait deux Compagnies Lune de 100. hommes Completé à Ajustar des Notres et Lautre de 80. hommes. La premiere est Commandée par mehemet Jacob et La Seconde par Gazican tous deux Créatures du guelidare. J'ay Reformé et mis à bord du guelidare. J'ay Reçu Deux Cheques pour Les deux Bateaux Chaque ne voulaient point Luy obeir. J'ay fait battre un ban pour Les Intimider que Les premiers Dorénavant qui ne voudroient point obeir au Guelidare seroient renvoyé Sur La Chaloupe Lieutenant à Toulon et Je Luy ay Conseillé de navoir point de Complaisance

Envoyé

pour le Service et de montrer un peu plus
de Fermeté. J'ay fait assembler tous les
chefs chefs qui luy ont juré fidelité
et fidelité mort pour tous et Couteaux. Je desire
ardemment que ma Conduite vous contente
Je crois avoir etably une tranquilité parfaite
et les Conseils que je luy ay donné s'il les met
en Pratique vous tirerons d'inquietude /.
Veuillés bien Monsieur vous souvenir
de ma gratification de 500. ℔ je vous demande
mil pardon de mon importunité /.
Je partiray avec mon detachement demain
pour Lyngy. J'ay l'honneur d'être avec
un très profond Respect

Monsieur.

Votre très humble et très
obéissant Serviteur

Le Gris

a Genes Le 5. Janvier 1753.

Monsieur

J'ay reçu votre Lettre du Nabal Le 2. au soir et je suis party dès le Champ pour me rendre icy. Je luy ay présenté Le Vesque Garandel Caqui j'ay donné ordre par écrit de rester, afin que Le Nabab eut quelque egard pour luy par ce qu'il Lemerite; je luy ay representay son de payer exactement mon gré et que vous luy confiés et que c'estoit Le moyen de vous obliger. Il m'a Remis encore Jusqu'au Lendemain avec Promesse de tout payer Les mots de x.bes et de gauche. Je souhaite de tout mon cœur qu'il Le fasse Promptement pour contenter mes gens qui pleurent beaucoup et qu'il n'y ajoute point quelque Sourberie dans tout cela. Les 300. R. qu'il m'a donné ne Suffisent pas pour payer seulement Les Coulis de Lallée et de Venise.

J'ay Receu Monseigneur de la Côte du 4. C. Je desire beaucoup d'aller a Boudicherry en quartier d'hyver et j'en aurois besoin

d'un bon pour Reparer Les Dépenses
que Le Nabab m'a occasionné ; mais que
vous voudrez bien y avoir Egard ayant
assez de mes Sacrifices et devoirs
obligés

J'ay Souvent Consulté et Expété au
Nabab de faire entrer debon menager
votre amitié m'étant apercu qu'on ne faisait
point assez votre pouvoir dans cette
Forteresse et j'espere que notre grande
armée, Le tera changer de stile. il m'a
prié de vous attendre qu'il Soit Le Jour
il iroit a Bondichery pour vous voir, en
verité monsieur c'est toute mon ambition
que de Le voir auprès de vous.

Il y avoit environ 300. Sipaye dont
Lancien qui devoient venir avec moy
Jedemanday pour cela La permission
au Nabab de Les laisser Sortir pour
venir prendre votre Service, il me remit
pour cela Jusqu'au Lendemain et Jour
de Rute pour les empescher de me Suivre
ou pour Se les attirer. Il Envoya Tout de
suitte de tous les Côtés ordonner que

ceux qui retoient pour aller au service et
a les prendre promptement ou qu'il alloit
faire piller et brûler leur maison. Cet
ordre cruel jetta la terreur parmy ces
gens qui retoient de bonne volonté pour
rentrer au service et pour cet effet
vray tout ne demandoit pas mieux que
d'y rentrer ils feront leur possible pour
cela m'ont-ils dit Mr Faulcy en doit
plus de 3000. qui m'ont parlé pour cela

Mgr adevaly a fait quelque avance
pour en ramasser jene Scay comment
il s'en retirera avec le Nabab.

Le Lieutenant de chez ma mere écrit
me fait craindre que vous n'aurez pas
de Sipaye de luy. La veille de mon
depart Ima Cheudan croit qu'il
travailleroit à les ramasser jene Scay
Si vous a écrit pour cet effet.

J'ay fait 25 Pagodes de Depense
pour attirer dans la Coste nos gens

espouser espouse espouse vous
Haven Matelot Monsieur quelle me
seroient Remboursés voudrié vous
bien monsieur quelle me seroient
faites cy etant dans un Besoin
pressant.

Jay Laissé auprès du Sergeant 2. Capo
et le fusil avec jet ay Remarqué un
nommé antoine de Corse qui depuis
Longtemps à des Sujets
Jay L'honneur d'être avec autres
Profond Respect

Monsieur

Votre très humble
et très obeissant Serviteur

Le Prince

Monsieur

1re Lettre du Comte

J'ay Reçu par le Courrier de Retour une Lettre d'Allem Rozacan Neveu de Chandasel qui me Sert à Bordeaux il me prie de vous Représenter qu'il attend votre Reponse à celle qu'il a eu l'honneur de vous Ecrire pour se rendre à vos ordres.

J'ay Reçu aussy une Lettre de Garance Sergeant qui me marque qu'il a vous été entièrement payé pour Lemoine de Decembre et que Le avance que

je leur avois faite. Le Nabab avoit bien
Jeuer les Tetieur, on ne Jait que
penser dune pareille action.

Jespere Monseur, que vous aurez
egard atoutes les Depenses et perte
que Jay faite et que vous me fournirez
de plus en plus les occasions de me
Jaire valoir pour tous vos Interets et de
vous prouver Le parfait Devouement
avec lequel Jay Lhonneur detre avec
un tres Profond Respect

Monseur

Votre tres humble et
tres obeissant Serviteur

a Genay Le 11e Janv. 1753. Le Gris

Mon cher Dauteuil

Le Bon Sr
Comte de Cany

S 3

Si vous trouvez demain dans les mis une faire garnison le Convoy que vous avez vous me ferez bien du plaisir m'envoyez moy auparavant la Poulle qui le Conduira affin que j'envoye un Detachement au devant, j'ay reçu aujourd'hui plusieurs personnes de Lyon dutery qui sont venues par differens chemins qui tous sont libres suivant leur Rapport au surplus Informez vous de votre Coté.

L'Ennemy Est toujours au même endroit, Je l'attend a chaque Instant quelques Uns m'disent qu'il doit venir cette nuit l'autre m'disent que Ce sera Demain; nos M.rs ont l'honneur de vous Saluer, embrasse pour moy Gallard et Pinchina, donnez moy des nouvelles de Madame Dauteuil et me croyez avec L'amitié la plus sincere, Mon cher Camarade

Votre très humble et très obeissant Serviteur

Le Comte de la Tourre

L'Ennemy, hier avoit Grande peur que vous ne l'Laissez approcher ou que vous n'eussiez Tombé sur son Camp, qui Dort sans Garde ou avoit été avec [illegible]

A Monsieur

Monsieur D'Estaing
Commandant l'Armée
Française à Genes
à Genes

Au Camp à 29. Juin 1780. à 8. h. du soir

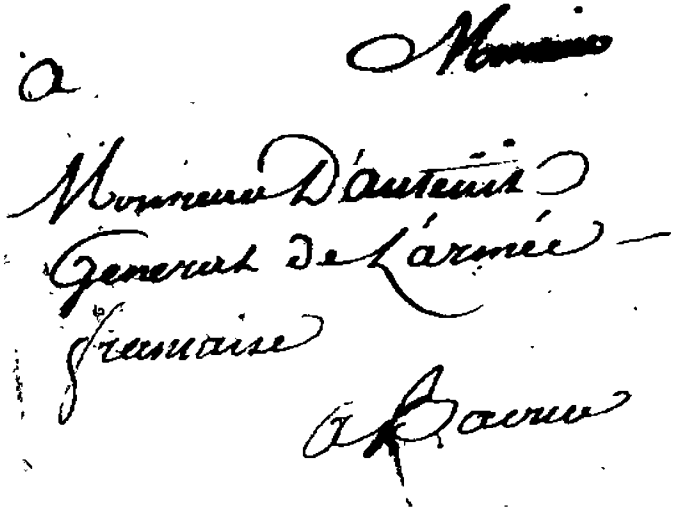
Mon cher Camarade

Commandez deux Affuts de 3 qui m'en
Que je puisse vous envoyer - A Dupleix mo
demandant deux autres, que Je serai partis
Demain, Ils passeront chez vous Lorsqu'ils
m'enverront vos Caisses,

Les 2 plus Canons sont à Vareyton, Celui
ci a une Lieüe un quart de Fivrandi par on a un
quart de Lieüe des limites de Goudelour, les Espions
Nouveaux des anglais sont venus avec les mauvais
quand aux autres Je les Renvoye, partis à
Goudelour à suivant un Espion qui m'en
Vient Tantôt les Blancs Et les noirs doivent
Entrer ce soir ou demain, vous avez des ordres
à des Dispositions Lorsque vous marcherez Comme
En Execution, Je Sais bien Ou je serai Si vous avez
Envie de me surprendre Jevous en Crie Et matin Je
Serois bien Charmé d'avoir une Conversation avec vous
Cela seroit Nécessaire Si vous le voulez, Indiquez moy
L'endroit Ou Je vous rencontrerai, vous ne me donnerez point
point de Nouvelles de Madame D'autuel Son Fils est
Ou Je suis bien votre ami Prevost de Lauberivière

Envoyez moy Tente, mes Chameaux Si ils sont bien
marchés Je les pourrois bien Lorsque

Bon
Arrêté
Comm.
de Tranchée
Anglais


à Monsieur
Monsieur D'Autemil
Général de l'armée
Française
à Bayeux

15 Xbre 1750

97

Monsieur

Reçeu le 16e 9bre

Le Prevot de la Fauche

Je vais me mettre en marche, les premieres nouvelles que vous Recevrés de Larmée seront Interessantes, je Serai finir; plus nous Cardons, plus nous nous affoiblissons Le party de l'Empereur y sera Bien considerable,

Sayes Roetia les avez vous, si les Seigneurs qui Lon Envoyé Tiennent Leur Parolle, vous Serons le plus Belle affaire du monde, mais Je vous le Repette à Monsieur Je ne puis me fier a ces Gens Dieu Soit pour nous le tout Sera Bien,

Je suis avec attachement & Respect

Monsieur

Votres Tres humble & tres Obeissant Serviteur

Le Prevot de la Fauche

Compté Reçu Satisfait

15. Xbre 1750.

5. S. du Soir

58

A Vernon

Le Colle
111 Xbre

Jetois deja sorty du Camp lorsque j'ay reu des avis
des Seigneurs que vous fiavés, pour me prier d'attendre
un jour ou deux, ce qui m'a obligé de rentrer. J'ay
seulement envoyé un fort Detachement en avant
qui n'a rien rencontré. Ils m'ont dit que l'Ennemy
Etoit sur ses Gardes, selon les nouvelles que j'auray de
ces Seigneurs Jeme mettray en marche Demain ou
demain. Je serois bien charmé que le Detachement de
Bonlaine arrivât à Tems
J'ay reçu votre Lettre du 13. N.° 58. la mort du
Sieur Thorin a privé le Roy d'un serviteur, le pauvre Martin
malade cependant Jespere bien charmé d'avoir une occasion
pour N.S. qui me fournisse à votre souvenir le plus
Respectueux
De vous saluer. J'ay l'honneur d'Etre avec attachement Le Respectueux

Vernon

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Bvron de la Bourde

Camp très Satopette
15.e Xbre 1760

10.h. du matin

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
de l'ordre militaire de St. Louis Le
General de la Nation Françoise
aux Indes

A Pondichery

Monsieur

Voicy un détail des Opérations que j'ay faites depuis mon départ de Chalaubroux, le 5. Juin. Nous ne devions rester que deux Jours en Route, Mais nous avons été obligé de rester 1. Jour de plus; Je retarday à la Cavalcade par la Difficulté de passer la Riviere, Joint à l'Arrivée d'une Roue de notre Vinquebale de la pièce de 12. qui nous a manquée, de Sorte que nous avons resté deux Jours pour faire deux Lieues et Demy à cause d'Invasions Nous

Jommes parvenus à trouver notre pièce à
vue d'artillerie, que nous avons faille
cette nuit, dans Lalde de Vindaeljalow,
qui sattira pas merveille, vu des
Obscurions, mais elle ne sera finitat de
Vuire que demain matin; Il y a toute
apparence que dans peu Nous serons
Maitre de cette Ville, qui ne tiendra
pas d'être finitat de Rendre quelque temps
par sa situation et la Bonté de ses murs
les S. Dugotta sont entourrés d'un Commun
de pierre de taille, d'une fausse braye, qui
Nous prive de l'escalade, que Jaurai
tenté déjà sur cette fausse braye, les pagotte
sont défendue de 1. Jeu de Canon qui
Nous ont parent de petit Calibre, mais

Il faut faire par ro. son blanc qui
ne paroissent pas etre de leur metier
ne font pas délivrer malgré cela il
ne nous ont pas fait ce que nous pensions
Lors ma a fait qu'il y avoit dans la
place que 2a Soldats ou Carnatte,
j'ay disposé de façon ma Cavalerie,
mes Sipais, que je suis prêt pour
executer les ordres à mes Sipais, c'est
a dire de prendre prisonnier tout Le monde
vous pouvez être persuadé Monsieur que
je ne negligeray rien pour suivre de
point en point, mes ordres, et j'espere
que Nous aurons tout à discretion.
Lors ma a fait que le Capitaine
qui fut enfermé dans verdachalam, avait

Quant notre Armée y est, fait conduire
Leurs femmes, et tout ce qui pouvoit avoir
de plus considerable; avec cette, que lon
y celle Terremonton, avec Journée dini-
Jevous previent Monsieur que le peu
de Cavalerie que Son mes donné, fait
un Degat Etonnant, Jun pouvoir les retenir
Non Sipas Demande leur monetaire, et
meure de faim, faute de Cayeux, Jamais
demandé vu, aux Suisses, mais Rien ne vient
Cramale dit avoir goût d'argent, Il y a
1. Jours que la Troupe ne pas eu de la
Ragus, ny de la mantegue
Jay Lhonneur d'etre avec Respect
Monsieur Votre Humble tres
Obeissant Serviteur
A Verdaegalonela, Juin 1753.
a Dreimid

Mon Général

Verdaelgelone, vient de se Rendre à
Discrétion La Greige était presque
Inabordable, et Nous Vions décidé à
monter à la Greige demain matin;
Mais tout est passé à Lamiable c'est
à dire Rien ne nous Empêche tout est
dans le fort, Nous Avons fait
11 Cents prisonniers dans les Environs
Dans quelques Jours François une Affaire
Qui Nous Voila tout La garnison

Angloise que Jeme propose denvoier a
Soudiegery, ou a Salembrone comme
vous me Lordonnerez, Jenay pas
peut Encore trouvé les Salembr
Les prisonnier dans a bourey quil Sor
dans le fort, Et que Demain matin Je
me les fait Reconnoitre parmis les
Jipai, et les Coulin, ou Il Setoit
Glissé, Comme mes ordre me porte
par ceque Jaudois faire Je les garde
Encore dans vos ordre
Je Tacheray faire Jnventaire detoutes
Lartillerie, de Armes, que Setrouveront
Dans le fort.
Le garnison Etoit Composé dunne

380 hommes, & Defendue de deux
Sieu de Canon
—
Jay L'honneur d'être Avec Respect

Votre
Cousine
obeissante humble
Tres obeissant Serviteur

Du fort devant Rhetel ce 8 Juin 1653
a 10 heures du soir

Mes Cousines

Je reçois celle que vous m'avez fait l'honneur
de me faire le 9 du courant, ou je comprend que
vous m'avez pas reçu celle que j'ay pris
la liberté de vous écrire le même jour
pour vous donner avis que j'avez fait
arrêter le chef des Arabes avec trois
autres principaux des Arbs, voisins qui

le fort trouvé dans le fort Lorsque
vous nous en fumes rendu les maitres
Je les fesois garder a vue Lamatandant vos
ordres, Lorsque M.r Main, est arrivé
Je lui ay remis mon prisonnier les
h. Blancs, et les n. Bugsis, mais mettre
tous les sipais que Jans Retenu
Prisonnier.
Jaime oublié dans ma derniere de vous
Informer que dans le nombre des blancs
Prisonnier, Il se trouvoit vn Deserteur francois
Qui me fit demander la Grace, Je lay
renvoyé avous Monsieur, comme sest
Deposition de Laquelle Jay vous
Joint mes Camarades, dautre que

votre Serviteur Jeanne les Jenibles
a Lhonneur de votre Jource?

Jen Lhonneur detre avec toute La Consideration
et, Le Respect Dosible

Monsieur

Votre tres humble tres
Obeissant Serviteur

du fort de Verdegatan le 11 Juin 783

Bussion

Je vous prie monsieur dordonner que lon me
Jaye mes Apointement du mois dernier
Qui me Sont Du

A Valdaours ce 4 Fevrier 1753 66

Monsieur

Cachet

Ma Santé me permettoit de rester à Valdaours, je vous importunerois
es plus que je n'ay fait jus qu'à présent. La maladie ordinaire
ux Europeens mettent Si violemment que mon retour à Poudichery
me devient absolument necessaire pour trouver les Soulagemens
me je puis avoir icy, d'ailleurs, Monsieur, vous n'ignorez pas
qu'il y a plus de 6 mois que je Suis dans cette place ou j'ay perdu
occasions de marcher à mon tour. permettez donc Monsieur
que je retourne a Poudichery pour me remettre, et pour que je
puisse vous offrire mes Services quand l'occasion se presentera
j'attens cette grace avec d'autant plus de confiance que vous m'avez
accordé a Monsieur Dulivier qui a été en garnison bien moin que
j'ay l'honneur d'être avec mes tres profond respect
Monsieur

Votre tres humble
et tres Obeissant Serviteur
Galleran De Kerivilly

A Monsieur

A Monsieur Dupleix Chevalier de l'ordre d'Royal et militaire de Saint-Louis Commandant général des Français dans l'Inde

A. L. Vadiéry

Mahé

au fort de Coupaye ce 3.e 9.bre 1747

Français arrêté
de change par

Mouinier

P. 1111 xx.s by coco
111.c xx.s

Je reçus hier a 6 heures du soir la lettre que vous
m'avés fait l'honneur de m'écrire datté du 22.e 8.bre je suis
surpris que vous n'ayés pas reçu alors celle que je vous
envoyois de Ramagueri, poté, le 16.e 8.bre mais qui n'étoit que
du 15 m'étant trompé de jour, et notre affaire nous est
arrivée le 16, certain que je suis que vous avés reçu ma
lettre du 23.e je ne vous en parle pas dans celle cy vous
ayant detaillé dans l'autre tout ce qui nous arriva. Je
vais présentement vous dire l'état ou nous sommes. Le
gouverneur qui ne voulut jamais me permettre de vous
envoyer quel mien veut reponse d'une lettre que il disoit
avoir écrit au Roy ou il luy faisoit part de ce qui nous
c'étoit arrivé, me permit enfin a force de prieres le
23 de l'autre mois de vous envoyer un de mes Brahmes
avec une lettre, il nous a laissé tranquiles depuis
ce tems jusqu'au premier du 9.bre que cet nouvelle que
nous venoit des Brahmes de pondichery, il le fut

le soir, et le matin du 2e. il nous fit dire qu'il venoit de recevoir une lettre de son Roy dans laquelle il luy ordonnoit de nous mettre au fers, qu'il étoit faché d'en venir avec extrémités avec nous, il m'envoyoit chercher par le second pour m'annoncer cette nouvelle, et me demander en même tems combien d'argent nous luy donnerions, je luy repondis que nous n'avions point d'argent à donner, que nous étions de pauvres officiers qui vivions de nos seuls appointements qu'il avoit bien dû le juger à notre bagage, l'ayde qu'il et que d'ailleurs nous étions fort maltraittés, que son navire par agi de bonne foy avec nous, étants venus le voir de bonne amitié, nous ne nous attendions pas qu'il voulut nous garder prisonniers dans son fort, et que si nous nous étions servis de nos armes ce n'avoit été qu'après que j'eus reçu un coup de canne, que s'il avoit voulu nous laisser passer notre chemin tranquillement, comme nous l'avions fait jusques que nous n'eussions rien à démeler avec eux. il me dit qu'il falloit cependant cinq mille pagodes, deux, disois-je, pour donner à un chef qui avoit été battu, et trois pour luy et pour ses soldats que je n'avois qu'à luy en faire un billet, qu'il le feroit partir pour Pondichery avec ma lettre pour vous. Je persistois à dire que je n'avois rien, que je ne pouvois rien promettre, que n'étant comptable d'aucuns

crimes rien etant pas un de leur ffaire quand on attaq
quil étoit bien le maitre de nous tenir aux fers, et de faire
de nous ce quil voudroient, malgré que je ne vis pas ou en
etoit la justice. J'avois pris un passeport en entrant dans
le royaume, je pensois quil me devoit suffir pour la traverser,
que du moins cetoient les usages de L'Europe, Jus beau
luy representer dattendre quatre ou cinq jours que nous aurons
eû reponse de la lettre quil mavoit permis de vous ecrire, pers
sé que dans que vous luy enverriés un present comme il
mavoit dit devoir demander, pour conserver son amitié,
ainsy que du reste du royaume, luy faisant toujours entir
que nous etions esperant les Lettres enfin me royaume obti
né par la negative il fit apporter des fers, et me les fit mettre
ainsy qua Charpiac, en voyant quen bien de la peine on a obtenir
quon ne les mit pas a mr. Carlier et dellous le premier ayant
des Cheveux considerables a la jambe, au bras, et au dos, et lautre
une maison qui tombe en pourriture le chirurgien qui pense
ces mrs. ne connois goute dans des pays comme celuy la. Jay appr
vous que vous auriés eû la bonté de nous en envoyer un de pardeça
nous en avons tous besoin, bien, dans lacc. moins; ces deux mrs. ne
veulent pas en entendre parler a Alger.

Je ne vois pas, Monsieur, que ce gouverneur ayt eû lordre du
roy de nous mettre aux fers quoyquil nous lait dit, et je pensé

au contrairé que cequi luy à fait prendre ce party en la nouvelle
de l'arrivée des 6 vaisseaux de pondichery voullant nous intimider par
là en nous engager a luy promettre des sommes, et à nous les emander
Je persuadant que lettat ou les Evaisseaux nous venoient nous engagerions
a leurs accordes leurs demandes, nous aimons mieux souffrir un peu
plus, pourvu quil n'en coute pas à la Compagnie ou du moins peu
de chose, Je suis au desespoir de ce qui en arrive, mais il nous etoit
impossible de l'eviter, Je crois Monsieur, que vous jugerés comme
moy, le détail que je vous ay fait dans ma lettre du 23 en
dans la pure verité dans toutte les circonstances. Je reviens au
jugement que jay fait de la conduitte du gouverneur qui en dautres mieux
fondé quil y a six jours quil reçut une lettre de son frere qui en
comme ministre a la cour qui luy marquoit que le Roy n'avoit été
point content de sa façon d'agir à nôtre Egard, quil luy conseilloit de
nous renvoyer, de nous rendre tous ce que lon nous avoit pris, et
de nous contenter a fin d'eviter les plaintes, quil etoit surpris quil
eut arreté des etrangers qui passoient leur chemin sans faire de
tort ny de mal à personne, et quil eut a nous delivrer promptement
Jay fait cette nouvelle au Cabirvaim du vieux gouverneur dont je
vous ay parlé dans ma lettre du 23: qui nous la fait dire par son maître
Le present que vous avés envoyé a été trouvé joly, mais de
peu de valeur cependant il nous fit dire le soir que nous n'eussions
a rien craindre quil nous tiendroit les fers dans trois a quatre jours, et
nous renverroit dans le pays. je le souhaitterois, mais que lon doit peu
se fier a la parole de ces gens. Jaugure cependant favorablement tant
par vos lettres que par celles de mrs. de Pondichery, qu'ayant de celluy que lon

au contraire que cequi luy a fait prendre ce party est la nouvelle
de l'arrivée des 6 Vaisseaux de Pondichery, voullant nous intimider par
là et nous engager a luy promettre des sommes, et a nous les demander
les premiers dans l'état ou les Choses nous pouvoient mettre pour nous engager
a leur accorder leurs demandes, nous aimons mieux souffrir un peu
plus, pourvu qu'il n'en coute pas a la Compagnie ou du moins peu
de chose; Je tacheray de faire voir de cequi en arrive, mais il nous etoit
impossible de l'eviter. Je crois, Monsieur, que vous jugerés comme
moy, le detail que je vous ay fait dans ma lettre du 23 en
dans la pure verité dans toutte les circonstances. Je reviens au
jugement que j'ay fait de la conduitte du gouverneur qui en d'autant mieux
fondé qu'il y a six jours qu'il reçut une lettre de son frere qui est
comme ministre a la cour qui luy marquoit que le Roy n'avoit pas
point gouté sa façon d'agir a notre egard, qu'il luy conseilloit de
nous renvoyer, de nous rendre tout cequ'on nous avoit pris, et
de nous contenter afin d'eviter les plaintes, qu'il etoit surpris qu'il
eut arreté des etrangers qui passoient leur chemin sans faire de
tort ny de mal a personne et qu'il eut a nous delivrer promptement
j'ay sceu cette nouvelle d'un Batavien du vieux gouverneur dont je
vous ay parlé dans ma lettre du 23. qui nous la fait dire par soumain

Le present que vous avés envoyé a été trouvé joly, mais de
peu de valeur cependant il nous fit dire le soir que nous n'eussions
a rien craindre qu'il nous tiendroit les fers dans trois a quatre jours et
nous renverroit dans 6 ans. je le souhaitterois, mais qu'on doit peu
se fier a la parole d'un Malay. J'ay cependant fait favorablement valoir
a la cour de votre lettre j'luy ecrivis mesme qu'ayant de l'alliance que l'on

f.o

Monsieur

Manuelle

72

à la cote 11 Bm xxx 4

à Monsieur

Je suis arrivé à Chevigan le 18. à 11. heures du matin comme je l'avois projetté, Je n'ay pas encore rendu aucun compte, m.r. de Villevieille etant occupé à cela, et à finir les affaires pour son depart. par la premiere que j'auray l'honneur de vous ecrire Je vous instruiray de tout ce qui sera venu à ma connoissance. Je verray demain matin Le Bajaca Navarro.

J'ay l'honneur d'etre avec respect.

à Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
Manville

Chevigan le 18. 8.bre 1753

19. 8.bre 1782.

Munitions à Perignan

48 milliers de cartouches pour fusils
1 barril de poudre
400 garçons canons de — 1 L.
131 id de — 2 L
200 id - - de 3
980 id - - de 4.
159 id de - - - 12.
123 bombes de 8. pouces
4 mortiers à plaques
1400 Lances.

Canons à fer

1 pièce de canon de 1 L.
2 id - de 2.
1 id de 3.
1 id de fer de 3.
2 id de canon de 4
1 mortier de 8. pouces
1 petard.

Boulets

200 boulets de plomb de ½ L
200 id - de 1.
800 id - de 3 L.
280 id - de 4.
120 id de fer. - de 12.
14 id - de 6
17 id - de 18.

100 grenades

Gouvion

Maurville

Mouseau 19 8bre 1753 xx 2h

x d 2m

J'ay fait faire par m. Godard un recensement des munitions de guerre que nous avons à Chezingam tant chez les differents portes, Je vous l'envois par m. de Maillet, l'arrivée du convoi nous mettra à notre aise. comme je n'ay encore pu vous savoir de certain de la manoeuvre de l'armée de Mahmet Ali qui a decampé ce matin. Je vous en donnerai avis lorsque j'en aurai de nouveaux, et m. de Maillet vous dira lui même les precautions que nous avons prises pour en avoir tout avec les Raja qui avec Morari; J'ay tout lieu d'etre satisfait de la reception qu'ils m'ont fait, et Jespere de plus en plus gagner et leur confiance et leur amitié

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Mouseau

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Maurville

Chezingam
ce 19. 8. 1753

A Monsieur

Monsieur le Marquis

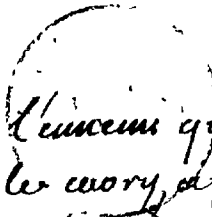
Dupleix commandeur de St Louis

gouverneur general

a Pondicheri

Courieux

Etoile du Cap



Courieux quitta hier a 4 h du matin son camp sous Tirchinapali, vint camper sous Colery forteresse a 4 l de Tirchinapali, a cinq lieues de distance toujours sur le bord du Colvam, il y eut encore aujourd'hui deux combats position, cette inaction me fait penser qu'il en veut a nos convois
96. 235. 11 218. 4. 264 248 le 418 238 18 11. 159. 263. 2. 248. 88 74 58. 46. 2
278 281. 303 j'envoyai hier 213. 18249. a 453. 74. 263. 330. 3 21. 2. 158.
4. 74 vetter 88 59 3 88 18251 335. qui en. 101 5. 280 90. 17. en 279.
5. 249. de verité mais aussi pour 279. 190 5 quatre cinq heures, en voici le 218 5 280 234 j'ai voulu depuis l'Empereur passé la Divatte
que j'avois des nouvelles que il 492 aura. 218 4. 264. 158. 489. Je la
218. 4 264 21. 2 4. 265 aura la 3. 251 2 219. 21 158. 159. 7. 280 210.
de 64. 3. 266. 11. 73. 4 etes 265 218 13. 93 de 164. 44 53. que je
laisserai 74. 4. 422. je prendrai en passant 158. 311. 168. 279. et
158. 334. 264 248. 13 en l'empereur une petite 13 5. 74. 21. 220. 9. 278
61 328 auront 74. 4. 173 158. 74. 4. 176 248 251. a promis de 174. 146.
330. 18. 249 21. 148. 279. 279. 74 toute 263. 3. 251. 2. 219. ainsi que
le 248 143. qui me donnera 159. 7. 162. 4. 74 176. 9 74. 235. 11. 221. 2. 248
comme l'Empereur aura trois a quatre heures 129. 2. 249. 4. de 173. 5. 19. 129 au
moins sur nous 465. il le pourroit faire que je le trouvasse 3 251 2 308. 4. 264.
environ
aux 88. 310. 251. 9. 4. 76. 2 278 281-303. en ce cas j'ai donné ordre
14. 249 a Mr de Saint aulaire 453. 74 263. 330. 3. 21. 2. 158 4. de laisser son bagage 271. 43. 115. 114.
dans toujours 78. 4. 218. 278. 281. 303. et de sortir avec 21. 309. 19 la 3. 251. 2. 219. pour
ce moyen nous mettrions l'Empereur entre deux feux 11. 492. 88 5. 249. 74. 307. 99. 304. Ja
position 221. 265. 280. 210. ne voit surement pas aussi avantageuse que la
notre, car 101. 5. 282. 189 pourroit. 19. 128. 9. 114. 5. Je vous avoue que

je n'ai pas fait de ly trouver de même, il en reste 218.5 280.
que nous ayons a prendre — 294 191.24 21 22.210.4 21.7 249.9.14.249. n'ayant 13.60 234.65.
cinquante mil cartouches 253.9.279.145.11.423. et je crois que ce convoy manquera 265.59.420. nous 178 256.335.
a notre faire nous ne serons pas 21.191.3.249 21.13 264. une partie des 93.220. Lyon
210.4 dise 75.269.3. que l'ennemy 11.492. passe dans 78.4 le Tanaro 497. elle se pourvoira mais
Je ne m'y fie pas, nous avons 61 2.19 129 la derniere couche 192.335. fois
les armes 139.4 215.174.4. la prochaine sera d'ennemi jusqu'à ce que je voye
le 139 216.5.280 de nos 191.4.492. soumis

m. de Maillin en partie hier a 10h du soir il emmene un autre officier qui s'en dit malade, j'ay mieux aimé le renvoyer que de l'avoir icy contre Songré. j'ay fait bien des Sous Canons de reproches a la troupe d'votre part de cette ville de la nation, je me retire en suitte radoucie en faisant aux les rangs de me dire tous mens nous n'emmenons ni soyés sur de nous, j'en augure bien.

Le Rajas et Morare m'ont parfaitement bien reçus, et j'ay lieu d'en etre content, je n'ay pas encore parlé aux premiers au sujet des Bijoux 45.146.1. je remets a luy en parler ce soir.

Morare m'a dit hier qu'il luy venoit un renfort de Cavalerie qui escortoit sa famille qu'il a appellé auprés de luy, il me chargea de vous assurer de sa fidelité et de son attachement pour la plus grande nation plus beaucoup, j'y fis aussi mr. de Maillin.

J'ay reçu aujourd'huy a 11 heures du matin la lettre que vous m'avés écrite a mr. de Maillin le 14. j'y ay trouvé la lettre de change, nos pions ont terriblement tardés en chemin

Les bons qui etoient au convoy n'ont suivy et sont arrivés

a Coupon ils ont remis largent dont ils etoient porteurs a mr. de
maissin qui men a laissé 74 2.1.175.149 deux mille pagodes 218 116.74.4.

J'ay envoyé ce matin mr. Godard faire des retranchements
a pintivil morare mes frontis des Coulys pour y travailler.
ce matin 460 a fait 43.3 249. le 188 113 244. pendant 7 heures 162.4
de 74.2.1.129.2249.4. Je ne sais si je ne serai pas obligé de prendre une pointe
279. pour nous faire 4.249 9.18.249 149.19 128.9.114. mais je ne le change
sortiray d'luy que comme j'ay eu l'honneur de vous le mander.

J'ay celluy d'etre avec respect

Monsieur

Votre très humble
très obéissant serviteur

de Pondichery ce 20e 9bre 1753.

Mauvaise 239 pce 1753 78

Monsieur

Le Convoy
179·420· Jen arrivé hier a 3· heures apres midy a Chamavaram
ou le feu a pris tard, ou jay envoyé vmatin un Godar pour nous
le faire passer; le debarchement est entré a Chevingam a 10·h·
Jel'ay fait passer devant chés le Raja ou jestois, et·l'ay fait defiler
devant luy, il en a été enchanté· je mes demandé cent Cypayes
pour escorter les 45·146·21·235·11 311·24·88·311·395· dun
bijoux qui nous envoye
promis quelques 494· pour demain· Jay touché Les 261·1·175·11·
rouges six mil
494· de la lettre de change, que jay remytes donné a Arcoubatel
cinq
ainsy que les 74·21·175 11 218·116·74·4· que mr Dellaulne ma
deux mille Pagodes
fait comme Arcoubatel 17·261·395·88·21 313·59· etoit en avance
fait quelques provisions 7·251·310 265 210·4· il na 188· plus 75·5·119·3· d'argent je
prette le Raja 244 143 pour 88 21 311·393· je sort de chés luy pour
en avoir
scavoir quel parti il vouloit prendre, apresmi que notre convoi
d'Envoier
etoit icy il nen veut pas dautre que celluy·79·311·144·4·263·
58·306·159·250·17·96 59·11 159·74·176·246·251·248·308·114·
cavalerie de Marare ravager
5·11·9·187· faire Convoyeur 66·3·250 47·95· en retirer 74·4·310·2·249·4· et
de rouges
Convoyeur retirer Convoyeur
fourer le 487· a 249 250·249·5· les 5·251·2·210·4· du 487· pour
Convoyeur
passer la cavalerie Conducteur
214·4·264·5·263·58·308 159 250·17· sur le 286·73·178· pour de
la même fin· le mien etoit de profiter de labonne volonté 74·
nouveaux revenus
4·191·2·309·21·21 309·192·3, en la resolution ou me pouvois
les anciens bien
mettre 159·4·21·9 60·88·4· de 45·88· faire, ce a tombé sur
Emmeu bazare
21·492· cetoit selon moy le plus court chemin, en les 93·283·

la retraitte

J. ou cuvoi plutot determiné les alliés a 1546. 249. J. 248 15. 234
les nouvelles sont que Mainoy. 96. 460. 241. J. 218. 4. 264. 21. 467.
pour engager 159. 251. 22. a 100. 193. 59. J. ce qui ne vous privera
pas faire Condition que 159. 4. 493. sur 249. 261. 303. 194. J.
21. 441. J. elle arrivoit vous pouvez compter que je 264 334. a
159. 303. 3 251. 304. 264. et que loin de les 61 261. 144 J. je prétens
les 21. 278. 234. J. quand l'ouverture 269. 4. 249. 269 279. 248. et j'ai plaisir
adieu 465. 159. 303. ferons plus 74. 173. 11. quils ne 465 88. 249. 2 314
J. soin. Je voudrois nous tous quils les voie 218 4 264. J. 159. 418.
fils avoient fait cette folie, nous les privions 48. J. 249. 159 99. 2. 74
pour de 453. 74. 263. 330. J. 21. 2. 148 4 elle vous enverra quils n'auroient
pas fait autrement 249. 218 4 264. 159 418.

J'ay Chevalier dété avec respect

A Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Melville

a Bretagne
23. 8. 1753

A Monsieur
Monsieur Le Marquis Duplessis
Commandant de St Louis gouverneur
general a Soudisbury.

Mauvelle
25 8bre 1753

Nagaja

un Crame nommé 188.113.143. dera connoissance de mad.
la marquise attaché au service de la nation du tems de M.
Law. vient de me dire que 159.266.73.178. luy a envoyé le Londaman
300.20.248.174. pour parler de negotiations 169.116.280.21.266.210.
aux vous, et voilà dequoy il s'agit 159.286.73.178. demande le Londaman
que vous luy adressiés 300.158.19.74.143.113.333. ce deux en Law de jaquier
158.19.4.74.474.88.21.3.119.3. il promet et s'engage de Pagodes en argent
vous livrer mahangal Kan et croies
311.304.160.309.95.460.96.311.13.60. comme il s'y prendra
au Mytor qu'il aura votre parole, et après avoir pris les
mesures pour n'être manquer son coup, il doit avertir 173.309.5.
240.5. du jour qu'il sera prêt 7.249.3.144.173.5.19.129.248
22. au Mytor à 11. 492.21.309.19.281. toutes ma
l'Ennemy aux 2.279.173.3.
Croupe 281.2.219.96.159. les Gens de Soparao a du
Raja 140. sages fois 281.2.279.101.333. faire part de ce projet 59.7.251.144.3.
n'y a bien un à l'autre 143.278.254.248.22. le plus vivement
qu'il sera possible, dans ce moment le Londaman 159.286.73.178. qui aura
hamelalphan dans la Croupe 460.78.4.263.3.251.2.219. sous prétexte de l'Escorter 11.95.61.5.279
5. s'avera de notre côté 74.191.3.249.61.279. emmenant ce 69.174.193.3.59.26
Seigneur 13.15.189.303. avec lui et me le livrera 159.160.2.249.248. un coup

déconcerter
Comme celluy la ne peut manquer de 74. 66. 29. 5. 279. 5
l'ennemy d'encourager notre troupe
11. 192. et 79. 61. 2. 244. 114. 5. 191. 3. 249. 3. 251. 2. 219.
si bien que 264. 180. 95. 21. 69. 4. 119. 4. 154. ce coup devient roi
dernier de la partie
le 74. 5. 190. 95. 74. 158. 214. 5. 280. 17. il doit incessamment un
brave 248. 174. après demain, et j'espere qu'il
20. 246 trouver
aller vous
21. 156. 3. 311. 304. 3. 251. 2. 309. 5. 21. 69. 4. et que vous
ensemble cette affaire
arrangeriés 48. 274. 20. 159. 69. 279. 21. 94. 13. 249.

J'ay l'honneur d'être avec respect

A Monsieur

Votre très humble
très obéissant serviteur
Marmont

ce 17 mars
ce 1753

J'ay une lettre de M. Miran qui m'annonce trois cent habits
il ne s'en trouve pas un, il s'en est furieusement trompé il ne nous en annonce
ne plus que 300. chapeaux, et il s'en trouve 600. ces habits
nous auroient cependant bien servi la moitié des anciens soldats
sont nuds.

Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix commandeur de l'ordre royal et militaire de St Louis gouverneur général à Bourbon

Monsieur le Marquis Duplein commandeur de l'ordre royal et militaire de St. Louis gouverneur général de Bourbery

Mauriac

J'ai reçu la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire en date du 20., vous devés avoir reçu trois de mes lettres; dans celle du 23. je vous faisois part du parti que j'prenois 193.74.248.143. je travaille actuellement a retirer de Mortare le matte la tête de la Cavalerie de retirer 176.248.251. qui vont 264.174.3.249. a 158.279.279.74.263.58.308.159 laissons Zingiskan Calabre infanterie 250.17. il nous 146.334.264.248.120.114.4.63. les 54.196.4. et Son 330.103 279.250.17.

J'ay reçu bien une lettre d'Alycan qui me mandoit que sur vous de la Turque Cale étoit rancommodée, que le 412. de 75.1.132.334. étoit a 2.149.146.4. Canon Dépôt une journée 189.17. de 175.5.19.129. 73.263.191.303. ouidem. J'luy avois donné ordre de Marsa d'amour partir aussytot que le 412. auroit joint, lorsqu'il sera a 216.274.241.303. canon opiniatrer gouverai 149.309.148.22. 175.189.175.248.279.4. audevant jusques a 216.274.241.303. mille marches opiniatrer il a craindre 328 n'y a rien 21.19.248.330.16.249. Son Valgonde en allés inutile

Je pense que la tentative 264.5.310.93.3.21.4.264.13.192.280.189. le tems ailleurs ne vient pas a present 189.249.4. Brachmanes Anglois de la Cour selon les nouvelles 460. et 189.4.493. doivent incessamment prendre 158.251. 2.279.74.158.7.251.313.59. vos ordres et nos projets Sont de 189.4.221. de la Reine les 303.267.13.303.17. et je suis bien charmé que votre sentiment soit de pour sujets Tomber sur l'Empereur 291.44.5.267.7.11.492. a la premiere occasion c'est au Roy le mieux quoique de la goute Nardi Raja le vin tiré me soit pas 77.116.303. de 193.77.248.147. mais. 189.313.280.249. il faudra bien qu'il. 21.13.74.21.189.46.13.249. aide a boire a comme vous le dites bien un avantage 21.313.274.144. quelque petit 219.240.3.235.11.266.334.48.61.2.248. qu'il Soit encouragera 114.248.191.4.119.4. qui paroissent de 51.189.311.166.279. j'en veux nos Etats bonne volonté profiter et je 61.189.248.13.267.5.11.492. avec confiance. j'prends Sommeil sur l'Empereur 216.280.66.59.493. Je n'ay rien 88.17.281.303.74. et loyd sur En Espagne

des occasions
aussy que je profiteray 74.4.4.19.54.265.210.4.

il pleut icy depuis le 23. au matin de façon quil nia pas été possible de faire passer a Chirurgan le convoy qui en a pris avec de l'autre coté du Colerain ou il est bien en surete. un autre ruisseau qui a empeché hier
176.244.241. de passer 214.5.240h.

Plusieurs de ces mrs ne mavoit porté des 267.334.264.4. Jles laissera
ces 13.60. aux negres qui ce soir 74.51.4. 131.10.174.4.
de bons hommes

Jay deffendu de votre part a ces mrs d'ecrire a Londres
129.250.159.4.191.2.309.159.4 vrays ou faux Jay mesme preveu
les nouvelles
que 311.309.20.252.159.290.17.4. 159.303.159.3.249.4. Sur le moindre
vous Brulerie leur Lettre
soupçon.234.311.309.21.303.13.93.74.165.74.4.19.249.280.210.74.
de l'interception de
que vous aurés
quelques
234.11.212.

Je nay pas mis deposseder de bon lieu pour parler daffaires
de projet
icy 74.4.241.144.34. a qui que ce soit, bien avoir ces 13.60. la coutume
questionner les Espions en Public
de 234.4.280.6.189.5.159.4.93.220.210.4.88.222.20.160.14.
Mr Dalton d'estre prisonniers
453.73.11.281.9. renvoyer le 22.64.6.7.290.241.190.95.4. estropié
le remercier
Jeluy envoys pour 159.249.174.5.60.95. il ne ma pas repondu, Je
Termes de ma Lettre
ne sçais si les 279.5.174.4.74.173.159.3.249 luy auront depuis
le sort des armes
Jeluy marqueroit que 159.266.5.3 74.4.21.5.174.4. etoient 146.303.
Soubrelier
148.160.95.4. il pouroit en un cas semblable compter sur mon
retour de generosité de ma part.

Jay fait passer votre lettre a Monsieur Astrue. ces mrs
prisonniers demandent leur gages sur le pied quils lavoient du
Rajas: dois je leur donner de meme. Jay bien de la peine a
Payer de ces hommes
280.249.5. de 158.5.119.3.74.59.3.145.174- de me venir dun

jour à l'autre. 311. 13.60 vous le fondre droit
arondeau a'ma plus grand 1154. 105. 77. 176. 334. et 21.2
43. 279. 194. 21. 7. 1624. 176. 246. 251. en tout determiné a 21
voyer dans la tranchée le Roy
4. 264. 5. 78. 4. 159. 487. 159. 248. 143. luy donnera aussy 74. 265
cavalerie
58. 308. 159. 250. 17. il attend le premier 44. 21. 2. 289. 4. jour
partir
218. 5. 280. 5.

alycan mieux que le même accident est arrivé au canon qu
venoit de Gingy
309. 191. 335. 74. 120. 115. il me mande qu'il fait
a cinq jours pour 159. 248. 61. 176. 74. 5.
le canon de 8

Je n'ai rien à mon tour au sujet de ce que vous me mande
M.r Lambert de la volonté
454. 168. 44. 5. 96. 156. 311. 166. 249. mon dit 74. 4. 330. 1
instruction
5. 252. 19. 280. 210. 4. dont je feray usage.

J'ay l'honneur d'être avec respect

Votre très humble et
très obéissant serviteur

à Perpignan ce 25.e 8.bre 1753

M. Louvieu

Je viens de recevoir avis par Lt. Lambert qu'il y avoit 240 2318 71 218 15 190 93 74 414 de cigars faits prisonniers dans leurs derniers combats qui ont été 96 93 forés de rendre leurs armes avec les anglois qui demandent à être 21 96 249 218 5 41 189 et 249 62 4 à 191 3 reçus 249 264 5 310 59 le principal chef se nomme 19 129 19 175 191 chez Dine 2 75 189 et commande 65 6 Compagnies. 139 4 21 305 249 4 les aubes Jour 175 251 2 75 189 miroadine 19 129 19 73 131 2 74 21 160 44 chez Dacondé aly bap 19 19 131 19 175 17 189 chez Miene 135 280 21 63 Mriacan 216 4 73 5 63 ougdareau Vajeta 265 144 279 61 2 73 6 21 189 Condacane 265 144 279 98 274 rejette fara 175 5 23 mirali 21 160 les deux premiers ou chemin 74 2 1 71 218 15 190 93 deux compagnies ils sont tous connus de Sekarem et le demande en vain pour 264 264 18 249 21 162 13 je vais eprouver 139 19 129 le chef le rendre à luy 16 auparavant et luy faire 98 13 29 75 249 dire de passer la riviere en se rendre au poste 221 4 279 74 168 44 5 de Lambert 489 pour conferer avec luy sur cette affaire. ces 414 46 5 79 3 139 cigars bordent la Kavri Chiavaly nos postes de 58 2 250 du coté de 488 vis a vis de 191 4 221 4 279 4 96 bivacs ce chef 44 311 21 19 4 et le poste de 59 19 129 16 pointe comme vis a vis Lambert deux de ces compagnies rue Batrier 168 44 5 74 21 74 59 4 71 218 15 190 93 sont a 2 189 406 trente françois ou il y a 3 264 279 74 264 5 279 303 4 16 253 61 334 il faut que ces 59 4 414 cigars nous 192 335 66 309 192 17 17 116 5 1193 Convenue Argent

la Garde Commencer le canon !
158·113·5·74· et 69·179·194·3·179·412· j'aurai pour les renvoir
deux cent soldats
74·21·64·3· 266·11·73·4· et 74·2·1·412· sur le bord deux canons Canons
notre côté. Suivi j'enverrai 65·238·279· 266·11·73·4· cinquante soldats et cinq
Campeche dans la
de 164·44·5· qui feront cette opération, s'ils étoient 78·4·154·
ville
310·179· ils nous pourroient mieux servir les Supposons sinon
Monsieur secours
est avons 453· a voir avec 264·54·19·139· si l'on 265·279
fier
304·100·95· il les connoit tous et en connu, et mont
fait dire notre
94·335·75·249· quils ne 216·4·264·251·149·3· de 191·3·249
cote rendu a notre
61·279· que quand ils le sauront 254·77·4· 21·191·3·244·
armee
21·3·174·17·

nos malades S'entablissant il en sorti aujourd huy
de l'hopital trente cinq hommes, nous n'y en avons plus
qu'environ autant, il y en avoit quand je suis venu ici
120. Je croyois avoir vû dans votre lettre que Mirvan
qui nous envoyoit 300. habits, Je me suis trompé
l'espendant vous pouvés nous en envoyer vous
feriés bien plaisir à la troupe. Morard doit me
venir voir Aujourd huy, et m'a demandé a voir
le dernier d'établissement il n'est pas encore parti 214·3·21
il m'a promis que ce seroit pour demain 74·173·330· Lesfete
de pagodes d'hier et avant hier nous empeche d'avoir

son parti auquel il en tout déterminé commandé
il ya cinq jour que les ci payes tous 71.178.74.4. pour
les Dijons les Dijons
93.6.3.279.5.59.4.45.146.307. les jours ne sont pas
trouvés favorables. on me promet que ce sera pour 74.173.33.
J'ay trouvé du Raja avant hier deux mille Rouyes
j'ay donné a Avombatt 74.307.175.11.494 que
notre convoi en a l'abry dans cheringam nous avons cinq
officiers malades
J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble
très obéissant serviteur
Marville

a cherigam ce 27.8.1753

Mouvieu

Je reçus hier au soir la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 25 de ce mois, par laquelle vous me dites que vous avés vû avec peine dans plusieurs de mes lettres que vous desirés savoir par votre dernier depuis que je suis icy je vous ay écrit les 3 Rajas chés Movaro pour achever de determiner a dernier à parler pour la tranquilité requil doit faire aux tous les deux paroissent me donner leur confiance, et je leur en témoigne beaucoup: ce qui me fait peine 69·235·174·98·335·219·13·189 En 93·3·234·144·189·159·4·311·334·118·4·300·334· Movaro vint me voir les vingt sept avec son general turcan, il me demanda a voir le detachement de M. de St Aular qui fit l'exercice devant luy, il en fut enchanté et me dit sans cesse voilà des hommes, mais me dit il laissés icy tous ces soldats qui ont fuis a la dernier affaire, je luy repondis que par la meme ils deviendroient les plus determinés a la premiere occasion, quel pouvoit compter sur ce que je luy disois, que moy même je ne serois pas venu icy me mettre entre eux si j'en etois pas sur, que je connoissois notre nation, et quel me verroit marcher a l'ennemi avec confiance a la tête de ceux qui le fuiroient, il fut content de ma reponse, effectivement je m'en vois par quels soins a mépriser comme vous le dites fort bien, Monsieur, et j'ay fortement prié Mr. de leur parler sur un ton different, je leur en montre l'exemple a chaque instant en les encourageant tant que je puis, cette conduite m'attire leur confiance, et s'il plait a dieu je m'en trouveray bien. je n'entens pas par tous ces Mr. de ces discours qu'ils tinrent autrefois; je vois au contraire avec plaisir qu'ils paroissent avoir actuellement autant de confiance dans les troupes que j'ay moy même, si j'ay quelqu'un de suspect, je vous donne ma parole qu'il ne restera pas

quatre heures ing. la conduite de mr de M aulas engagéard
me fait aussi raison bien plains le premier exercice soir et matin
la troupe, et l'autre travaille comme un Salque a mettre son
artillerie en bon etat, tous manquoit les 45. 146 307 sont enfin
partis 218 5 280 4 hier au soir, et tout de l'autre côté de la riviere, une
cipaye 159. 4. 93. 61. 5 284. 5. il y a apparence qui 460 et 264.
allié hiveruront alors ils la Baraquene
4. 21. 160. 93. 130. 309. 5. 194. 3. a 416. 224. 4. 264. 43. 248. 293
et tous 74 14. 253. 74. 4. 7. 251. 310. 264. 210 4 j'attens les braves
de Grande Provision
du Londamain
77. 286. 73. 176, je les engageray a vous aller trouver, leur maitre
negocier aussi le Raja
ne veut point 189 116. 280 95. 21. 309. 19. 159. 248. 143.
Gagner deux
parlons d'une autre affaire, je viens de 313. 15. 189. 5. 74. 307.
Laboureurs de Erichavaly comprois tout
158. 46 305. 17. 303. 4 74. 488. qui en 66. 191. 13. 4. 269 3
les environs
parfaitement 159. 4. 88. 310. 246. 4. j'avois eu questionné
d'une roche
les uns et les autres entendu parler 77. 189. 251. 19. 129.
qui est dans le premier fossé En dehors
295. 93. 3. 78. 4. 159. 101. 4. 264. 4. 88. 74. 131 3. 4. et dans
Lyon de la Place Poterne
161. 2. 93. 3. 74. 158. 7. 158. 59. ainsy que d'une 221 279. 5 189.
qui n'en 46 294. 129. 17. que par des 220 95 249. 4. mises
bouchée fermer
sur mes. sur les autres, je me suis informé de ces gens
le 134. 265. 11. étoit 224. 4. 264. 20. 159 de faire quelque 284. 278
fossille
Tentatives sur la Place cette roche
280. 309. 264. 5. 158. 7. 158. 59. par le moyen de 59. 279. 251 19
129. l'on peut le premier fosse
218. 4. 264. 5. 159. 7. 249. 175. 95. 161. 4. 264. 4. et
Couler apercu
61. 2. 159. 5. sans pouvoir etre 61. 219. 5. 62. jusqu'à cette 221. 279
Poterne de boucher
5. 189. que l'on peut 94. 16. 2. 19. 129. 5. facilement a l'aide
des gens qui vont dans le comptoir
74. 4. 119. 4. 295. 264. 246. 3. 78. 4. 159. 71. 7. 161. 8. et de
Lautre coté de la Poterne cette
158. 305. 249. 61. 279. 74. 158. 221. 279. 5. 189. 59. 279. 221.
Poterne une fois passé
279. 5. 149. 2. 189. 101. 304. 218. 4. 264. 17. nous mes dans le
rang fossé du coté de la Place et
264. 66. 14. 101. 4. 264. [illegible]

nous pouvons nous couler par le coté du sud le long du mur 159 166. 15. 77. 177. 5
qui fait la separasion des fosses 235. 98. 335 158 264 218 248 280. 210 74. 4. 101 4. 264. 4. 96. 113
gagner la porte de l'Est 15. 189. 5. 158 221. 5 279 74. 159. 4. 3. ou se trouve un gros 15. 251. 4. 58.
Canon en dedans des deux portes la 196. 88. 74 78 4 74. 4 74 309. 221. 5 279. 4. et vis à vis 158. 74. 5.
dernier du coté de la Place Canon 190. 17. 249 77. 61. 279 74 158 7. 158 59 ou en a 412. il y a
Etang et une Place d'armes un 15. 283. 15. 96. 2. 189 7. 158 59. 73. 5. 174. 4. qui peut contenir
cinq mil hommes le Canon 65. 6. 175. 11. 145 174. 4. les munitions de 59. 412. toujours une petite
poudriere 221. 2. 18 250. 95. 17 que l'on peut enfoncer 88. 106 59. 5 82. 61. 301. 74. 159.
le vier 320. 95. nous avons des 469. que l'on peut appliquer à la 21. 7. 160. 234. 248. a la
porte 221. 5. 279. et porte 221. 4. 279. rien garde que par des gens de pas 119. 4. 75. 218.
334 que ordinairement ne savent pas travailler 309. 328 159. 5. nous plus
que la route de 158 113. 5 190 241 que s'trouve dans une trop La Garnison
grande sécurité 264. 62. 250 279 pour craindre 159. 4. 264. 5. 7. 250. 264. les surprises
4. je retrouve absolument rien de difficile dans 59. 279. 88. cette route
Entreprise 3. 249. 7. 250. 264. il y a environ ~~3. 264. 279. 20.~~ 3. 264. 279. 20.
Blanes au ouvrage 163. 4, dans 309. 216. 2 248. 114. du premier 161. 4. 264. 4. 77. fossé du
côté du sud 61. 279. 77. 264. 16 mais nous pallons pour gagner 113. 15. 189. 5.
la 221. 5. 279. 74 11 93. 3 au porte de l'Est pied 220 90 77. 177. 5. qui s'pas sur le mur
deux fossés 74 309 108 4 264. 4. et les Lyons disent 93. 220 210. 4 75. 269. 3 qu'il n'y pas
possible d'être vû 312. effectivement l'attention des sentinelles 269. 280.
189. 11. 139. 4. en principal endroit sur les dehors 74. 131. 5. 4. et pour
s'en le dedans de la porte 74. 78. 4. 59. 221. 4. 279. le pourroit bien 17. 116. 5. 114. 5. 88. Du
passage 218. 4. 264. 3. mais cette manoeuvre pourroit bien nous faire
déloger 74. 61. 2. 309. 333. 96 178. 254. 5. 191. 3. 249. 61. 301. ainsy je peux au manquer notre coup
qu'il vaudroit mieux se porter tout de suite à 59. 279. 221. 5. 279. cette Porte
de l'Est 74 11. 93. 3. la mettre 74. 78 4. 96. 274. 218. 249. 5. 88. 267. 13. dedans et tuer par insulte
279. de la Batterie 406. donc je vous ay parlé cy dessus. ou plutot

je laisseray mad[ame] la Cheyeul a Porte d'61.2.250.5 a ce 221.
4.279. au premier 260.252.334. qui le 88.284.18.248. ce 221
4.279. nous donnera la 71.177.190.58.240.210. de 422 au
surplus une fois la nous agirons. outre ces 95.220.210.4 les
84.6.7.250. 241.190.94.4 dont je vous ay parlé me servirons
de guides 74.117.13.74.4. et a mes dames 189.4 66.191 334.268.59.4 du.
dedans de Richmond, Monsieur, ce que j'ay l'honneur de vous marquer; j'enverray 59.279.192 334.463.116.75.5
249.66.191.334.249.158.251.19.129.96 158.221.279.5.189.
il en reste dans 189.264.19.249.3 et je n'ay pu 179.75.4.
224.264.5. d'ailleurs j'en ai un grand 267.144.3.96.74 66.100.21.9.
59. Je vous envoie un état de ce qui nous faudroit pour l'artillerie et pour mettre promptement à notre aise, si vous voulez nous
envoyer l'état complet envoyez nous d'abord une partie. surtout
les balles. faire de cartouches 189.4.43.189.4. pour 98 13.249.74.58.5 281 2 19.129.4. nous
n'en avons que cinquante mille 194.21.316.4.249.62.4 234.266.336.21.9.279.173.11. pour le
convoi; j'ay l'honneur d'être avec respect.

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
Montcalm

à Chevigny ce 29.8.1758

© Moussier

J'aurais bien de me faire dire que vous avez envoyé à
Movaro demander 74·178·74·4 à Raja 193·75·248·143·158·218·144
du mois de novembre
77·176·334·74·191·319·20·249 lequel a fait aujourd'hui
le raja a donné
et 159·248·143 Luy a fait dire que celui 21·311·304·
453 auquel il devoit s'adresser. Movaro me fait dire par
bien
mercan de vous envoyer ces sujets. Je vous envoy 45·88·
Embarqué pour la Raja des copies de
49·43·248·4·264 pour la 218 144 74·4·414 et 74·6·
Blanc en arombasse me
20·163·19·4·96·21·261·43·279 les premiers 174·74·178·
mande de l'argent
79·3·74·158·5·119·3 depuis trois à quatre jours 149·
demande au Raja donne pas
74·178·74·23·2·248·143 qui n'en 41·189·218·4 il a
donné a vendre dix
91·189·21·7·254·18·249·264·5 un chef d'aldée 75·1·
mis Rouges
175·11·494 j'ay fait dire a Balagi juge de Narvanje
avec Luy.

J'ay depuis avant hier 46·4·158·310·11·189 ces deux
Dans la ville
Laboureurs dont je vous ay parlé, je les ay envoyé pour
prendre 281·304·279·4 189·4·66·191·334·268·59·4
toutes les condisciples
qui pouvoient leur être adressés. je leur ay 4·251·175·4
prouvé
316·15·3·175·11·189·494 et qui outre vous 189·303·4
mille Rouges leur
dannaies 91·189·250·93 quelques bonne aldée 21·11·74·93 267·13·313·
séjournant

croi
3. cequil mon dit jusquaprezent je ~~3.251.306.17~~ 19.251.
que lon peut tabler
334.294.166.219.304.284.279.5.164.3.249.7.250.264.166.
ma chienne vu reuscir Cavery sur
88.21.266.306.88.3.306.249.3.4.264.5.(e 417.169.43.218.4
queable mon godard
15.309.21.20.149.453.116.73.5.18. na pas encor pu aller
remonter la terre
249.66.191.334.249.154.221.279.5.169.
Bedamer londamaine
es 159.4.20.248.174.4 du 286.73.178. ne lon pas encore
crue ine vuen reponse
Monsieur parmi le vingt neuf les Cavery, la Cavalerie
a ce de la peine 74.158.219.330.169. a 159.264.13.305.17. annee
dernieres qui lon si abondament, et continues depuis
trois jours que la campagne en toute couverte deau
Loudi toujours que Cemetti sebarrage, sans doute pour
hyverner, cella nous donnera le terrein de 75.607.160
discretion
169.5.154.3.251.2.219.96.21.307.44.21.387.289.4
La Loire au beau retour
nous 191.304. enferons sil plait a dieu a nage 15.492. en
Cemetti
bien embarque il manque dargent
diton 45.48.89.43.248.4.264.328.176.234.93.5.119.3
Jay Monsieur dette cinq mots
Monsieur
Votre tres humble
tres obeissant serviteur
Marolle
a Chevigny
ce 31. 8bre 1792

croix

ceqüils nous dit jusqu'a present, je ~~a 251 306 17~~ 19 251.
que loge yeux faisan 166 219 306 284 279 5 164 3 269 7 250 264 166
4 234 166 a couvert 88 3 306 yeux cuisse 249 3 4 261 5 (e 417 169 41 5 218 4
21 266 306 88 3 306 yeux cuisse 249 3 4 261 5 (e cavery nez vas
meable 309 21 20 179 mon 455 116 73 418 ne vas encor ye aller
encore 191 334 249 154 221 279 5 169
19 66 Bethanes 249 154 221 279 5 169
309 4 20 248 174 4 de 286 73 178 ne nous vas encore
mes une rude reponse
Movare Vallée cinquieme le Cavery, la Cavalerie
à ce 74 178 219 330 169 a 179 264 13 305 17 avoue
de la peine
des plages qui nous si abondantes, ici continues depuis
trois jours que la campagne en toute couverte d'eau
Loué toujours que (eunemi sabarque, sans doute pour
hyperner, cella nous donnera le tems de 43 607 16
La troupe en aux beaux jours 287 269 4
169 5 154 3 261 2 219 96 21 307 44 21 387 269 4
nous en enferons s'il plait à dieu voye 16 192 en
il manque d'argent
278 176 234 43 5 11

1753 Marseille 89

Monsieur

Jusqu'au jour de chés moy, il vous envoye cinq Cavaliers pour vous prouver que Mandy Raja ne veut pas compter les deux cens dix mille roupies qu'il doit leur donner suivant votre Lettre à Morare; il n'a pas tout à fait dit, ce qui me met dans un assez grand embarras, il m'a promis sous huit jours dix mille roupies dont trois seront payées à vous, mais qu'est ce que cela pour une armée comme celle-cy. tous le demande pour monthar, et Chrombalet en en avance, si Mandy Raja avoit voulu donner ces bijoux à Soujacan, vous auriés pu nous envoyer de l'argent il n'en pas de ma faute ny de celle du Sr Jame Balagy pendant depuis mon arrivée nous nous sommes travaillé pour les faire partir.

Morare en ses fauxbourgs de Tanjaour ou il a tout ravagé se mit en retour selon les nouvelles, il n'a

pas encore venu a Puiseaux ny a moy, nous en attendons des nouvelles certaines aujourdhuy, les Juges Comp.ux ayant differé d'opiner plutot.

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur
Millevoye

a Chevreuse
ce 1.er 9.bre 1753.

Mouriaux

j'expedie par les alcanssellery

le porteur en le nommé Nagaya brame du Coudaman, ille
doit je vous ay parlé dans ma lettre du 25 8bre il de
voit 21·311·333 Vam 168·330·4·221·2 311·333·4·74·271·173·15·3·249·de
negotier 189·116·240·96 avec 21·309·19·311·304·
il nous en remettra nouvelle detruibenapali un de nos caffres
deserteurs, qui mandi 235·11·4·17·281·149 Etoient 5·7·162·264·17·303·4
du Compte 77·41·7·161·3· et que les autres 149·4·21·304·249·4·188·284·76·149·3·
que le moment favorable 234·149·176·179·3·98·311·248·20·149· Jouvre en arrivant ny
fait passer des billets 74·4·45·11·149·3·4· pour nos 74· 264·5·279·303 4· leur
promettant de votre part 2·149·21·10·190·4·280·17· jay asseuré
que vous ne desaprouveriés pas cette demarche ces Gens 59·4·119·4
la Etant les Vrais determinés 148·17·285·3·149·4·7·162·4·74·279·5·160·95·de nos 191·88·
Ennemis 149·175·4· le vis en dans la ville a un fanon la mesure, et
le bois y en croit pas rare, enplus cher; il étoit a l'hopital
C'est de la derniere affaire ny nouvelle de faire le Raja
nous sommes au premier du mois 21·2·7·249·175·95·77·176·334·es·149·248·1
dit n'avoir pas le 75·3·168·311·333·218·4·149·266·11· ce chef d'aldée dont je
vous parle dans ma Cette d'hier ma promis 1 ou deux ou
trois jours dix mil Roupes je le Dimanche 75·1·175·11·494·144·149·4·81·189·248·13·21·30·

Cy pres
414. allez leur feva prendre patience. J'iray un apres midy chez
Le Raja pour tacher d'obtenir de luy quil nous donne a 280
sur les aldées des Environs dieux
249.5.267.5.159.4.21.11.74.93.74.4.88.310.256.4.75.60. les 23.
mil hommes qui les armes
280.279.175.11.494 253.4.159.4.21.99.5.174 pour 218.5. 176.
il faudra Monsieur que vous ayez autty la bonté de luy ecrire
a ce Sujet 59.279.276.174.191.304.174.189.251.335.161.380.
de la ville mon Espion
J'ay eu hier des nouvelles 74 158.310.11.159. par 181.93.220
205. si les choses sont comme il les dit cet 59.4.3.2.189.88.5.249.
4.250.264 ou bien 249.304.265.248. Je travaille avec un grand
soin en prendre les plus exactes connoissances 59.191.333.17.
1.5.249.174.179.5.330.279.11.160.119.5. mais fait 300.7.165.
a la façon mais que nous dechiffrons, il ne me paroit de
difficulté 75.100.62.11.279.253.74.46.219.129.5.59.274.221.279.
5.189. de la 7.249.175.17.249.88.59.330.279. qui nous
mes avis 77.189.221.5.279. ou il y a chaque 61.279.
74.4.93.58.160.95.4. pour 181.279.5.267.5.168.221.5.
279. de la 264.5.149.259.218.5.3.74.164.279.250.17.305.
de la Place
74.158.7.158.59. de la aucune difficulté 221.305.74.
dans la Place
64.18.249.74.4.158.7.158.59 par 159.4.248.219.4.74.
pour les Bastions
281.304.159.4.45.4.260.210.4.81.144.184.218.249.248
ils en même tems que 77.248.4.

Morard est bien parti mais il en revient aujourdhuy
il n'a pas été aux fauxbourgs de Tanjaour comme
devoit dire le Raja et Duncan, et que je vous l'ay mandé ce
matin par les Cavaliers qui vous l'ont depeché par ordre
de Morard, il a trouvé les chemins si mauvais et si plains

deau quil ne luy a pas été possible d'aller a plus de cinq pas
l'eau luy dessus huit jours d'une force que tout le pays en
inondé. nos ennemis meurent pas été plus aisé sur les
leurs, Jusquiy nos soldats se portoient en santé, les malades
le retablissent nous avons cinq officiers incommodés à l'hopital
il n'en est point qui le soit dangereusement.

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant serviteur
Marville

a Cheriagam ce 1er 9bre 1753

Mouricou

Depuis le premier du mois que je vous annonçois ce Brame
je ne le vois point paroitre, il devoit venir prendre une
lettre en partir le soir pour Pondichery.
Dans un Embarras de Gens
Je suis 76 4. 300 89. 43 248 4 74. 4 7. 162. 4. 15. 253. 16.
Grand
129. 248. 145. 169. 81. 169. 221. 330. 3. 73. 5. 119. 5. depuis que je
Raja ne donne point d'argent
suis icy je 194. 21 13. 222. 280 249. 5. 234. 65. 6. 175. 11. 494.
Ne Ay Une tirer quelques Mille Rupies
balage pendera beau. 159. 7. 249. 4 264. 5. il en bien convenu de
Le Rester
nous abandonner les fermes des aldées, mais je n'ay pu encore
parler aux rentiers, ce que je feray quand il Conviendra 191. 304
Nous
tireron 260 249 256. 4. 59. 3. 21. 5. 119. 3. en attendant tout le monde
Ce argent
en demande 88 74. 178. 74. avoit abattu en 88. 21. 313. 59. les Coulis 424. qu'on ne
En avance
peut payer 319 303 218. 144. 5. 309. 2. 164. 3. 276. 279. 5. Je voudrois 71. 179. 3
Vaisseau quitter Comment
faire 98. 333. 17. J'ay demandé au Raja 77. 189. 160. 88. 218. 144.
Du Nely En payement
179. 3. il promet de donner et rien fait rien
88. 81. 189. 5. 96. 194 98. 335. 250. 17. 9. Je
De repondre qu'en vous
ne vois donc 74. 249. 266 303. 59. 259. 311. 304. Si comme vous
Bijoux
dite, Monsieur, les 45. 148 307. vous étoient parvenues par
Longueau ou un de Maillon, je ne vois pas actuellement
Dans l'Embarras
76. 4. 169 43 248. 4. il ne paroit demain tantôt et ce

aler faire porter
nay pas eu peu d'epeinne 21·189·4·98·333·17·218 5·280
6·

Le Raja me propose 2·189·17·1 249·75·280 210·264·5·
Courroux tirer de
281·303·216·249· il allume quoi en peut 280 249·5·74·1536
Largent meme du nez Guerre en le
5·119·3·174·174·77·189·160· comme la 15·309·249·189·264·
fait par sur cette derrie mangeons
98·333·218·4·264·4·59 249·79·249·17· dommages 178 241·4
en que le 218 160·21·113·5· meritte 300·17·61·249·19·280·210
Jaliayare une correction
J'ay tapé a la demande 96·59 279·192·334· j'enverray·64·3
en cette mie capt
Mans 20·163 19·4 233·3·249·64·3·414· quatre cens cigare au canon 300·112· un autre du
Raja 96·74·264·4·119·4· commande par m. de Atalar
de ses gens
Villeneuve L.t en Lambon, ie viens connois parfaitement
le pays, J'ai jugeois 21·264·280·4·234· nous n'en sommes aucun risque
eloignés que de 64·6·160·17·309·4· Je compte que cette
cinq lieues
expedition sera dans deux jours. Erichinaraly
J'attens a soir des nouvelles de 4·88
M.r Princesses
par 454·7·280·271·190·17·5·4· mes demandeur sans celle
de Largent
74·158·5·119·3· Je vous ay demandé, Monsieur, quels
234·4·21·221
Monsieur 330·279·179·4· il falloit donner

les vivres sont bien debarqués, Mlovaro n'a pas fil
Jusqu'ici repassé le Cavery· Je mettais 264·11·
264·248·16·132·174·303 de retourner 74·249·281·303·189·5 161·
Lorsque Chemins
34·234·159·4·17·21·307· diminueront
85·175·192·17·93· il m'a fait dire
par mercan que les chemins croient
234·159·4·19·129·180·4·17·281·330·3,329·

Jempratticable
7. 248. 280. 58. 20. 159. 4. depuis de quinze jours

Jefais exercé la troupe quand cetems le permet
jen conçois de bonne Esperance
149. 66. 61. 334. 74. 51. 189. 4. 93. 149. 253. 59. 4. [redacted] pour
trouver l'ocasion dele éprouver.

Le Raja vien abrolemen me rendre visite, Je nay
rien a luy donner, ayés le bonté De menvoyer quelque pre
pour luy, novaro, et Guiscar, et quelque autres Seigneu
qui mont fait dire quils viendroient Jetrouve des pretex
pour eluder ces visites.

Jay lhonneur detre avec Bien du respect

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
Dumille

a Chergam ce 4e 9bre
1753

Mourieu

Je ne sais à quoi devoient mes lettres, vous marqués a M. de St Ulas que vous ne veniés pas de mes nouvelles. Je n'ay cependant pas manqué de vous ecrire au moins de deux jours l'un, et je l'auray fait tous les jours si le service l'eut exigé, les mauvais chemins causent surement le retardement de mes lettres dont vous les dates sont 18 19. 20 21 23. 25 27 29. 31 1.er 2 a mid.e les marques, et a vous mourieu, le 4. Je ne sais qui peut vous avoir dit ou ecrit que j'aye marqué de l'inquietude sur le passage du Colevan par les Anglois, vous devés avoir vû par toutes mes lettres vous devés avoir vû par toutes mes lettres que je n'en avois rien tant, je me sentois fort en état de leur tailler des croupieres, et je ne les craignois pas j'avois a la verité pris des precautions a cet effet que vous me marquiés même approuver, ou les prendra pour inquietude, evaide même si l'on veut, je n'en iray pas moins mon chemin, et je feray toujours de façon que je ne me laisseray pas surprendre, les donneurs d'avis jugent de moy par eux mêmes sans doute, et quand ils vous disent que le passage du Colevan etoit si difficile aux ennemis, il faut qu'ils connoissent moins les gens que moy, ou qu'ils soient depourvûs de bon sens, le Colevan etoit alors guéable partout, et les chemins ne leur etoient pas plus mauvais pour aller à ou a la tour dont ils etoient plus près que nous, quel mal n'etoit pour nous qui en etions plus loignés, le convois nous a-t-il bien passé, ils pouvoient bien aller aussi avec autant de

faulte ils ne l'ont pas fait j'en ay été fasché. vous m'avés fait l'honneur, Monsieur, de me mander de votre confiance, laissés moy donc agir a ma fantaisie, je suis sur les lieux, et ne neglige rien pour me mettre au fait, j'escouteray avec plaisir les avis, et les projets qu'on me donnera, mais je ne suis pas d'humeur d'instruire tout le monde de mes idées je fais l'abus qui en resulte. mon Embarras augmente de jour en jour 189.222.334. 181. 89. 43. 248. 4. 28. 297. 179. 279. chaque jour, je fabrique rivier du Raja deçà faire 280. 249. 5. 77. 248. 143. 74. 256. 22. 98. 13. 249. 267. 20. 267. 4. 279. la troupe nous 5. 158. 3. 251. 2. 219. a mon flus de 158.5.119.3. qui doit 191.304. faire donner jour les rentiers cent de marks 898. 13. 249. 81. 189. 5. 218. 5. 149. 4. 254. 280. 95. 4. 59. 4. 3. 77. 189. 160. J'ay toujours 21. 19. 59. 7. 279. accepté autant de pris il n'en donne que pour dix mille Rayx il sera 21. 2. 283. 3. 74. 7. 280. 4. mal heureusement 328. 194. 81. 189. 294. 221. 303. 75. 1. 175. 189. 494. 328. 76. 335. 71. 179. 59. 5. 21. 2. 146. 303. 18. 132. 22. Je partage en outre les coulis et les aigres l'argent que je touche 139. 4. 424. 96. 159. 4. 414. 148. 5. 119. 3. 234. 144. 281. 2. 19. 129. qui est bien peu de chose en effet a 219. 2. 74. 19. 131. 264. 17. 2. 17. 113. 5. 21 qui fait pour tout le monde 263. 280. 4. 98. 333. 17. 280. 305. 149. 181. 74. Je donne 21. 307. 7. sans faire des acomptes plus 162. 4. 7. 249. 4. 264. 4. 74. 4. 21. 71. 7. 279. pour l'Expedition sur 189. 1. 219. 75. 280. 210. 267. 5. 281. 307. 216. 249. trouve encore l'on ne peut determiner facilement ces gens cy, et leur lenteur donne lieu a cette reflexion qu'on auroit de la precaution pour sauver tout ce qu'ils ont de plus precieux, et quand on l'emporte dans leurs forteresses l'on y trouve plus que les quatre cinquiemes de tout il n'en sauvoit avoir, les affaires les plus serieuses se traittent devant tout le monde, j'ay beau faire des representations a ce sujet je n'puis parvenir a changer cette mauvaise coutume.

Je vous envoi l'état general de la Ste barbe, ce de la salle d'armes, la premiere en allés bien mieux mais la salle d'armes ne l'est pas de même obligé que nous Sommes de donner des cartouches a [fusils] a la premiere 423 96. 74 4 a la seconde 220. 96 249 4. 21. 102. 264 11. 4. 21. 2. 248. 143. 96. 21. moyenne 176 148 241. il nous en faudroit [230. 3. 249] [quatre vingt] [101. 334. 21. 2. 285. 3.] tous les jours [326 4. 88 74. 148 79. 3] Je fais travailler a 88. 98 faire 13. 249 [faire] 13. 249 tant que je puis, vous trouverés sur l'état en million [cent] [trente mille] cartouches mais il y a 300 176. 160 210 64. 0 3. 254. 249 176. 11 423. [mille] [vingt six mille] 190 88 21. 234 64. 0. 3 254 249 176. 11 aussy que 316. 3. 264. 1. 176. 11. 220 96. 249. 4 quoyque [augmenté] en deux articles 21. 2 16. 179. 279 99. 4 74. 307. 21 5. 280. 19. 149. 4 crainte 73. 19. d'accident a la lettre 60 79. 3 21. 148 149 3 249

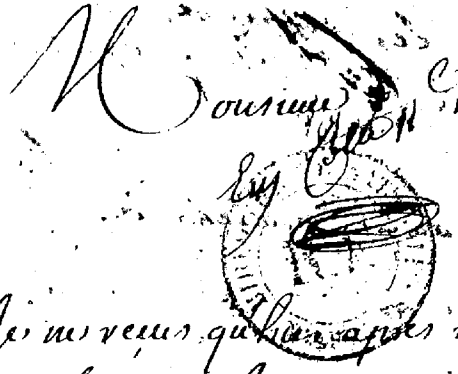
Les pleyes continuent la campagne en toute inondée ein Surcroit ce qui retarde les lettres je n'en reçois pas de pondichery a moins de 8. ou 9 jours de date, les miennes ont Sans doute le meme Sort. Je profite du Sejour ce des intervalles de beau temps pour faire faire l'exercice nous n'avons que cela a faire

J'ay l'honneur d'etre avec bien du respect

Monsieur

Votre tres humble
tres obeissant serviteur

a Cheringam le 6e 9bre 1753



Je ne reçus qu'hier après midy vos deux lettres du 29. et 31. 8bre
les pluyes et les mauvais chemins causent ce retardement. J'en
eûs au My 73. 160. 63. qui 93. 14. 2. 263. 309. 15 63 2 1. 74. 7. 68
deçà de Valpondo
74. 58. 74. 516. ou il fait ramoumoder la trinquebale qui s'en
casse de recheff. Il n'a 188. 190. 42. 5 119. 190. 61. 13. 160. 4. Je viens de
luy envoyer 88. 311. 22. 95. 200 61. 2. 160. 4. 96. 300. 494. Si j'en puis tirer du
Raja 248. 143. Je luy expediray tout de suitte 13. 189. 93. 61. 16. 279. 75.
160. pour que 2. 160. 63. puisse 269. 249 281. 305. 1895. comme
vous le souhaitez; je vois compter que 153. 248. 143. 100. 190. 59.
nous sommes au bout de nos 96. 144. 194. 2. 211. 222. 280. 249. 5. 234.
38. 34. 19. 334. 175. 22 494. 96. 64. 13. 175. 11. 168. 40 38 249. Jugés
le mon embarras 74. 181. 69. 43. 248. 4. pour 2 214. 26. 264. 5. les 38. 250. 4. 74. 281.
le monde 305. 159. 181. 74. 449. 74. 173. 324. 263. 330. 189. malaisé que
Jaya 4. 4. 18. 14. 175. 11. et 265. 12. 175. 11. 94. cette lettre 74. 38. 150. 114.
ensemble 310. 20. 30. 74. 96. 300. 175. 494. Jaus 164. 311. 22. 234.
vous faite 216. 88. 264. 250. 210. 4. 191. 304. Je l'attens. le Raja 248. 143.
me fit dire hier au soir que les gens 19. 128. 5. 114. 4. 74. 4. 45. 146. 307.
étoient restés 18. 249. 4. 73. 160. 63. voulant poursuivre plus loin
de quatre à cinq cent coups 74. 233. 3. 249. 2 63. 6. 64. 5. 414. 493. qu'ils supposent
dans 159. 4. 19. 129. 160. 4. 74. 304. les chemins de Sondichery
cependant aucune nouvelle ni d'eux ni de 8. 219. 254. 3. 76. 98. 66. 21.

prendre toutes les affaires par eux
219.5.36.249.281.2.279.4.159.4.2.98.3.249.15.218.34.159.303
centeau
164.279.303.

Ils doivent
les enmaing rendre conte y compte tous les jours 328.36.36.5.
beaucoup aux marechaux
309.20.28 452.61.301.21.307.173.16.28.159.36.36

J'ay parlé de votre part à m. Valgras que j'ay trouvé fort
raisonnable il commande les premier compagnie de grenadier
La majorité en le voyay balon devant de St aulas, ile voit
aux frairs se donner toutes les peines, elles soins possibles
pour discipliner la troupe, qui savoit le porter de la meilleure
volonté du monde.

Morare est toujours de l'autre coté du Cavery, il me fit dire
qu'il avoit brulé et
destruit encore par Jussan 235.7.21.311.335.20.252.159.96.
fille Talbe dun Caliggard qui pourroit
220.11.159.148.2.74.7.82.218.166.2.113.5.235.101.305.190.4.266.
de Larjena a Mahamewalpa
335.74.158.119.5.3.460. Jen fis part au Raja qui manda
Morare faisoit
que celon Sur les aldes alloy que 176.248.238.98.26.266.
sur
335.264.56 220.11.158.114.4. et quil iroit même pas 269.
de rentrer ce
7.158.370.8.249. il en je crois impossible 74.249.2.190.5.59.
Raja de bon et
74.307.141.174.4. le 248.113.97.3.51.96. les morales sont
de grands pillards
74.15.255.4.220.11.158.16.4.17.99.19.280.309.179.3. Jen
Successivement
rencontray cent autre a cheval et 516. que morare envoyoit
Valgon
au devant du convoi qui pas 219.161.286.74.764.219.5.264.
peloton de dix per th
4. emmenoient plus de 75.1.175.11.46.17.296.4.216.58.20.240
de Sircar
4. quils ont 314.77.4.88.269.336.17.78.4.191.3.249.403.
Suivie dans notre armée
il leur fait donner Coutinuellement des Cartouche
74.3.423. et je ne
crois pas non plus les reffuser tout a fait, mais j'en

le depart
Donne moins que je puis. cette idée leur 169.74.2185.5.
du commandant adyloi mais en il possible
77 71.178.78.3 495. en excellente 175.394.92.5.318 221.4
avec ces gens
265.20.169.21.309.19.59 4.119.4 60. de faire quelque chose
secret
a propos, il de 264.19 249.3 avant qu'on ait des nouvelles
son départ
de 271.74.118.53. il sera a plus de deux lieues. j'ay toujours
morare
fait avertir 176.248.251 j'attens la reponse. la cavalerie
du Raja refusé de marcher n'étant pas
77.248 147.249 102.264.74.175.5.19.129.5.189.285.5.318.
payé a l'officier commandant
4.118.22 17.5 J'ay hier expedié 21.161.100 60 95 71.178.78
a chalamperon
3 21.19.128 168.20 256. qui pourroit mettre des gens
l'averse de l'armée
en campagne pour 154.309.5 280.5.74 158.5.250 309.17
de m Laurence dans les environs
74.455.158.2.254.59.78 4.264.4.88.310.256.4. il pourroit
leur couper chemin et l'enlever
alors 162.22.61.2.219.5.19.129.180.96 164.169.329.5.
nous avons eu cette nouvelle depuis trois jours.

Madame la Marquise me pardonnera si je n'ay pas
l'interrogette
suivi son conseil au sujet de 165.279.5.7.249 279. je l'avois
totalement oublié, et la chose en actuellement sans remede
Je ne sais ou en trouver 300 21.305.249 mourir de faim
un autre
me 169.158.334 263 71 174. 300. 146 174 74.66 100.21 9.59
homme de confiance
Jusqu'à present j'ai fait son coutem ilen 330.249.11 160.110
intelligent
3.96 318 114. 163.3.21.2.98.335.74.4.21.98 333.93.96
au fait des affaires et
malheureusement au fait de
173.11.129.309.17.2.264.179.3.9.271.7.21.2.98.334.74.174
craindre de le renvoyer
74.18.74.93 pour ne pas 19.248.330.8.249.74.169.264.311
22.95. Je n'ay jamais été chés le Raja que je n'ay fait
Balagi rendre
appeller 43 161.114.224.74.3 et c'est luy même qui 162.22.
leur

pour la parole
221.5 279.158.218.251.159. reçue vous mon dites Monsieur
me fera 279.190.5.159.4.22.17 307.7.162.4. 216 309.55.4.
sur 267.5.162.22. vous en pouvés etre assuré

Mahamet glohan 460. Jen retrouvé le Carraque à colere 21.416. Il y a longtems
les malades sergens partis si
que 159.4.173.158.74.4. 264.251.144.9.3.218.5.280.4.265
j'avois en de l'argent les poulis sont
143.311.334.17.40 74.158.5.19.3.159.4.76 296.334.271.3.
officiers
prets Je croi tous que les deux leurs, plusieurs 6.100.60 95.4
malades à Lyon retourner à boudrikon
173.158.74.4. demandent 21.269.249.281.303.189.5.21.568
les Etrangers partis
159.4.17.3.253.114.5.4. ne veulent plus 218.5.280.5 ils mon
craint
tous assurés qu'ils n'avoient jamais 19.248 330.3. et qu'ils
craignoient
19.248.327.191.13.88.3 encore moins aujourd'hui, Je vous
d'autres du beau plaisir
en envoyay 73.2.3.249.4.88.159.303.7.158.59.

vous serés pris de
Je suis impatient de scavoir comment 496 2.40 249.4.7.34 304.59.
rejet sur la ville
50 251.144.14.267.5.158.310.159. si l'on s'occupe fera aux rapports
des Lyons
74.4.95.220.210.4. Je continue dans l'idée que 158.19.191.264.
la chose
est faisable bien des reflexions
93.3.98.334.21.20.159. elle me suffit 45.88.74.4.249.16.159.3.280.
de ma tête
210.26. Je l'avoue aussy ne sonne pas 74.179.279.279. et
de la possibilité
Je voi toujours 74.158.221.4.265.45.160.279. il y a des rai-
sons il se trouve par tout a la Guerre
4.234.4.328.269.14.251.40 309.218.5.281.303.2.158.13.309.
ou a rentrer prendre
249. et si tous ce projette 210.194.3.249.7.249.191.335.
sur la seule
rien 240.48. et qu'on 264.285.3 seulement 267.5.158.264.298.17.
defensive ce siege deviendroit a
74.104.264.309.59.265.17.114.74.310.88.16 251.335.21.
la fin en autre siege de troyes vous
158.105.300.21.2.3.249.265.14.114.74.38 251.24.10. 496.
en avés a ce que m'a dit le Roi
88.21.309.4.2 59.24.177.75.3.159.20 163.

J'ay l'honneur d'etre avec bien respect

Monsieur

Votre tres humble et tres

obeissant serviteur

Meximieux

Cheingam ce 8.9bre 1793.

Chirignan ce 10. 9bre 1759

99

C Monsieur

Le Cahier que vous m'avés fait Chemin de vienne le 4 me
parvenu hier a 10.h du matin, J'ay fait le champ entier à
querero de l'arbre côté de
176. 248. 251. qui en toujours 74 158 23. 249. 61. 279. 7
savoir ou il fait dans quel peut
417. 216. 328 220. 11 159. 283. 5. 235 11 219. 305. Les alde
amies comme Dimanche Raja s'imp
21. 176. 93. 71. 174 88. 189 176 93 le 248 143. 269. 7
plain beaucoup
158. 330. 3 43. 294. 216. 7. Je vous envoi la reponse qui
me fait, vous verrés, Monsieur, que ce n'est pas
un petit travail de déterminer
300. 219 280. 3. 3. 248. 308. 328. 74. 74 279. 5. 175. 189
cette Gens la
5 59. 4. 119. 4. 158. et quoi me doit y avoir compter 267. 5. 17
aux pour des evasions ou il fait
307. 221 308 74. 4. 204 44. 264. 210. 4. 216. 328. 98 305
de la diligence et du secret
74. 158. 75. 160. 119. 59. 96. 77. 264. 19 249. 3. Je luy
Monsieur Général en douze Dragons
donnois 443. 264. 309. 248 19. 96. 76. 223. 17. 18. 248.
121. 4. Je luy ay envoyé ce matin mon extrait voir
comme il le demande il a bien des choses dû il a me
communiquer qui ne sont pas encore. Je le sollicite
de nouveau a partir avec cinq cent
Cavaliers les Gens du Roja ne sont pas
308. 160. 96. 4. 159. 4. 119. 4. 77. 248 143. 189. 271. 5 218.
4. payés et ne veulent pas marcher
4. 218. 22. 93. 96. 189. 309. 298. 48. 5. 218. 4. 177. 5. 19
si l'argent ne nous manquoit pas.
129. 5. 265. 158. 5. 119. 3. 189. 465 178 256. 335. 218. 4

les Dragons jusqua
Je leurs davs daugmenter 159.4.14.248 121.4.143.4.
cinquante
233 65.238.279. il ya Bien de petites opérations
de cette nature que nous pourrions alors faire par
cette
nous mêmes, et nous y gagnerions Beaucoup 59.279
depense froid toute au plus a
74.224.264.13.251.305.281.303 21.27.162.4.21
mil Rayés
-15 175 11.494.

l'argent que vous
Les derniers Alcaras mont dit que 158.5 119.3.234.496.
nous Envoyés Tirs adi
465 88 311 22.93. dont a 280.5 308.75 se rendement
dans une terrible crise, tirer
me mes 78.4.2189.279.5.250 20.159.19.250.264.280.249
de l'argent du Raja et la chose
5.74.158.5.119 3 77.248.143.93.3.158.19 131 264.329
impossible du reste
221.4.264 20 159. il nous vient Bien 77.189 160 mais
qui vendons pour Payés
qui 314 18.210.221 303. 60 474 par jour ou environ
Jai Beau faire des représentation au Raja sur
chose situation je vais Ecrire
5.249 264.282 21.280.210.144.308 334.17.19.250.249
a son frere a chirurgien latinan pour
21.271.16.249 249.21 422.214.3 198 221.305. l'engager
toute
a aider allumey. en luy faisant sentir que 281.305 279
les avances qui a fait jusques a
4.159 4 21 313.59.4.235.11.21.98 334.144 4.234.4.21.
présente tout perdus dans retourner
7 249 264. 271.3.219.5.77.93.268.4.249.266.303.59.
Envois de l'argent que nous voyons
Sil ne luy 88.311.335 74 158 5.119.3.234.465.276 174.4.
dans pour venir
78 4. Cepday Beau chemin du monde 221.303 309 190.
a bout de nos Ennemis
5.21.46.305.74.191.4 492. mais quil fallon pour
l'abbandonner gra
elle quil ne 158.48 81.148.3.218.4. que sil 158.

l'abbandonnoit
48. 61. 191. 335. quelque Coume volonté que vous ayés pour luy vous vous trouverés forcé 74. 249. 260 249. 1 ces retirer vos troupes 311. 4. 5. 251. 7. 90.

Les S[rs] majeur et grijol demandent a aller a pondichery pour cause de maladie nous avons en outre quatre officiers malades.

Je suis surpris d'un retardement si considerable de mes lettres car vous n'avés pas reçu une lettre du 27, une par duplicata du 29. et j'ay reçu votre dernier dans cinq jours. il fait assés beau depuis deux jours je profite des moments pour faire manoeuvrer notre troupe

Je n'ay pu executer ce que je vous mandois dans ma lettre du 8. aujourd'hui d'Alycan 98. 305. 17. 42. 5. 119. 5. faute d'argent

J'ay l'honneur d'etre avec bien du respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Dellac

a Pondichery ce 10[e] 9[bre] 1753